




# ICOMOS INFORMATION

CONSERVATION RESTAURATION  
DES MONUMENTS ET DES SITES  
PRESERVATION RESTORATION  
OF MONUMENTS AND SITES

N. 2-1987



SHERBAN CANTACUZINO  
RECONSTRUCTION  
IN BUCHAREST AND ITS  
CONSEQUENCES FOR THE  
ARCHITECTURAL HERITAGE

NICOLAS MOUTSOPOULOS  
L'ARCHITECTURE  
VERNACULAIRE GRECQUE:  
CONSTRUCTIONS EN BOIS

NATHANIEL LICHFIELD  
ACHIEVING VALUE FOR  
MONEY IN CONSERVATION  
OF THE CULTURAL  
BUILT HERITAGE

NOUVELLES - NEWSLETTER

IAI



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

ICOMOS INFORMATION  
Revue Trimestrielle / Quarterly review

**DIRECTEUR/EDITOR**  
Président de l'Icomos  
President of Icomos  
Michel Parent

**COMITE DE RÉDACTION/EDITORIAL BOARD**  
BUREAU DE L'ICOMOS/ICOMOS BUREAU:  
Michel Parent, Abdelaziz Daoulati, Jorge O. Gazaneo,  
Max Bourke, Roberto Di Stefano, Jonas Glemza,  
Augusto C. da Silva Telles, Ann Webster Smith.

**DIRECTEUR RESPONSABLE/MANAGING EDITOR**  
Roberto Di Stefano

**RÉDACTION/EDITORIAL OFFICE**  
Paris  
Secrétariat International de l'Icomos/  
Icomos International Secretariat:  
Richard Lo Giudice  
75, rue du Temple, 75003 Paris  
Naples  
Edizioni Scientifiche Italiane  
Rosa Anna Genovese  
Via Chiatamone 7, 80121 Naples

**CONDITIONS D'ABONNEMENT/ANNUAL  
SUBSCRIPTION**  
Italy  
Institutions publiques/Public institutions L. 85.000  
Chaque Numéro/One issue L. 23.000  
Particuliers/Individuals L. 80.000  
Chaque Numéro/One issue L. 21.000  
Etranger/Abroad L. 95.000  
Chaque Numéro/One issue L. 25.000

**PUBLIE PAR/PUBLISHED BY**  
Edizioni Scientifiche Italiane, ESI  
Via Chiatamone 7, 80121 Naples (Italie/Italy)  
tel. 081/418346-426581-426781

**PUBLICITE/ADVERTISING ADMINISTRATION**  
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)

**MAQUETTE/GRAPHIC DESIGN**  
Gelsomino d'Ambrosio, Pino Grimaldi  
Studio Segno, Salerno (Italie/Italy)

Imprimé en Italie/Printed in Italy  
Arte Tipografica  
Via S. Biagio dei Librai, 39  
80138 Naples (Italie/Italy)

Regis.: U.N.P.I. - Paris  
16/4/1985 n. 738999

*Les articles paraissant dans ICOMOS INFORMATION  
expriment l'opinion de leurs auteurs et non pas  
nécessairement celles de l'Icomos ou de la Rédaction.  
Les titres des articles et les légendes des photos sont (peuvent  
être) de la Rédaction.*

*The opinions expressed in the articles published in  
ICOMOS INFORMATION do not necessarily reflect those  
of Icomos or those of the Editorial Board. The titles of  
the articles and the captions under the photos may have  
been written by the Editorial Board.*

Publié avec le concours financier de l'Unesco  
Published with the financial assistance of Unesco

Nous remercions la Délégation permanente de l'Espagne  
auprès de l'Unesco et le Comité national italien pour  
leur aimable contribution à la traduction des résumés en  
langue espagnole et italienne publiés dans la revue.  
We thank the Spanish Permanent Delegation to Unesco  
and the Italian National Committee of Icomos for their  
kind assistance in the translation of the summaries in  
Spanish and Italian published in the journal.

© Copyright 1987 by  
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)



- 1 L'AVENEMENT DE LA CHARTE INTERNATIONALE POUR  
LA SAUVEGARDE DES VILLES HISTORIQUES  
THE CHARTER FOR THE CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS  
AND URBAN AREAS  
*Michel Parent*

---

- 5 CHARTE INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE DES VILLES  
HISTORIQUES  
CHARTER FOR THE CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS AND  
URBAN AREAS  
CARTA INTERNACIONAL PARA LA CONSERVACION DE LAS  
CIUDADES HISTORICAS

---

- 9 RECONSTRUCTION IN BUCHAREST AND ITS CONSEQUENCES FOR  
THE ARCHITECTURAL HERITAGE  
*Sherban Cantacuzino*

---

- 19 L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE GRECQUE: CONSTRUCTIONS  
EN BOIS  
*Nicolas Moutsopoulos*

---

- 29 ACHIEVING VALUE FOR MONEY IN CONSERVATION OF THE  
CULTURAL BUILT HERITAGE  
*Nathaniel Lichfield*

---

- 36 L'ICOMOS A WASHINGTON: DERNIERE ANNONCE SUR LA  
PREPARATION DE LA 8ème ASSEMBLEE GENERALE  
ICOMOS IN WASHINGTON: 8th GENERAL ASSEMBLY FINAL PLANS  
ANNOUNCED  
*Ann Webster Smith*

---

- 38 OUVRAGES RECUS/BOOKS RECEIVED

---

- 40 NOUVELLES/NEWSLETTER

---

- 48 IAI - INDEX ANALYTIQUE DE L'ICOMOS/ICOMOS ANALYTICAL INDEX  
SELECTION DE LA LITTERATURE TECHNIQUE SUR LA  
CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES  
A SELECTION OF TECHNICAL LITERATURE ON THE  
CONSERVATION OF HISTORIC MONUMENTS

---

- 56 COMMUNIQUES

---

- 60 CALENDRIER/CALENDAR

## L'AVENEMENT DE LA CHARTE INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE DES VILLES HISTORIQUES

Le 31 mai 1964, le II<sup>e</sup> Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques tenu à Venise sous le patronage de l'Unesco approuva treize documents qui font date. Le premier d'entre eux fut la «Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites», texte de référence fondamental dans la doctrine moderne du patrimoine architectural, connu sous l'appellation courante de «Charte de Venise».

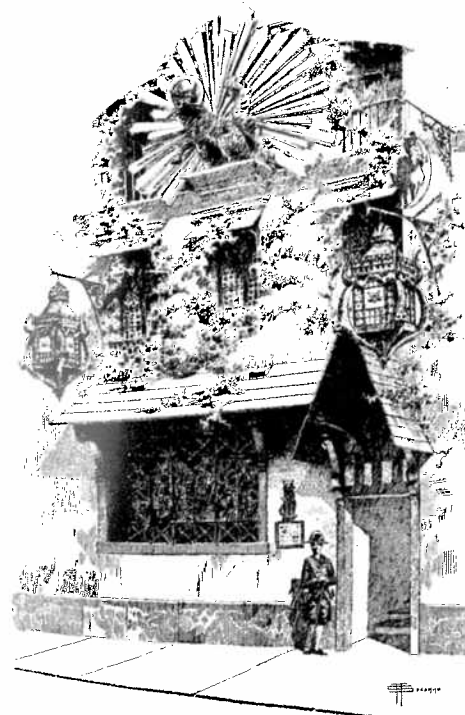
Le second document dit «Résolution concernant la création d'une organisation internationale non-gouvernementale pour les monuments et les sites» était l'acte de naissance de l'Icomos.

Suivaient onze motions dont la quatrième concerne «la publication d'une revue internationale de doctrine, de technique et de législation en matière de conservation et de restauration des monuments historiques». C'est depuis 1985 *Icomos Information* qui assume la réalisation de ce vœu.

Le huitième document de ce congrès vénitien était une «motion concernant la protection et la revitalisation des centres historiques». L'accomplissement de ce vœu est une longue histoire qui est proche de se clore. Progressivement sur le terrain la tendance consista à substituer à la démolition aveugle et à la reconstruction aléatoire des villes historiques une politique de conservation et de réhabilitation. Parallèlement ont été forgés des instruments administratifs et des documents doctrinaux: l'Icomos marque l'année 1987 par l'adoption par son Comité exécutif unanime d'une *charte sur les villes historiques* qui sera prochainement ratifiée par son Assemblée générale.

C'est l'aboutissement d'une préoccupation que les fondateurs de l'Icomos ont manifesté depuis 1964. Mais il était devenu urgent et tout à fait décisif d'aboutir à un texte aussi simple et bref que la Charte de Venise et propre à la compléter. Il fallait qu'il soit aussi assez général pour être adapté à la diversité des situations aux différents contextes démographiques, économiques, juridiques et culturels concernés et à l'ampleur universelle du phénomène visé. Des exégèses pourront d'ailleurs être élaborées sous forme d'illustrations de ce texte à propos de son application particulière à telle ou telle région du monde, à telle ou telle nature de ville ou de situation. La ville n'en reste pas moins un phénomène universel, un produit spécifique de l'histoire humaine qui, à la fois, évolue avec l'humanité et constitue la plus riche et la plus dense expression patrimoniale des établissements humains. Restera à l'Icomos à diffuser ce texte conjointement à celui de Venise auprès de tous ceux qui assument des responsabilités: urbanistes et architectes, écologistes et géographes, ingénieurs et aménageurs et, bien entendu, tous les décideurs concernés et en particulier élus locaux et planificateurs; mais aussi auprès de la jeunesse et de toute la population résidante et des visiteurs des villes d'où peut survenir tout autant le mieux que le pire, et bien entendu associations de sauvegarde et plus largement de toutes organisations vouées à la solidarité humaine. Avouons-le: l'ampleur des erreurs qui ont précédé la prise de conscience de la valeur humaine intrinsèque des quartiers anciens dégradés mais réhabilitables est considérable. Les erreurs n'étaient nullement inscrites dans la fatalité de l'histoire. Certaines sont perpétrées encore aujourd'hui.

Tant de favellas et bidonvilles, tant de zone pavillonnaires, tant de quartiers aussi mornes qu'informes répondent aujourd'hui si mal à des besoins impératifs dont ils ont été l'alibi que les quartiers anciens sont, à l'évidence,



des valeurs de référence: des établissements humains où la qualité de la vie peut être préservée, mais dont l'analyse est utile à la recherche des objectifs de la création contemporaine elle-même.

Et certes, quand notre fondateur Piero Gazzola lança le concept de la «conservation intégrée» et fut de ceux qui contribuèrent aussi à sortir le monument historique de son ghetto et la «rénovation urbaine» de sa fatalité nivellatrice, les choses n'allaient pas de soi. Ce fut, c'est encore une conquête longue difficile semée d'embûches, d'échecs mais qui se poursuit. La décision politique n'est dans ce domaine que le résultat d'une prise de conscience collective. Et à ceux qui ont la chance de détenir un certain savoir, de disposer d'une culture garante de la continuité de l'expérience humaine, il appartient de réveiller chez les autres une sensibilité qui ne demanderait elle-même qu'à entrer en résonance si un certain nombre de préventions ou d'idées reçues ne s'interposaient entre la vie et la conscience de la vie.

L'élaboration du texte de cette nouvelle charte, au sein même de l'Icomos prouverait, s'il en était besoin, combien il faut être persévérant et à l'écoute pour parvenir à un consensus. Il faut certes «remettre sur le métier» autant de fois qu'il est nécessaire. Mais le moment vient où le perfectionnisme doit céder le pas au réalisme pour éviter de tomber dans la perversité impuissante de «la recherche de l'absolu» comme dit Balzac. Ont été d'abord recueilli utilement les premiers essais rédactionnels des années 1978 et 1980, puis les travaux du Comité international des villes historiques qui siège à Eger et dont le projet a été mis au point après un dialogue avec le Bureau. Celui-ci a approuvé la synthèse qui en est résultée. Au delà, la consultation de nos comités nationaux a fait le profit de cette substance en aboutissant finalement à cette rédaction plus serrée, réalisée à Tolède, où les experts ont travaillé de façon exemplaire collective. Après d'ultimes retouches dans chaque langue appropriée le Comité exécutif de l'Icomos a approuvé à l'unanimité le texte aujourd'hui diffusé.

Soulignons bien que ce texte est resté fidèle aux intentions de la Recommandation de l'Unesco de Varsovie-Nairobi de 1976. Mais loin d'en consister la redite, il concentre dans ses articles à la fois la *volonté philosophique* et les *objectifs pratiques*.

Michel Parent  
Président de l'Icomos

#### TEXTES PREPARATOIRES E ADOPTION FINALE

1975

Résolution de Bruges

1975

Résolution de Rothenbourg sur Tauber

1977

Projet d'adjonction de 5 articles à la Charte de Venise par M. Lemaire

1980

Projet de Charte sur les ensembles: Comité ad hoc composé de Messieurs Schmid (Suisse), Saunders (Royaume-Uni), Houlet (France)

1983-1985

Travaux du Civih composé de M. Román (Président), Mme Binous (Tunisie), M. Cardarelli (Italie), Mme Choay (France), M. Glez-Valcarcel (Espagne), M. Jamieson (Canada), M. Dias Souza (Inde), M. Vosahlik (Tchécoslovaquie), M. Widtmann (Autriche), membres permanents et de dix membres associés.

1985

Schema proposé par M. Daoulati et adopté par le Bureau

1985

Synthèse réalisée par M. Bolla à la suite de la réunion du comité ad hoc de rédaction réuni à Vérone

1986

Consultation des comités nationaux: réponses des pays suivants: Argentine, Bolivie, Bulgarie, Canada, Danemark, France, Hongrie, Irlande, Italie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Royaume-Uni, Suisse, Tchécoslovaquie.

En outre certaines contributions personnelles ont été faites par: M. Belmont, Mme Bouché, Mme Choay, M. Di Stefano, M. Lemaire, M. Pawlowski, M. Pressouyre, M. Schmid.

1986

Travaux préparatoires à la réunion de Tolède: M. Parent, M. Daoulati, M. Bolla, Mme Lapeyre

1986

Réunion de Tolède tenue à l'invitation des autorités municipales et régionales espagnoles a rassemblé les experts suivants: M. Parent, M. Lemaire, M. Daoulati, M. Gomez-Ferrer, M. Van den Abeele, M. Belmont, Mme Binous, Mme Bouché, M. Czerner, M. Di Stefano, M. Glez-Valcarcel, M. Infante, M. Morosi, M. Seckler, M. Stelzer, M. Tschudi-Madsen, M. Villalobos, M. Warren, M. Bolla, Mme Choay, M. Colquhoun, M. Magnussen, M. Ortiz Macedo, M. Pawlowski, M. De Teresa, M. Huyghes, M. Garcia Gil, M. Teran Troyano, Mme Lapeyre.

1986

Séance du Comité exécutif 4-5 décembre en présence de M. Parent, Président, M. Bourke, M. Di Stefano, M. Glemza, Mme Smith, M. Daoulati, M. Gazaneo, M. Tschudi-Madsen, M. Bacher, M. Barthélémy, M. Chihara, M. Cleere, M. Deiters, Mme Hoberg, M. Leblanc, M. Manrique, M. Pawlowski, M. Román, M. Silva, Mme Weicherding, M. Lemaire.

## THE CHARTER FOR THE CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS AND URBAN AREAS

On 31 May 1964, the 2nd International Congress of Architects and Technicians of Historic Monuments held in Venice under the patronage of Unesco approved thirteen documents that mark a milestone in conservation history. The first of these was the "International Charter for the Conservation and Restoration of Monuments and Sites", commonly known as "the Venice Charter" and which has become a basic reference for modern architectural conservation doctrine.

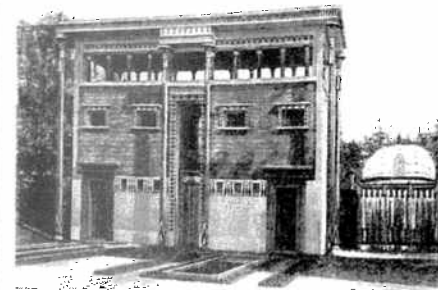
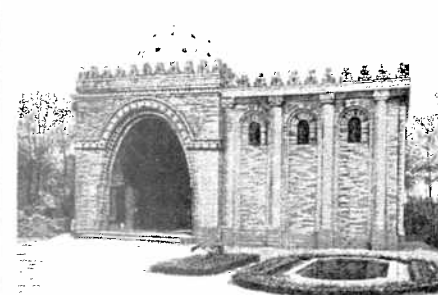
The second document, a "resolution concerning the creation of an international non-governmental organization for the protection of monuments and sites", announced the birth of Icomos. Among the eleven additional documents, the fourth concerned "the publication of an international journal dealing with theory, techniques and legislation in the field of conservation and restoration of historic monuments. This wish became a reality in 1985, the year in which *Icomos Information* was first published.

The eighth document drafted at Venice was a motion concerning the protection and revitalization of historic town centres. The road to realizing this objective has been a long one, and the end of the journey is not in sight. Over the years policies of conservation and rehabilitation have gradually replaced wholesale demolition and indiscriminate reconstruction of historic towns. At the same time administrative instruments and doctrinal text were elaborated: Icomos, for its part, has made its contribution in 1987, with the unanimous adoption by its Executive Committee of a charter for historic towns, which will soon be ratified by its General Assembly in accordance with the rules of procedure.

The Charter's publication thus offers a solution to a question which has concerned the founders of Icomos since 1964. It had become clear that a text as simple and succinct as the Venice Charter—which the new document was to complement—was urgently needed. Moreover, the document had to be sufficiently general to be adapted to diverse situations and to various demographic, economic, cultural and legal contexts and to the universal scale of the problem it addressed. Studies could eventually be undertaken to illustrate how the Charter might be applied in any given region of the world or in various types of towns or situations. Nevertheless, the city is a universal phenomenon, a particular product of mankind's history in evolution with humanity and constituting the richest and densest expression of human settlement.

Icomos will have to assume the task of distributing this text, along with the Venice Charter, to all those in positions of responsibility: planners and architects, ecologists and geographers, engineers and regional planners, and of course, the decision-makers and particularly the local elected authorities and development planners, but also the residents and visitors and of course protection associations and, more generally, all organizations dedicated to fostering human solidarity.

Let's admit it: the scale of the errors that were committed before society became aware of the intrinsic human value of dilapidated but salvageable historic quarters is considerable. Committing these errors was hardly an historical inevitability. Some of them are still perpetrated to this day. Today numerous favelas and shanty towns, single-family housing developments and quarters—both formless and uniform—provide such poor solutions to the



pressing needs (the same needs which were used as alibis) that the historic quarters have become quite obviously our standards of reference: these quarters are in fact human settlements which preserve the quality of life while providing a rich source of inspiration and direction for contemporary creation. At the time when our founder, Piero Gazzola, launched the concept of "integrated conservation", thereby helping to take the historic monument out of isolation and proposing an alternative to the inevitable uniformization resulting from urban renewal, such ideas were not commonly accepted. It was, and still is, a long and difficult conquest full of pitfalls and failures, but the battle is ongoing. In this field, political decisions are nothing more than the result of collective awareness; it is the duty of those who are fortunate enough to possess expertise or a cultural awareness able to guarantee the continuation of the human experience, to awaken in others a sensibility that could easily be developed were it not for a certain number of barriers and widely accepted ideas.

The elaboration of the text of this new Icomos charter proves, if proof is needed, to what extent one must persevere and keep an open mind in order to reach a consensus. It is necessary to rework such a text as many times as may be required. But at a certain point perfectionism must bow to realism so as to avoid the absurd and futile "Search for the Absolute", to quote Balzac. In preparing the final version, the preliminary draft drawn up in 1978 and 1980 and the work of the Icomos International Committee on Historic Towns at Eger were reexamined. The Committee's draft was finalized after collaboration with the Bureau, which approved the synthesis. In addition the national committees found this material useful in the drafting of the final version which was produced in Toledo thanks to the admirable collaboration of the invited group of experts. After finishing touches in the appropriate languages, the Executive Committee unanimously approved the text which you now have before you.

We would like to emphasize that this text is true to the goals laid out in the 1976 Unesco Recommendation of Warsaw-Nairobi, but far from merely repeating this document, the articles of the new charter combine a philosophical approach and practical goals.

Michel Parent  
President of Icomos

#### PREPARATORY TEXTS AND FINAL ADOPTION

##### 1975

Bruges Resolution

##### 1975

Rothenburg ob der Tauber Resolution

##### 1977

Proposal made by Mr. Lemaire to add five articles to the Venice Charter

##### 1980

Draft proposal for charter on historic ensembles.

Ad hoc committee composed of Mssrs. Schmid (Switzerland), Saunders (United Kingdom), Houlet (France).

##### 1983-1985

Work undertaken by Civih composed of Mr. Román (chairman), Mrs. Binous (Tunisia), Mr. Cardarelli (Italy), Mrs. Choay (France), Mr. Glez-Varcarcel (Spain), Mr. Jamieson (Canada), Mr. Dias Souza (India), Mr. Vosahlik (Czechoslovakia), Mr. Widtmann (Austria), permanent members and ten associate members.

##### 1985

Draft proposed by Mr. Daoulatli and adopted by the Bureau.

##### 1985

Synthesized text drawn up by Mr. Bolla following the meeting of the ad hoc drafting committee in Verona.

##### 1986

Consultation of the national committees. The following countries submitted responses: Argentina, Bolivia, Bulgaria, Canada, Denmark, France, Hungary, Ireland, Italy, the Netherlands, Poland, Portugal, United Kingdom, Switzerland, Czechoslovakia.

Individual contributions were submitted by: Mr. Belmont, Mrs. Bouché, Mrs. Choay, Mr. Di Stefano, Mr. Lemaire, Mr. Pawlowski, Mr. Pressouyre, Mr. Schmid.

##### 1986

Preparatory work for the Toledo Meeting: Mr. Parent, Mr. Daoulatli, Mr. Bolla, Mrs. Lapeyre.

##### 1986

Meeting in Toledo (Spain) hosted by the lo-

cal and regional authorities. Participating experts: Mr. Parent, Mr. Lemaire, Mr. Daoulatli, Mr. Gomez-Ferrer, Mr. Van den Abeele, Mr. Belmont, Mrs. Binous, Mrs. Bouché, Mr. Czerner, Mr. Di Stefano, Mr. Glez-Varcarcel, Mr. Infante, Mr. Morosi, Mr. Seckler, Mr. Stelzer, Mr. Tschudi-Madsen, Mr. Villalobos, Mr. Warren, Mr. Bolla, Mrs. Choay, Mr. Colquhoun, Mr. Magnussen, Mr. Ortiz Macedo, Mr. Pawlowski, Mr. De Teresa, Mr. Huyghes, Mr. García Gil, Mr. Teran Troyano, Mrs. Lapeyre.

1986  
Session of Executive Committee, 4-5 December.

Present: Mr. Parent, President, Mr. Bourke, Mr. Di Stefano, Mr. Glemza, Mrs. Smith, Mr. Daoulatli, Mr. Gazaneo, Mr. Tschudi-Madsen, Mr. Bacher, Mr. Barthélémy, Mr. Chihara, Mr. Cleere, Mr. Deiters, Mrs. Hoberg, Mr. Leblanc, Mr. Manrique, Mr. Pawlowski, Mr. Román, Mr. Silva, Mrs. Weicherding, Mr. Lemaire.

## CHARTE INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE DES VILLES HISTORIQUES

## CHARTER FOR THE CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS AND URBAN AREAS

## CARTA INTERNACIONAL PARA LA CONSERVACION DE LAS CIUDADES HISTORICAS

### PREAMBULE ET DEFINITIONS

Résultant d'un développement plus ou moins spontané ou d'un projet délibéré, toutes les villes du monde sont les expressions matérielles de la diversité des sociétés à travers l'histoire et sont de ce fait toutes historiques.

La présente charte concerne plus précisément les villes grandes ou petites et les centres ou quartiers historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles. Or, celles-ci sont menacées de dégradation, de destruction voire de destruction, sous l'effet d'un mode d'urbanisation né à l'ère industrielle et qui atteint aujourd'hui universellement toutes les sociétés. Face à cette situation souvent dramatique qui provoque des pertes irréversibles de caractère culturel et social et même économique, le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) a estimé nécessaire de rédiger une «Charte Internationale pour la sauvegarde des villes historiques».

Complétant la «Charte Internationale sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites» (Venise, 1964), ce nouveau texte définit les principes et les objectifs, les méthodes et les instruments de l'action propre à sauvegarder la qualité des villes historiques, à favoriser l'harmonie de la vie individuelle et sociale et à perpétuer l'ensemble des biens, même modestes, qui constituent la mémoire de l'humanité.

Comme dans le texte de la Recommandation de l'UNESCO «concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine» (Varsovie-Nairobi, 1976), ainsi que dans différents autres instruments internationaux, on entend ici par «sauvegarde des villes historiques» les mesures nécessaires à leur protection, à leur conservation et à leur restauration ainsi qu'à leur développement cohérent et à leur adaptation harmonieuse à la vie contemporaine.

### PRINCIPES ET OBJECTIFS

1. La sauvegarde des villes et quartiers historiques doit, pour être efficace, faire partie intégrante d'une politique cohérente de dé-

### PREAMBLE AND DEFINITIONS

1. All urban communities, whether they have developed gradually over time or have been created deliberately, are an expression of the diversity of societies throughout history.

2. This charter concerns historic urban areas, large and small, including cities, towns and historic centres or quarters, together with their natural and man-made environments. Beyond their role as historical documents, these areas embody the values of traditional urban cultures. Today many such areas are being threatened, physically degraded, damaged or even destroyed, by the impact of the urban development that follows industrialization in societies everywhere.

3. Faced with this dramatic situation, which often leads to irreversible cultural, social and even economic losses, the International Council on Monuments and Sites (ICOMOS) deems it necessary to draw up an international charter for historic towns and urban areas that will complement the "International Charter for the Conservation and Restoration of Monuments and Sites", usually referred to as "The Venice Charter". This new text defines the principles, objectives, and methods necessary for the conservation of historic towns and urban areas. It also seeks to promote the harmony of both private and community life in these areas and to encourage the preservation of those cultural properties, however modest in scale, that constitute the memory of mankind.

4. As set out in the UNESCO "Recommendation Concerning the Safeguarding and Contemporary Role of Historic Areas" (Warsaw-Nairobi, 1976), and also in various other international instruments, "the conservation of historic towns and urban areas" is understood to mean those steps necessary for the protection, conservation and restoration of such towns and areas as well as their development and harmonious adaptation to contemporary life.

### PRINCIPLES AND OBJECTIVES

1. In order to be most effective, the conservation of historic towns and other historic

### PREAMBULO Y DEFINICION

Todas las Ciudades del mundo al ser el resultado de un proceso desarrollo más o menos espontáneo, o de un proyecto deliberado, son la expresión material de la diversidad — de las Sociedades a lo largo de su historia.

La presente Carta concierne a las áreas urbanas históricas, a las Ciudades grandes o pequeñas y a los Centros o barrios históricos con su entorno natural o construido por el hombre, que además de su calidad de documentos históricos son la expresión de los valores propios de las civilizaciones urbanas tradicionales.

Actualmente éstas están amenazadas por la degradación, el deterioro y a veces la destrucción, afectadas por el urbanismo nacido en la era industrial que afecta universalmente a todas las Sociedades.

Frente a esta situación a menudo dramática que provoca pérdidas irreversibles de carácter cultural y social, e incluso económico, el Consejo Internacional de Monumentos y Sitios, (ICOMOS), ha juzgado necesario redactar una «Carta Internacional para la conservación de las Ciudades Históricas».

Complementaria de la «Carta Internacional sobre la Conservación y la Restauración de los Monumentos y Sitios» (Venecia 1964), este nuevo texto define los principios y objetivos, — los métodos e instrumentos de actuaciones apropiados para — conservar la calidad de las Ciudades Históricas y favorecer la armonía entre la vida individual y colectiva, perpetuando el conjunto de los bienes por modestos que sean que constituyen la memoria de la Humanidad.

Como en el texto de la Recomendación de la UNESCO «relativo a la salvaguardia de los Conjuntos Históricos o tradicionales y su función en la vida contemporánea» (Varsovia-Nairobi 1976) así como en otros documentos internacionales, se entiende aquí por *conservación de las Ciudades Históricas*, las medidas necesarias para su protección y restauración, así como a su desarrollo coherente y adaptación armónica a la vida — contemporánea.

### PRINCIPIOS Y OBJETIVOS

1. La conservación de las Ciudades y barrios históricos, solo puede ser eficaz si se

veloppement économique et social et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux.

2. Les valeurs à préserver sont le caractère historique de la ville et l'ensemble des éléments matériels et spirituels qui en expriment l'image, en particulier:

- a) la forme urbaine définie par la trame et le parcellaire,
- b) les relations entre les divers espaces urbains: espaces bâtis, espaces libres, espaces plantés,
- c) la forme et l'aspect des édifices (intérieur et extérieur), tels qu'ils sont définis par leur structure, volume, style, échelle, matériaux, couleur et décoration,
- d) les relations de la ville avec son environnement naturel ou créé par l'homme.
- e) Les vocations diverses de la ville acquises au cours de son histoire.

Toute atteinte à ces valeurs compromettrait l'authenticité de la ville historique.

3. La participation et l'implication des habitants de toute la ville sont indispensables au succès de la sauvegarde. Elles doivent donc être recherchées en toutes circonstances et favorisées par la nécessaire prise de conscience de toutes les générations. Il ne faut jamais oublier que la sauvegarde des villes et quartiers historiques concerne en premier leurs habitants.

4. Les interventions sur un quartier ou une ville historique doivent être menées avec prudence, méthode et rigueur, en évitant tout dogmatisme, mais en tenant compte des problèmes spécifiques à chaque cas particulier.

#### METHODES ET INSTRUMENTS

5. La planification de la sauvegarde des villes et quartiers historiques doit être précédée d'études pluri-disciplinaires. Le plan de sauvegarde doit comprendre une analyse des données, notamment archéologiques, historiques, architecturales, techniques, sociologiques et économiques et doit définir les principales orientations et les modalités des actions à entreprendre au plan juridique, administratif et financier. Le plan de sauvegarde devra s'attacher à définir une articulation harmonieuse des quartiers historiques dans l'ensemble de la ville. Le plan de sauvegarde doit déterminer les bâtiments ou

veloppement and of urban and regional planning at every level.

2. Qualities to be preserved include the historic character of the town or urban area and all those material and spiritual elements that express this character, especially:

- a) urban patterns as defined by lots and streets;
  - b) relationships between buildings and green and open spaces;
  - c) the formal appearance, interior and exterior, of buildings as defined by scale, size, style, construction, materials, colour and decoration;
  - d) the relationship between the town or urban area and its surrounding setting, both natural and man-made;
  - e) the various functions that the town or urban area has acquired over time.
- Any threat to these qualities would compromise the authenticity of the historic town or urban area.

3. The participation and the involvement of the residents are essential for the success of the conservation programme and should be encouraged. The conservation of historic towns and urban areas concerns their residents first of all.

4. Conservation in an historic town or urban area demands prudence, a systematic approach and discipline. Rigidity should be avoided since individual cases may present specific problems.

#### METHODS AND INSTRUMENTS

5. Planning for the conservation of historic towns and urban areas should be preceded by multidisciplinary studies.

Conservation plans must address all relevant factors including archaeology, history, architecture, techniques, sociology and economics.

The principal objectives of the conservation plan should be clearly stated as should the legal, administrative and financial measures necessary to attain them.

The conservation plan should aim at ensuring a harmonious relationship between the historic urban areas and the town as a whole.

The conservation plan should determine which buildings must be preserved, which should be preserved under certain cir-

la integra en una política coherente — de desarrollo económico y social y si se la toma en consideración en el planeamiento del territorio y del urbanismo en todos sus niveles.

2. Los valores a conservar son el carácter histórico de la — Ciudad o conjunto y la suma de elementos materiales y espirituales que determinan su imagen especialmente:

- a) La forma urbana definida por la trama y el parcellario.
- b) La relación entre los diversos espacios urbanos, edificios, espacios verdes y libres.
- c) La forma y aspecto de los edificios (interiores y exteriores), definidos a través de su estructura y volumen, estilo, escala, materiales, color y decoración.
- d) Las relaciones entre la Ciudad y su entorno bien sea — natural o creado por el hombre.
- e) Las diversas funciones de la Ciudad, adquiridas en el curso de la historia.

Todo ataque a estos valores comprometería la autenticidad de la Ciudad Histórica.

3. La participación y el compromiso de los habitantes son — imprescindibles para llevar a cabo la conservación de las Ciudades Históricas y debe ser estimulada. No debe olvidarse que la conservación de las Ciudades y barrios históricos, conciernen en primer lugar a sus habitantes.

4. Las intervenciones en un barrio o una Ciudad histórica, — deben realizarse con prudencia, sensibilidad, método y rigor, evitando todo dogmatismo, pero teniendo en cuenta siempre los problemas específicos en cada caso particular.

#### METODOS E INSTRUMENTOS

5. La planificación de la conservación de las Ciudades y — barrios históricos, debe ser precedida por estudios pluridisciplinarios.

En plan de conservación debe comprender un análisis de datos, particularmente arqueológicos, históricos, arquitectónicos, técnicos, sociológicos y económicos y debe —

definir la principal orientación y modalidad de las acciones que han de llevarse a cabo en el plano jurídico, administrativo y financiero. El plan de conservación debe tratar de lograr una relación armónica entre el área histórica y la Ciudad.

En plan de conservación debe determinar

grupos de bâtiments à protéger particulièrement, à conserver dans certaines conditions et, dans des circonstances exceptionnelles à détruire. L'état des lieux avant toute intervention sera rigoureusement documenté. Le plan devrait bénéficier de l'adhésion des habitants.

6. Dans l'attente de l'adoption d'un plan de sauvegarde les actions nécessaires à la conservation doivent être prises, comme bien entendu pour la suite, dans le respect des principes et méthodes de la présente Charte, et de la Charte de Venise.

7. La conservation des villes et des quartiers historiques implique un entretien permanent du bâti.

8. Les fonctions nouvelles et les réseaux d'infrastructure exigés par la vie contemporaine doivent être adaptés aux spécificités des villes historiques.

9. L'amélioration de l'habitat doit constituer un des objectifs fondamentaux de la sauvegarde.

10. Au cas où il serait nécessaire d'effectuer des transformations d'immeubles ou d'en construire de nouveaux, toute adjonction devra respecter l'organisation spatiale existante, notamment son parcellaire et son échelle, ainsi que l'imposent la qualité et la valeur d'ensemble des constructions existantes. L'introduction d'éléments de caractère contemporain, sous réserve de ne pas nuire à l'harmonie de l'ensemble, peut contribuer à son enrichissement.

11. Il importe de concourir à une meilleure connaissance du passé des villes historiques en favorisant les recherches de l'archéologie urbaine et la présentation appropriée de ses découvertes sans nuire à l'organisation générale du tissu urbain.

12. La circulation des véhicules doit être strictement réglementée à l'intérieur des villes ou des quartiers historiques; les aires de stationnement devront être aménagées de manière à ne pas dégrader leur aspect ni celui de leur environnement.

13. Les grands réseaux routiers, prévus dans le cadre de l'aménagement du territoire ne doivent pas pénétrer dans les villes historiques mais seulement faciliter le trafic à l'approche de ces villes et en permettre un accès facile.

14. Des mesures préventives contre les catastrophes naturelles et contre toutes les

circumstances and which, under quite exceptional circumstances, might be expendable. Before any intervention, existing conditions in the area should be thoroughly documented.

The conservation plan should be supported by the residents of the historic area.

6. Until a conservation plan has been adopted, any necessary conservation activity should be carried out in accordance with the principles and the aims of this Charter and the Venice Charter.

7. Continuing maintenance is crucial to the effective conservation of a historic town or urban area.

8. New functions and activities should be compatible with the character of the historic town or urban area.

Adaptation of these areas to contemporary life requires the careful installation or improvement of public service facilities.

9. The improvement of housing should be one of the basic objectives of conservation.

10. When it is necessary to construct new buildings or adapt existing ones, the existing spatial layout should be respected, especially in terms of scale and lot size.

The introduction of contemporary elements in harmony with the surroundings should not be discouraged since such features can contribute to the enrichment of an area.

11. Knowledge of the history of a historic town or urban area should be expanded through archaeological investigation and appropriate presentation of archaeological findings.

12. Traffic inside a historic town or urban area must be controlled and parking areas must be planned so that they do not damage the historic fabric or its environment.

13. When urban or regional planning provides for the construction of major motorways, they must not penetrate an historic town or urban area, but they should improve access to them.

14. Historic towns should be protected against natural disasters and nuisances such as pollution and vibration in order to safeguard the heritage and for the security and well-being of the residents.

Whatever the nature of a disaster affecting an historic town or urban area, preventive and repair measures must be adapted to the specific character of the properties concerned.

los edificios o — grupos de edificios que deben protegerse totalmente, conservar en ciertas condiciones, o los que en circunstancias excepcionales puedan destruirse. Antes de realizar cualquier intervención se levantará un acta rigurosamente documentada.

El plan debe contar con la adhesión de los habitantes.

6. En caso de que se careciera de un plan de conservación o este estuviera en estudio, antes de la adopción del plan, todas las actividades necesarias para la conservación deberán — ajustarse a los principios y métodos de la presente Carta y — la de Venecia.

7. La conservación de las Ciudades y barrios históricos, — implica el permanente mantenimiento de las edificaciones.

8. Las nuevas funciones deben ser compatibles con el carácter, vocación y estructura de la Ciudad Histórica. La adaptación de la Ciudad Histórica a la vida contemporánea, requiere unas cuidadas instalaciones de la redes de infraestructura y equipamientos de los servicios públicos.

9. La mejora del habitat debe ser uno de los objetivos básicos de la conservación.

10. En el caso de ser necesario transformar los edificios o construir otros nuevos, toda agregación deberá respetar la organización espacial existente, particularmente su parcellario, volumen y escala, así como el carácter general impuesto por la calidad y el valor del conjunto de construcciones existentes. La introducción de elementos de carácter contemporáneo siempre que no perturben la armonía del conjunto, puede contribuir a su enriquecimiento.

11. Es importante contribuir a un mejor conocimiento del pasado de las Ciudades Históricas, favoreciendo las investigaciones arqueológicas urbanas, y la adecuada presentación de sus descubrimientos sin perturbar la organización general del tejido urbano.

12. La circulación de vehículos debe ser estrictamente reglamentada en el interior de las ciudades o de los barrios históricos, las áreas de estacionamiento deberán fijarse de modo que no degraden con su aspecto ni el de su entorno.

13. Cuando en el marco de la ordenación territorial se prevea la construcción de grandes carreteras, o de intenso tráfico, no

nuisances (notamment les pollutions et les vibrations) doivent être prises en faveur des villes historiques, tout aussi bien pour assurer la sauvegarde de leur patrimoine que la sécurité et le bien être de leurs habitants. Les moyens mis en oeuvre pour prévenir ou réparer les effets de toutes calamités doivent être adaptés au caractère spécifique des biens à sauvegarder.

15. En vue d'assurer la participation et l'implication des habitants, une information générale commençant dès l'âge scolaire doit être mise en oeuvre. L'action des associations de sauvegarde doit être favorisée et des mesures financières de nature à faciliter la conservation et la restauration du bâti doivent être prises.

16. La sauvegarde exige que soit organisée une formation spécialisée à l'intention de toutes les professions concernées.

15. In order to encourage their participation and involvement a general information programme should be set up for all residents, beginning with children of school age.

The action of associations for the protection of heritage should also be encouraged and financial measures in favour of conservation and restoration should be adopted.

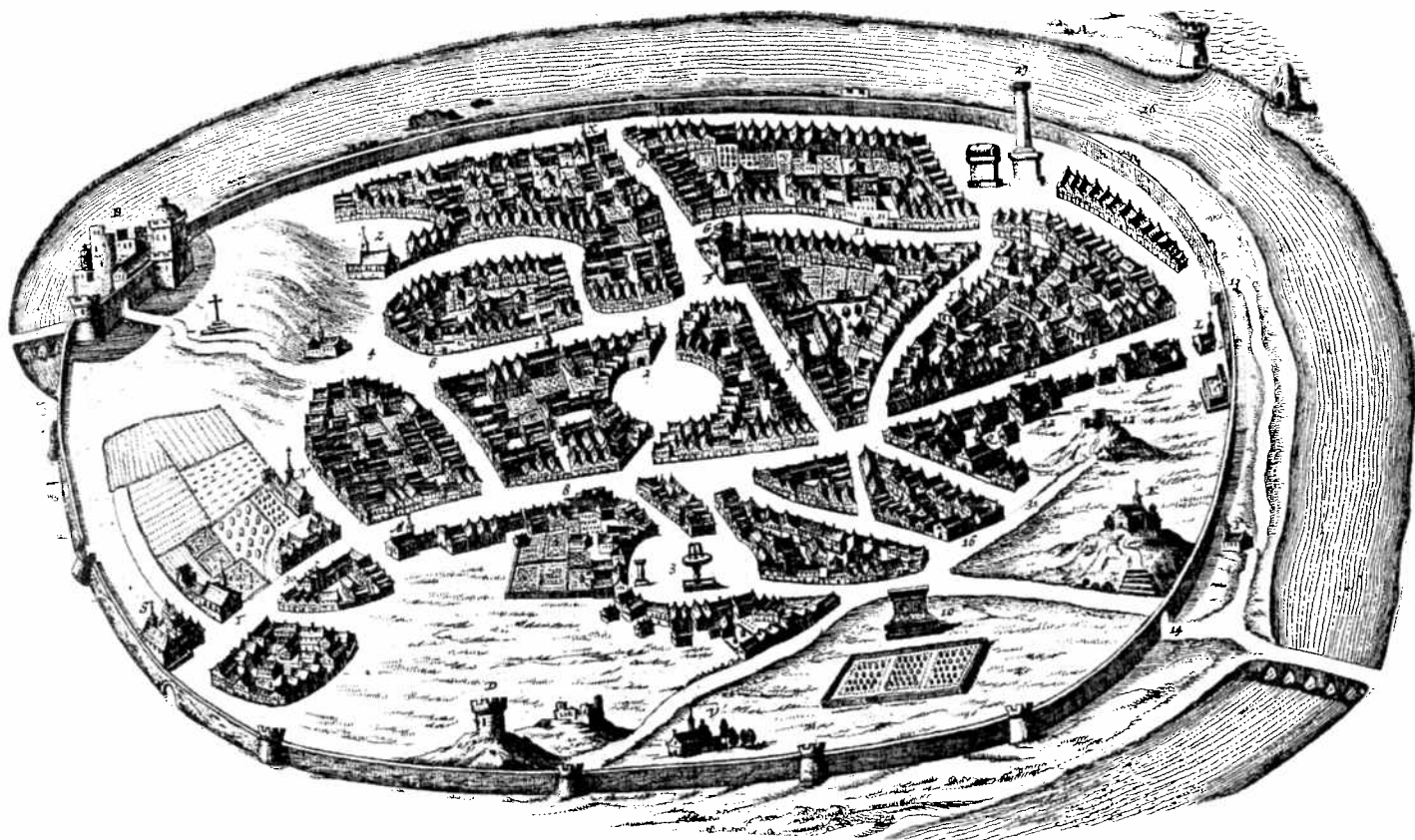
16. Specialized training should be provided for all those professions concerned with conservation.

deberá permitirse que penetren en la Ciudad Histórica, — aunque si facilitar el acceso a las mismas.

14. En las Ciudades Históricas se han de adoptar medidas preventivas contra las catástrofes naturales y las diversas perturbaciones (especialmente la contaminación y las vibraciones), tanto para la conservación de su patrimonio como para la seguridad y el bienestar de sus habitantes. Los medios empleados para prevenir o reparar los daños ocasionados por una catástrofe deben adaptarse al carácter específico de los bienes que deban conservarse.

15. Para asegurar la participación activa e implicar a los habitantes, se debe programar la información desde la edad escolar. Deberán facilitarse las acciones de las asociaciones para la conservación y adoptarse las medidas financieras apropiadas para asegurar la conservación y restauración.

16. La conservación exige la formación especializada de los diferentes profesionales implicados.



## RECONSTRUCTION IN BUCHAREST AND ITS CONSEQUENCES FOR THE ARCHITECTURAL HERITAGE

Sherban Cantacuzino

Architect, vice-chairman of UK/Icomos, Secretary of the Royal Fine Art Commission  
Jean-Louis Michon

*From time to time the Editorial Board of Icomos Information will include articles examining contemporary conservation controversies or debates. The first article of this kind concerned the Louvre debate (see N. 4/1985). In the present issue, Sherban Cantacuzino examines the question, "Reconstruction in Bucharest and its Consequences for the Architectural Heritage". The author, former editor of The Architectural Review, lives in London where he is the Executive Secretary of the Royal Fine Art Commission and vice-chairman of the United Kingdom Icomos Committee. Mr. Cantacuzino travels to his native Romania from time to time to write on architectural and conservation issues. (The Editors)*

*La rédaction d'Icomos Information souhaite comme il l'a déjà fait à l'occasion du Louvre (N. 4/1985) publier de temps en temps, des articles portant sur des débats d'actualité controversés dans le domaine de la conservation. Dans ce numéro l'article de Sherban Cantacuzino, «La reconstruction entreprise à Bucarest et ses conséquences pour le patrimoine architectural», fait le point de cette question. L'auteur, ancien rédacteur de la revue Architectural Review, occupe aujourd'hui à Londres les postes de secrétaire exécutif de la Royal Fine Art Commission et de vice-président du comité national de l'Icomos du Royaume-Uni. Né en Roumanie, M. Cantacuzino y retourne périodiquement pour écrire sur les questions d'architecture et de conservation. (NDLR)*

*Pour témoigner de la situation du patrimoine en Roumanie l'auteur dresse un inventaire des démolitions perpétrées à Bucarest systématiquement depuis 1977. Au cours de son histoire, l'ancienne ville princière de la Valachie devenue capitale du royaume de Roumanie au XIX<sup>e</sup> siècle, fut dotée de nombreux bâtiments ecclésiastiques dont la plupart sont largement inspirés de modèles byzantins. En outre Bucarest possède de beaux exemples d'architecture néo-classique surtout parmi ses constructions domestiques.*

*Jusqu'en 1977 le centre historique de Bucarest situé dans le quartier Uranus n'a connu que peu de transformations puisque la construction des nouvelles zones de logements et d'industries de l'après-guerre était limitée principalement à la périphérie de la ville. Mais à la suite du tremblement de terre (7,5 sur l'échelle de Richter) du 4 mars 1977, les autorités ont mis en oeuvre un gigantesque programme de travaux de reconstruction du quartier Uranus et des quartiers limitrophes alors que cette zone n'avait pratiquement pas été affectée par le séisme.*

*Le projet du gouvernement prévoit la création d'un nouveau centre politique et administratif avec toute l'infrastructure qui s'impose (métro, réseau, routier, etc.). Ce centre s'articulera autour de deux vastes places reliées par un boulevard rectiligne long d'un kilomètre et large de 120 m. Les travaux de dégagement qui ont précédé sa construction ont déjà entraîné la démolition d'îlots entiers et d'au moins quinze monuments d'un grand intérêt historique et architectural. De plus un certain nombre de monuments importants dont l'église du minastère de Michel-le-Brave (XVI<sup>e</sup> siècle) ont été enlevés de leur cadre original pour être replacés, parfois brutalement, dans un contexte urbain peu accueillant. A cela il faut ajouter que*

The purpose of the present article is to put on record the loss of historic monuments and their surrounding urban fabric in Bucharest as a result of the large-scale reconstruction work recently carried out in the Romanian capital. In a few cases entire monuments have been transferred to totally new settings. We will limit our discussion to Bucharest and its surroundings, where the destruction is reasonably well documented, but according to unconfirmed rumours, other parts of Romania have suffered similar losses.

### BUCHAREST PAST AND PRESENT

Bucharest sits astride the River Dambovița (a tributary of the Danube) which is fed by rivulets winding their way through marsh and lake, and whose banks of yellowish loam are bordered by giant willow trees. To the south, the city is encircled by hills topped by a number of Orthodox monasteries dating from the sixteenth to the nineteenth centuries. The city itself, the seat of the reigning princes of Wallachia from the late fifteenth century, developed as a loose aggregate of monasteries and markets separated from each other by open spaces with an organic road pattern through which a number of straight boulevards were cut to give the city the semblance of a modern capital after the formation of the Kingdom of Romania in 1881. Today the thousand domes, spires and turrets that "crowned the city like a silver diadem", according to a western traveller who visited Bucharest in 1853, are fewer in number and no longer dominate the city's silhouette. Like other European capitals, Bucharest now has its quota of tall buildings, though until the present time major housing and industrial development has taken place in the outskirts, leaving the old centre more or less intact.

Until 1975 the care of the architectural heritage was in the hands of the Directorate of Historic Monuments, a remarkably effective organization thanks to a generous state subsidy and to the large number of first-rate architects and architectural historians on its staff. The Directorate was able not only to restore a great many monuments all over the country, but also to undertake the rehabilitation of a large area around the Curtea Veche (Old Court) in the Uranus Quarter, which constitutes the core of Bucharest's historic centre. The organization's last and most illustrious director was Vasile Drăguț, present chairman of the Romanian National Committee of Icomos. The Directorate was replaced in 1977 by a body with much wider responsibilities, the Directorate of National Cultural Heritage. The concern expressed at that time in responsible professional quarters has been fully justified, for the new body, while promoting

1. A row of apartment buildings lining the monumental boulevard of the new administrative and political centre under construction in the heart of Bucharest.

trois monuments situés en dehors du périmètre du grand chantier ont été détruits: l'église du monastère de Cotroceni (XVII<sup>e</sup> s.), celle du monastère de Pantelimon (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.) et enfin le monastère de Vacaresti (XVIII<sup>e</sup> siècle), un des plus ensembles monastiques du Sud-Est de l'Europe dont la démolition a été achevée en décembre 1986 et ce malgré les protestations d'éminentes personnalités roumaines.

Al tratar el tema del patrimonio de Rumania el autor nos hace un inventario de las demoliciones llevadas a cabo sistemáticamente en Bucarest desde 1977. A lo largo de su historia, la antigua ciudad principesca de la provincia de Valaquia, capital del reino de Rumania durante el siglo XIX, tuvo numerosos edificios eclesiásticos de los cuales la mayoría se inspiraban en modelos bizantinos. Esta ciudad posee además bellos ejemplos de arquitectura neoclásica sobre todo entre sus construcciones domésticas.

Hasta 1977 el centro histórico de Bucarest, situado en el barrio llamado Uranus ha sufrido pocas transformaciones ya que después de la guerra la construcción de nuevas zonas de alojamiento e industria se limitó principalmente a la periferia de la ciudad. Pero después del terremoto del 4 de marzo de 1977 (7,5 según la escala de Richter) las autoridades decidieron emprender un gigantesco programa de obras de reconstrucción en el barrio Uranus y en los otros barrios limítrofes a pesar de que esa zona no fue prácticamente afectada por el seísmo.

El proyecto del gobierno preve la creación de un nuevo centro político y administrativo con toda la infraestructura necesaria (metropolitano, red de carreteras,...)

Este centro se articulará alrededor de dos grandes plazas unidas por una avenida recta de un kilómetro de largo y 120 metros de ancho. Las obras de allanamiento llevadas a cabo antes de la construcción del centro, han ocasionado ya la demolición de manzanas enteras de por lo menos de 15 monumentos de gran interés histórico y arquitectónico. Además, un cierto número de monumentos importantes como por ejemplo la iglesia del monasterio de Michel Le Brave (siglo XVI) han sido desplazados de su marco original para ser colocados, algunas veces brutalmente, en un contexto urbano poco adecuado.

A ésto hay que añadir que tres monumentos situados fuera del perímetro de la obra han sido destruidos: la iglesia del monasterio

restoration in various parts of Romania, has been unable to prevent the destruction of several classified monuments.

#### "REDEVELOPMENT"

An earthquake, with an intensity of 7.5 on the Richter Scale struck Romania on 4 March 1977 leaving over 1500 dead and destroying and damaging a great many buildings. The area selected for redevelopment, however, was Bucharest's historic centre—the Uranus quarter and parts of the adjoining Antim and Rahova quarters located in the hilly area south of the river, where the buildings had barely been affected by the earthquake thanks to this area's natural anti-seismic properties. The true reason for the redevelopment was the need for a new political and administrative centre which required a greatly improved infrastructure including the new public underground transportation network and a more efficient road system. This centre, under construction since 1984, consists of a 120-metre-wide boulevard lined with ten-storey apartment buildings (Fig. 1). At one end of the boulevard a vast square will be created to accommodate the headquarters of the state government, the Communist party, the national library, ministries and other government agencies. The boulevard, one kilometre in length, will extend across the river to the north bank, where it will give on to another vast square which will provide the setting for a monument to the victory of Socialism.

To make way for this development, most of the Uranus quarter and parts of the Antim and Rahova quarters have been destroyed. The designated area (Fig. 2) is bordered by the following streets: Splaiul Independenții, Bulevardul Coșbuc, Strada Sabinelor, Calea 13 Septembrie and Strada Izvor. The loss of this area is particularly regrettable, for its streets and houses had succeeded in retaining a certain integrity and character. The houses in this area ranged from ni-



2. Map of Bucharest showing the zone designated for demolition and reconstruction (Map by Ștefan Gane).

de Cotroceni (siglo XVII), la del monasterio de Pantelimon (siglos XVIII-XIX) y, por último, el monasterio de Văcărești (siglo XVIII), uno de los más bellos conjuntos monásticos del Sureste de Europa, cuya demolición acabó en diciembre de 1986 a pesar de las protestas de eminentes personalidades rumanas.

L'autore, per fornire una testimonianza circa la situazione del patrimonio culturale in Romania, ha redatto un triste inventario delle demolizioni sistematicamente perpetrate a Bucarest dal 1977. L'antica città sede del principato della Valacchia (che fu capitale del regno rumeno nel XIX secolo) venne dotata, nel corso della sua storia, di numerosi edifici ecclesiastici che si ispirano per la maggior parte ai modelli bizantini. Inoltre, Bucarest, possiede begli esempi di architettura neoclassica, soprattutto tra gli edifici per abitazioni. Fino al 1977 il centro storico di Bucarest situato nel quartiere Uranus, non ha conosciuto che poche trasformazioni poiché la costruzione di nuove zone residenziali ed industriali, nel dopoguerra, era limitata principalmente alla periferia della città. Ma dopo il terremoto (7,5 della scala Richter) del 4 marzo 1977, le autorità hanno posto in opera un gigantesco programma di lavori di ricostruzione del quartiere Uranus e dei quartieri limitrofi poiché questa zona, in pratica, non era stata colpita dal sisma. Il progetto del Governo prevede la creazione di un nuovo centro politico e amministrativo, con tutte le infrastrutture conseguenti (metro, rete autostradale, ecc.). Tale Centro si articolerà intorno a due vaste piazze, unite da un viale rettilineo lungo un chilometro e largo 120 metri. I lavori di sbancamento che hanno preceduto la sua creazione hanno già causato la demolizione di insule intere e di almeno quindici monumenti di grande interesse storico e architettonico. Inoltre, un certo numero di monumenti importanti, tra cui la chiesa del monastero di Michel-Le-Brave (XVI secolo), sono stati rimossi dal loro ambiente originario per essere ricollocati, talvolta brutalmente, in un contesto urbano poco accogliente. A ciò bisogna aggiungere che tre monumenti situati fuori dal perimetro del grande cantiere sono stati distrutti: la chiesa del monastero di Cotroceni (XVII secolo), quelle del monastero di Pantelimon (XVIII-XIX secolo), e, infine, il monastero di Văcărești (XVIII secolo), uno dei migliori insieme del sud-est europeo, la cui demolizione è stata effettuata nel dicembre 1986, malgrado le proteste di eminenti personalità rumene.

nineteenth-century Neoclassical (Fig. 3) through early twentieth-century National-Romantic, to the Art Deco style of the 1930s. The interest of the area, however, lay not so much in its individual buildings as in the total effect, the whole being greater than the sum of its parts.

The growing tendency in most European countries to designate special conservation areas reflects an awareness of the value of groups of buildings as well as the importance of spaces around and between buildings and, more generally, the integrity of whole quarters. Underlying this policy is the premise that the integrity and the character of an area are worth protecting and enhancing without necessarily preserving everything or discouraging new building.

This approach has been applied with success in Covent Garden in London and the Marais district in Paris, both areas which have been rejuvenated by a sensible balance of conservation, re-use and redevelopment. Such a balanced policy, which is not incompatible with improving the infrastructure, does not appear to have been given serious consideration by the authorities in Bucharest.

#### DESTROYED OR RELOCATED MONUMENTS

The following churches and monastic buildings have been destroyed (Fig. 4):

- Văcărești Monastery. The entire monastic complex, built between 1716 and 1722 on the outskirts of Bucharest, was demolished between December 1984 and December 1986 (see below).
- Enei. This church, built between 1720 and 1724, was demolished in April 1977 because, according to the authorities, it had been damaged beyond repair in the earthquake which occurred in March. Professional opinion remains divided about the extent of the damage, but there is no doubt that the demolition was carried out in too much haste (Fig. 5).
- Schitul Maicilor. This small convent was built in the early eighteenth century. The conventual buildings were restored between 1955 and 1958 and demolished in 1982. The church has been relocated.
- The monastery church of Cotroceni. Built in 1679 by the reigning prince of Wallachia, Șerban Cantacuzino, the church's demolition was ordered on 25 April 1984 (Fig. 6). The destruction of this precious church with its splendid interior and rich furnishings was unrelated to the reconstruction programme. This monument, which has traditionally housed the head of state, will be used as a presidential palace.
- Spirea Veche. This mid-eighteenth-century church was re-



--- City limits 1987

--- City limits 1852

■ Demolition zone

▨ Extension

1. Cotroceni Monastery

17. Văcărești Monastery

18. Pantelimon Monastery

3. A nineteenth-century house in the Uranus quarter, now demolished (Photo courtesy of 24 Heures).

built in 1915 and demolished between 27 and 29 April 1984.

- *Spirea Nouă*. Built in 1799, this church was demolished shortly after the Spirea Veche church.

- *Antim Monastery*. The northeast corner of this early-eighteenth-century monument was demolished at the end of June 1984.

- *Izvorul Tămăduirii*. Built in 1794, this church was demolished on 4 August 1984.

- *Gherghiceni*. (date of construction unknown) demolished 18 December 1984.

- *Mihai Vodă Monastery*. The monastic buildings and the prince's residence, built by Michael the Brave between 1589 and 1594, were demolished in March 1985 (Fig. 7, 8, 9, 10). The church and eastern gateway have been moved (see below).

- *Pantelimon Monastery* (with its unique Turkish kiosk). Built in 1750, rebuilt in 1813, the monastery's church was demolished in July 1985. The monastic buildings will be converted to hotel use.

- *Sfântul Niculae din Sârbi* (Saint Nicholas of the Serbs). The exact date of demolition of this seventeenth-century church is unknown.

- *Alba Postăvari*. This church, built in 1568 and rebuilt in 1857, was demolished 18 March 1984 (Fig. 11).

Other monuments that have disappeared are:

- The remains of the *Curtea Arsă* and *Curtea Nouă* palaces, the former is noteworthy for its fine late-eighteenth-century vaults.

- The *monumental stone cross in Piața Unirii* (Union Square). Erected by the reigning prince, Constantin Brâncoveanu on 20 July 1713 in memory of his ancestor, Papa Brâncoveanu.

- The cross was removed in 1978 when the road was widened, and it is possible that it has been stored and will be re-erected on another site.

- The nineteenth-century *George Călinescu Institute of Literature*.

- The nineteenth-century *Bellio House*, first home of the Romanian Academy.

In all historic towns, a sound policy of area conservation, which takes into account the value of groups of buildings and the importance of spaces around and between buildings is required for the protection of the settings of monuments. In Bucharest, however, a number of monuments have been deprived of their traditional setting through a policy of relocation. Once moved to their new setting, the monuments are often restored. Two monuments that have been re-

located are the churches of Sfântul Ilie Rahova and Olari, both dating from the middle of the eighteenth century. Moved from the widened Calea Moșilor, the Olari church is now overshadowed by nine-storey modern blocks. Similarly the convent church of Schitul Maicilor, having been deprived of the ranges of conventual buildings that surrounded it, has been moved to a site where it is overpowered by tall apartment blocks.

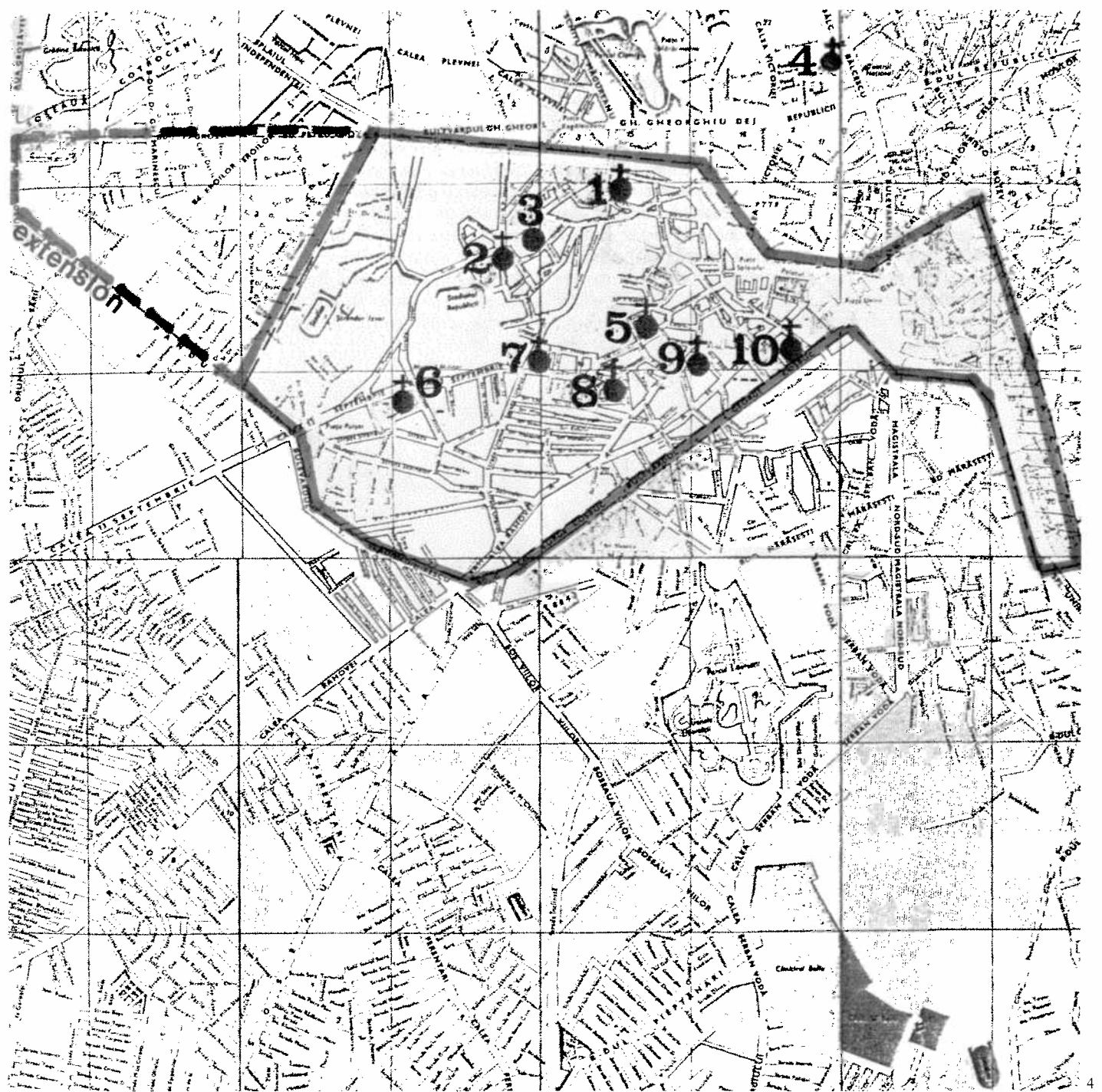
In the case of the church and eastern gateway of the Mihai Vodă Monastery—a monument whose architectural and historical importance is greater than the churches just discussed—there is clearly still an opportunity of creating attractive new surroundings, even if these will be quite different from the original monastic courtyard setting. Founded by Michael the Brave before he became the reigning prince and briefly united the three Romanian principalities, the entire monastery (with the exception of the church and the lower part of the eastern gateway) has been rebuilt at various periods. After 1864 this monument was used to house the State Archives. The relocated church and eastern gateway are to be restored and converted into a museum (Fig. 10), while the original site of the monastery has vanished under the tarmac and concrete of the reconstruction programme.

#### VĂCĂREȘTI MONASTERY

In addition to the reconstruction programme for the centre of Bucharest, a proposal has been made to build a new palace of justice on the site of the Văcărești Monastery on the outskirts of Bucharest. Văcărești has been described as the greatest eighteenth-century monastic complex in southeastern Europe. It was built between 1716 and 1722 by the reigning prince, Niculae Mavrocordat, and consisted of an immense courtyard surrounded by ranges of monastic and secular buildings, including the prince's residence, in the northeastern corner (Fig. 12). The monastery's dominant axis originated at the entrance gate situated in the western



4. Historic centre of Bucharest. The demolition zone and the original locations of the principal monuments that have been demolished or relocated. Dates of demolition are given in parentheses (Map by Stefan Gané).



1. Mihai Vodă Monastery (1985). Church relocated
2. Izvorul Tămăduirii church (1984)
3. Ruins of the Curtea Arsă Palace (1984)
4. Einei church (1977)
5. Alba Postăvari church (1984)
6. Spirea Noua church (1984)

7. Spirea Veche church (1984)
8. Schitul Maicilor Monastery (1984). Church relocated
9. Antim Monastery (partially demolished in 1984)
10. Sfântul Niculae church (date of demolition unknown)



5. Enei church (18th century) during demolition. The buildings on the church's south side, left, were heavily damaged in the earthquake on March 1977, but the church itself survived relatively unscathed. The church was nevertheless completely demolished in April 1977.

range, passed through the free-standing church (in the middle of the courtyard) and extended to the chapel in eastern range (Fig. 13). The church was somewhat unusual in that the open porch supported two towers, while the pronaos and naos supported one tower each.

In January 1985 a number of leading Romanian academics and professionals, including Vasile Drăguț and the eminent art historian Grigore Ionescu, signed an open letter addressed to the Secretary of the Central Committee of the Romanian Communist Party in an attempt to prevent the destruction of Văcărești Monastery and Mihai Vodă monastery. The demolition of the Văcărești complex had begun on 30 December 1984 with the destruction of the two towers surmounting the porch, and in January 1985 the bell tower of the pronaos was destroyed. Photographs of Vacaresti taken in May 1986 (Fig. 15, 16) reveal that although the

6. The church of Cotroceni Monastery (17th century), situated outside the reconstruction zone, was demolished in 1984.

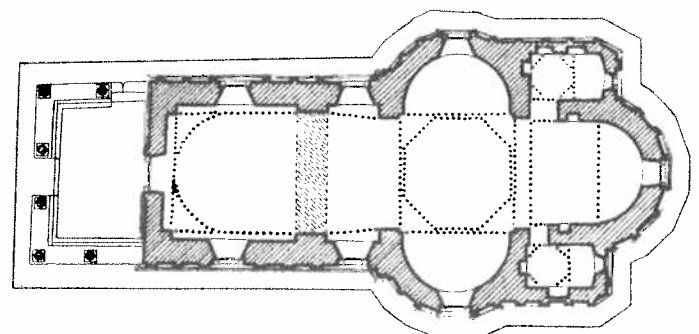
7. Plan of Mihai Vodă church. The trefoiled naos supports a tower and is preceded by a rectangular barrel-vaulted pronaos and exonarthex.

8. The church of Mihai Vodă Monastery (16th century) in its former monastic setting.

general state of the monument was quite dilapidated, no further demolition of the exterior had taken place by that date perhaps thanks in part to the efforts of the above-mentioned group of concerned specialists, who in a letter dated 21 October 1985 appealed once again to the authorities to call off the demolition of the monastery and to proceed instead with its restoration. Although it was hoped that the authorities might have changed their minds, the most recent information has confirmed that the monastic complex has been completely demolished.

TYPOLOGY

To put the losses that Romania is suffering in context, it is necessary to add some concluding remarks on Wallachian church architecture. Three general plan types can be distinguished:



9. Mihai Vodă Monastery during demolition in 1985. All of the monastic buildings surrounding by the church, except the gateway, have been demolished (Photo courtesy of 24 Heures).

10. Gateway and church of Mihai Vodă Monastery in their new setting after relocation. Plans call for the restoration of these monuments and their conversion into a museum.

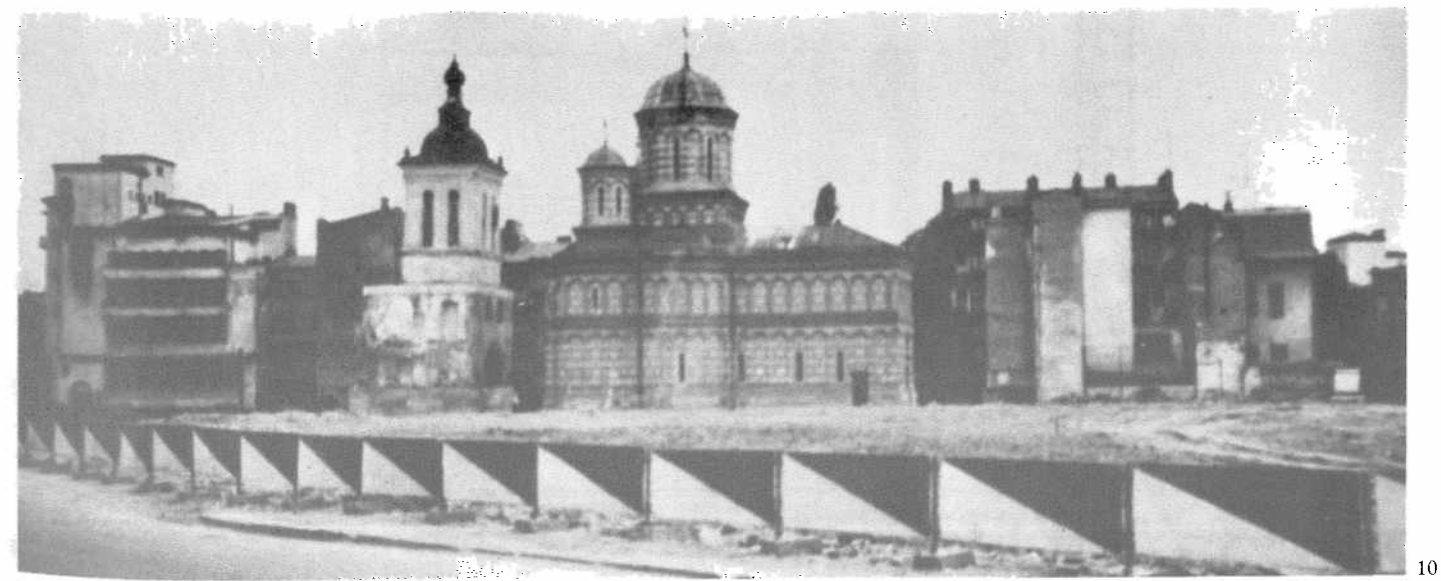
The first type is characterized by a trefoiled naos surmounted by a tower. To the west is attached a rectangular barrel-vaulted pronaos with an open porch (exonarthex) at the church's entrance. This plan type was imported from Mount Athos via Serbia in the second half of the fourteenth century. Among the monuments discussed above, the church of Mihai Vodă Monastery is an excellent example of this church type (Fig. 7).

The second plan type consists of a naos in the form of a Greek cross. The barrel-vaulted pronaos is generally low and shallow. Externally, the form of the Greek cross is expressed through the massing of the various roofs in a ty-

pically Byzantine manner. This plan type was never popular in Romania and none of the cases discussed above provide an example, the prototype being the church of Sfintul Niculae at Curtea de Argeș (Fig. 17).

The third plan type combines a trefoiled naos surmounted by a central tower, and a wide spacious pronaos (to house the tombs) with up to twelve columns supporting one or three additional towers. The churches of the Cotroceni and Văcărești monasteries, discussed above, offer examples of this type of church plan (Fig. 12).

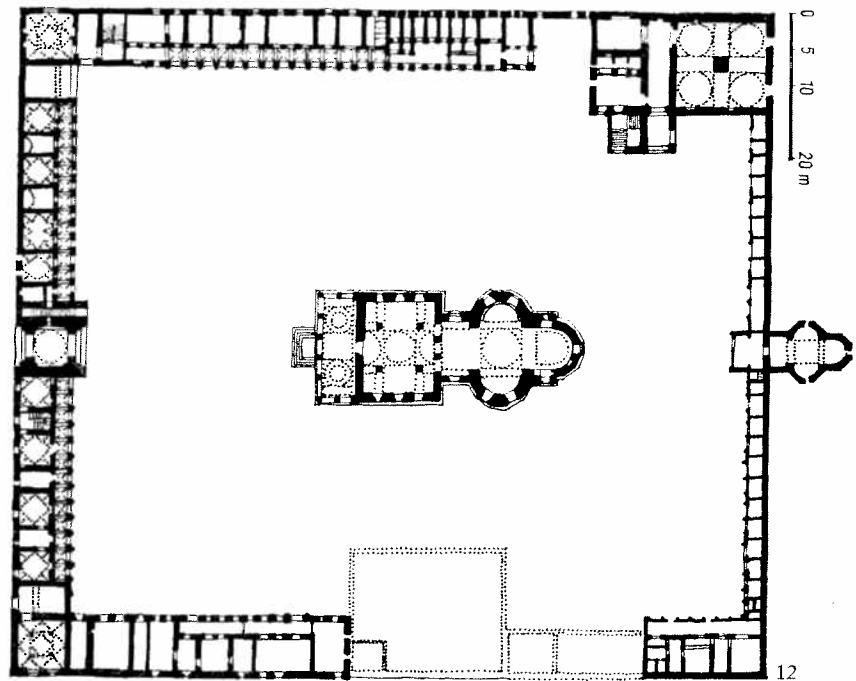
The structure and external appearance of all Wallachian churches are essentially Byzantine. Piers and columns form a



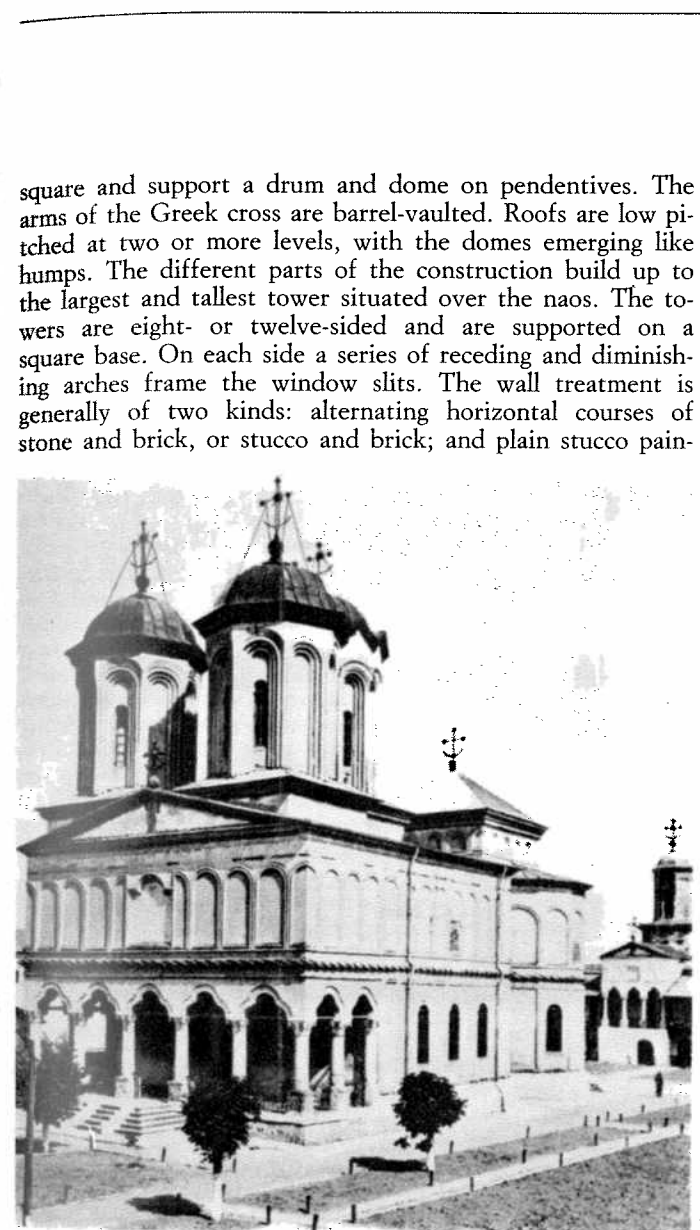
11. The demolition of the church of Alba Postăvari (16th century), in early 1984. In the background, right, the towers of Spirea Vecbe, the 18th-century church demolished in April 1984.



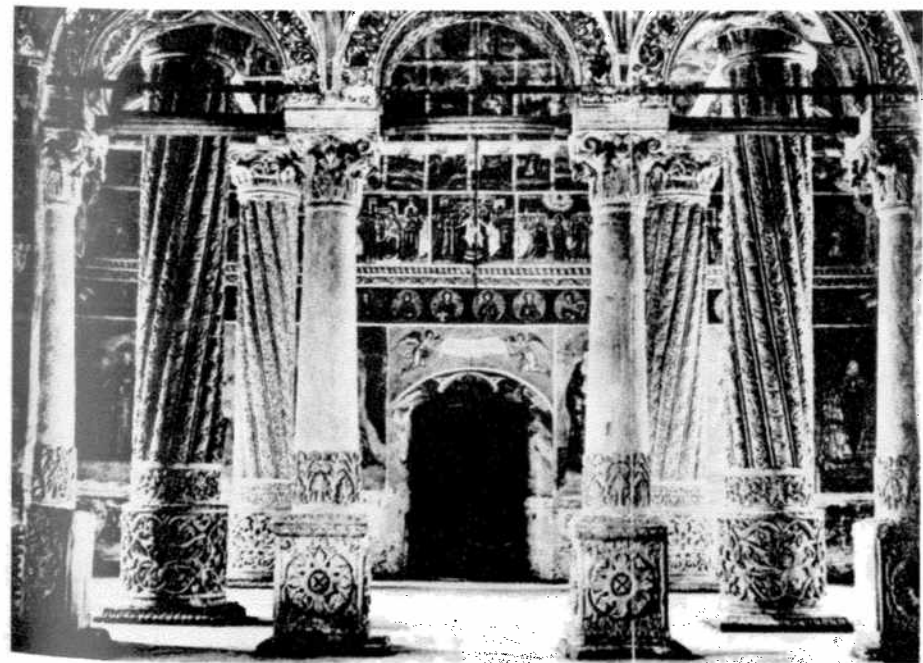
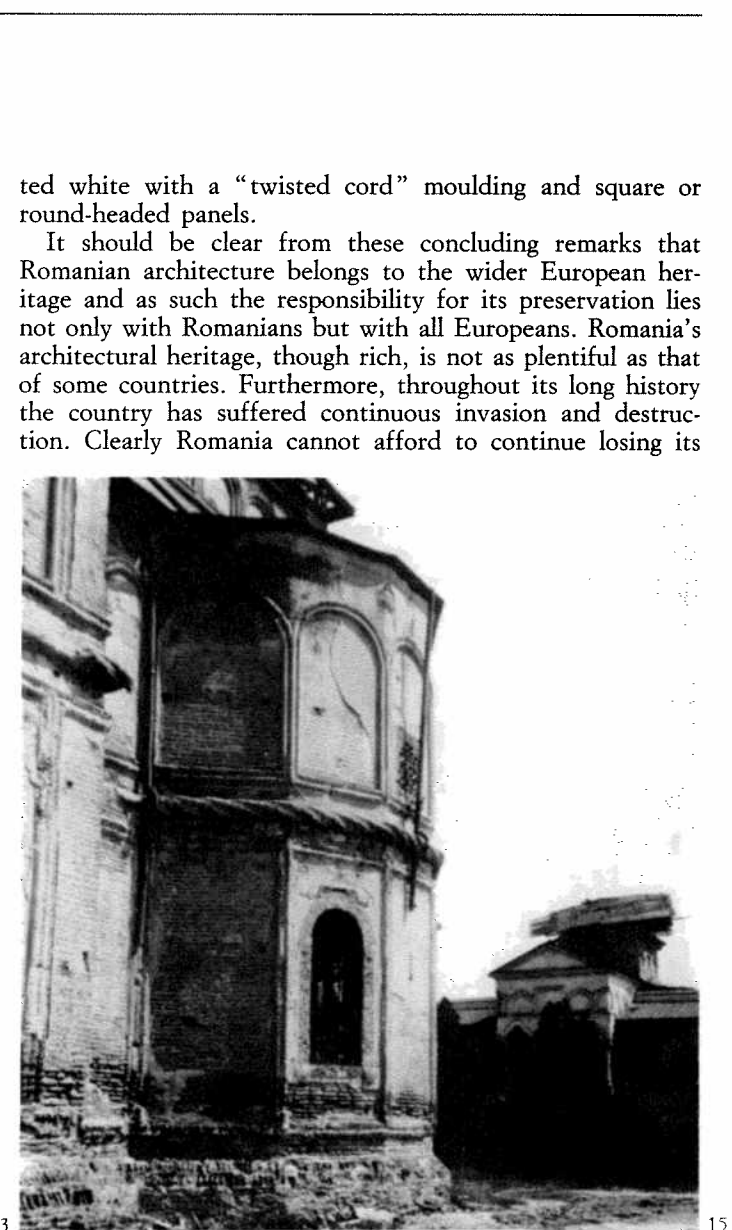
12. Plan of Văcărești Monastery (1716-1722). The church is surrounded ranges of monastic and secular buildings, including the Prince's Residence in the northeastern corner, the chapel in the eastern range and the entrance gate in the western range.



13. The church of Văcărești Monastery with chapel, far right, before demolition.  
14. The church of Văcărești Monastery. The richly-decorated pronaos seen through the colonnade of the porch, which was demolished in 1985.



15. Văcărești Monastery in May 1986. Detail of the southern side of the naos and the chapel, right, with its tower destroyed. (Compare with Fig. 13).



square and support a drum and dome on pendentives. The arms of the Greek cross are barrel-vaulted. Roofs are low pitched at two or more levels, with the domes emerging like humps. The different parts of the construction build up to the largest and tallest tower situated over the naos. The towers are eight- or twelve-sided and are supported on a square base. On each side a series of receding and diminishing arches frame the window slits. The wall treatment is generally of two kinds: alternating horizontal courses of stone and brick, or stucco and brick; and plain stucco pain-

ted white with a "twisted cord" moulding and square or round-headed panels. It should be clear from these concluding remarks that Romanian architecture belongs to the wider European heritage and as such the responsibility for its preservation lies not only with Romanians but with all Europeans. Romania's architectural heritage, though rich, is not as plentiful as that of some countries. Furthermore, throughout its long history the country has suffered continuous invasion and destruction. Clearly Romania cannot afford to continue losing its

16. Văcărești Monastery in May 1986. Detail showing the dilapidated state of the church's exterior.

17. Plan and cross section of the church of Sfântul Nicolae at Carcea de Argeș (completed after 1364). This is the prototype of an uncommon church plan type in Romania: the Greek cross preceded by a vaulted pronaos.

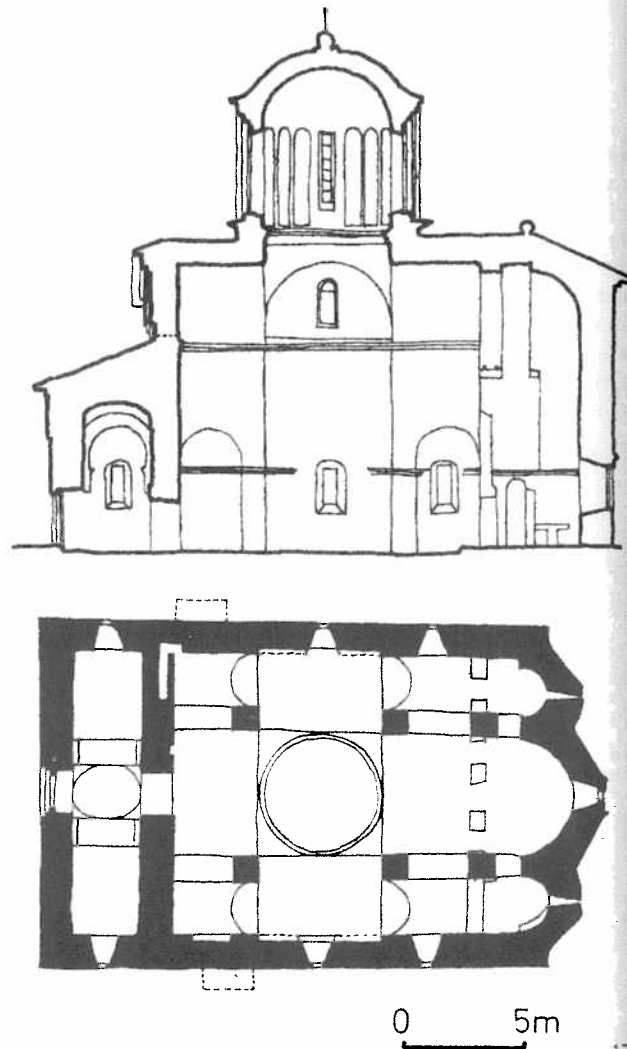
monuments, even less the few surviving urban quarters whose integrity and character have come down to us intact.

#### Acknowledgements

The author wishes to express his gratitude to Mr. Stefan Gané for his valuable assistance in the preparation of the present article. The following illustrations have been reprinted with the permission of Mr. Gané: Fig. 2,4,5,11. Figures 3 and 9 have been reprinted courtesy of 24 Heures, (Lausanne).



16



17

## L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE GRECQUE: CONSTRUCTIONS EN BOIS\*

Nicolas Moutsopoulos

Architecte, ingénieur, Professeur à l'Université de Thessalonique. Vice-président du Comité international d'architecture vernaculaire de l'Icomos.

The author combines the results of both historical and archaeological research, to present an overview of the use of wood in architecture of the past, with particular emphasis on vernacular architecture in Greece and in neighboring countries with similar building traditions. Much valuable information concerning ancient wooden structures is known thanks to the writings of Herodotus, who carefully described the building techniques employed in the settlements of pile-dwellings which developed in Macedonia. In Crete, site investigation together with the examination of surviving wall paintings depicting local building types have enabled specialists to conclude that wood was widely employed for floors and lathing in Minoan and Mycenaean constructions. During the medieval period in the Byzantine world, load-bearing structures were made of wood as were overhanging projecting structures and semi-open balconies which became a characteristic feature of the hayat constructions, the vernacular building type common in the Ottoman Empire. In the numerous variations of this basic building type that have evolved in the Balkans and in Turkey, wood is often used with other materials such as stone, brick and mud.

It can be deduced from both historical sources and archaeological research that builders of the past possessed a high degree of expertise in the various aspects of wood production and construction, including the selecting, felling, cutting, storage and protection of wood. A study undertaken by a monk of the renowned monastery at Mount Athos reveals age-old traditions related to the felling of trees and selection of the type of wood most suitable for each part of the building. Noting that many of the older constructions studied have been maintained in a better state of conservation than those built at a more recent date, the author observes that there has been a loss of expertise in the art of wood production and construction. This regrettable situation calls for proper preventive and curative treatment and sound building techniques to guarantee protection against insects and fungi, the two most formidable enemies of wooden structures.

El autor combina los resultados de investigaciones históricas y arqueológicas para presentar una vista general sobre el uso de la madera en la arquitectura antigua y más particularmente en la arquitectura vernacular en Grecia y en los países vecinos de tradición similar.

Tenemos datos interesantes sobre las estructuras de madera gracias a Herodotus que describe cuidadosamente las técnicas de construcción utilizadas para las ciudades lacustres que se desarrollaron en Macedonia. En Creta, las investigaciones realizadas en sitios y el examen de vestigios de pinturas murales en los edificios han permitido a los especialistas determinar que la madera era muy empleada para suelos y armazones en las construcciones minoanas y micénicas. Durante la época medieval del mundo bizantino, tanto las estructuras sobresalientes como los balcones semi-abiertos, característicos de las construcciones hayat estilo vernacular de construcción del Imperio otomán, eran de madera. Entre las numerosas variaciones del edificio típico de base, que se desarrolló en los Balcanes y en Turquía, se utilizó a menudo la madera con otros materiales como la piedra, el ladrillo, el adobe.

Nous rencontrons le témoignage le plus ancien de l'usage du bois dans la construction des habitations chez Hérodote (V, 16) qui décrit avec grand détail la construction sur une plate-forme artificielle d'une cité lacustre sur le lac Prasiade, au pied du Mont Pangé.

L'ancienneté des cités lacustres en Europe est connue<sup>1</sup>. La cité lacustre de Macédoine Orientale citée par Hérodote, qui la décrit à l'occasion des événements de l'invasion perse<sup>2</sup>, perpétue une habitude très ancienne. Au temps des guerres perses, lorsque la Thrace avait été soumise, les habitants vivant autour du Mont Pangé et du lac Prasiade identifiaient leur territoire avec le lac formé par le Strymon jusqu'à son embouchure et asséché depuis longtemps (Tachinos) — les — Δόβηρες, Ἀγριάνες et Ὀδομάντοι d'après Hérodote «οὐκ ἐχειρώθησαν ἀρχὴν ὑπὸ Μεγαβάζου», c'est-à-dire qui «ne sont pas soumis à Mégavase».

Ces cités lacustres étaient formées de regroupements de cabanes sur une plate-forme en bois, elle-même portée par des pilotis au-dessus de la surface de l'eau du lac, autant que cela était nécessaire afin qu'elle soit protégée des vagues en hiver (Fig. 1).

Comme nous le savons d'après notre connaissance de cités lacustres semblables et celles découvertes et étudiées dans d'autres régions d'Europe, les maisons étaient de forme rectangulaire ou ronde. Leurs éléments porteurs étaient des troncs d'arbres, les murs étant exécutés avec des matériaux légers, tels que des branches enchevêtrées souvent recouvertes de boue. Hérodote nous décrit également leur procédé de construction réalisé collectivement. Les troncs d'arbre provenaient de la montagne Orvilos (Ὀρβήλος).

Il est certain que, dans leur architecture, en plus des supports et planchers, les Mycéniens utilisaient le bois dans les chaînages en bois horizontaux (mais également verticaux) qui servaient à équilibrer uniformément les poussées verticales vers le sol<sup>3</sup>. Les données archéologiques et la lecture de vestiges des fresques conservés sur les murs du palais de Mycènes, confirment avec une assez grande certitude cette analyse des constructions<sup>4</sup>. L'existence de constructions analogues a été également confirmée dans le palais de Knossos<sup>5</sup> mais également à partir des représentations des carreaux célestres du musée d'Héraclion, illustrant des façades de maisons minoennes<sup>6</sup>.

Aujourd'hui la construction de la terrasse continue tout comme à l'âge du bronze moyen<sup>7</sup> (Fig. 3). Dans la maison grecque de l'époque classique, le bois était utilisé dans les chaînages en bois<sup>8</sup>, les planchers, le toit, le solarium, les éléments architecturaux semi-couverts, comme les hayat (verandah) de l'architecture populaire du temps de la domination ottomane<sup>9</sup> (Fig. 4).

Se deduce de esa fuentes históricas y arqueológicas que los constructores del pasado tenían un nivel técnico muy elevado en los diversos aspectos de la producción de madera y de la construcción, así como en la selección la tala, almacenamiento, y protección. Un estudio realizado por un fraile del famoso monasterio del Monte Athos reveló antiguas tradiciones relacionadas con la tala de árboles y la selección del mejor tipo de madera para cada parte de un edificio. El autor señala que las antiguas viviendas estudiadas están en mejor estado que las construídas más recientemente, y admite que las técnicas actuales no tienen un nivel tan elevado. Esta lamentable situación hace necesario el estudio de tratamientos preventivos y curativos así como de técnicas de construcción seguras para garantizar la protección contra insectos y hongos, que constituyen el mayor peligro para las estructuras de madera.

L'autore si avvale dei risultati di ricerche storiche ed archeologiche per presentare un quadro generale riguardante l'uso del legno nell'architettura antica e più particolarmente di quella vernacolare in Grecia e nei paesi vicini anche per tradizione.

Vi sono dati interessanti circa le strutture lignee grazie a Erodoto che descrive puntualmente le tecniche costruttive utilizzate per le città lacustri che si presentano in Macedonia. A Creta, le indagini realizzate in sito e l'esame delle tracce di pittura murale negli edifici hanno permesso agli specialisti di determinare che il legno era molto impiegato per solai e armature nelle costruzioni minoiche e micenee. Durante l'epoca medievale, nel mondo bizantino, tanto le strutture sopraelevate quanto i balconi semiaperti, caratteristici delle costruzioni hayat, stile vernacolare di costruzioni dell'Impero ottomano, erano di legno. Tre le numerose varianti dell'edificio tipico di base, che si ebbero nei Balcani e in Turchia, si utilizzò molto il legname con altri materiali come la pietra, il mattone, la malta.

Si deduce da queste fonti storiche ed archeologiche che i costruttori del passato avevano raggiunto un livello tecnico molto elevato nei diversi aspetti della produzione di legno e delle costruzioni, così come nella selezione, nel taglio, nella lavorazione e nella protezione. Uno studio compiuto da un frate del famoso monastero del Monte Athos rivelò antiche tradizioni legate al taglio degli alberi ed alla selezione del miglior tipo di legname per ogni parte dell'edificio. L'autore segnala che le antiche abitazioni studiate si trovano in uno stato migliore di quelle costruite più recentemente e ammette che le tecniche attuali non hanno un livello tanto elevato. Tale negativa situazione rende necessario lo studio di trattamenti preventivi e curativi nonché di tecniche costruttive atte a garantire la protezione contro insetti e funghi, che costituiscono il maggior pericolo per le strutture di legno.

De même, au moyen âge byzantin, d'assez nombreux témoignages existent quant à l'utilisation du bois dans les éléments porteurs, mais également dans la construction de saillies architecturales<sup>10</sup> et aussi d'éléments massifs<sup>11</sup>. Il est en outre certain qu'à Byzance les colombages légers étaient connus comme ceux qui se rencontrent plutôt dans l'espace balkanique sous le nom turc de *çatma* et *bagdati*<sup>12</sup> (Fig. 6-9). On a constaté à la suite des découvertes de fouilles récentes que les principaux éléments morphologiques caractérisant l'architecture balkanique, la saillie architecturale (*sahnisin*) et le balcon semi-couvert (*doxat* du mot byzantin *δοξάτος*, *hayat*) occupant même, dans certains cas, toute la façade de la maison à large fronton, étaient déjà connus depuis l'époque byzantine (XI<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> s.), du moins dans l'agglomération fortifiée de Rédina de la région de Thessalonique (Fig. 10). Des constructions analogues ont également été signalées, assez tôt, dans des bâtiments voisins et parfois limitrophes de l'église Sainte-Sophie à Constantinople<sup>13</sup> (Fig. 11). Il s'agit de *hayats* en bois superposés, constructions de bois très légères, présents en 1574, mais qui remontent sans doute à une date bien antérieure.

#### LES STRUCTURES DE BOIS

En fait avant l'avènement des constructions en béton armé, les bâtiments d'habitation étaient construits en pierres, briques crues ou briques cuites et en bois ou associaient le bois aux autres matériaux (Fig. 12, 13).

Dans les Balkans comme en Asie Mineure, nous pourrions admettre, en simplifiant un peu le problème, qu'au cours des trois derniers siècles, les constructions mixtes en bois et pierres ont prédominé, avec la présence prépondérante du bois dans les «éléments porteurs» et les «éléments portés» du bâtiment (Fig. 14). Ce mode de construction permettait précisément, en raison des propriétés connues du bois, la création de certaines parties en saillie, c'est-à-dire la création de *shah-nissin* (mot iranien, *erkers*) (Fig. 15).

Il existe des variantes de ce type de construction lorsque le rez-de-chaussée — et parfois la mezzanine — sont en pierre avec ou sans chaînages en bois (*batil*). Nous entendons ainsi que les murs périphériques sont en pierre. Dans le cas de constructions alignées le long de la rue, seul le mur extérieur donnant sur la rue et parfois les murs mitoyens sont en pierre (Fig. 17). Les autres supports existant au rez-de-chaussée sont en bois (*direk*), en principe reposant sur la pierre. L'étage lui-même est toujours en bois. Dans des cas marginaux, toute la construction est en bois tout comme le revêtement extérieur des murs, tel que dans les fameux *yali* (maisons en bois sur les rives du Bosphore) ou dans les *mahalas* (quartiers) de Zeyrek à Istanbul<sup>14</sup>.

1. Habitacions lacustres d'aujourd'hui en Grèce (maquette).
2. Poutre de chaîne provenant d'une habitation lacustre de Sitagroi (Région de Drama, Macédoine).

3. Construction de la terrasse d'une maison d'Eutresis (1900-1550 av.J.-C.) (Source: A. Lawrence, Greek Architecture, London, 1957, p. 5, fig. 27).

Toutes ces constructions constituent les plus beaux exemples d'architecture conçus par les corporations de bâtisseurs (les *isnafs*) de nos régions. Il est également intéressant d'étudier la pathologie, c'est-à-dire de connaître l'état de conservation de leurs éléments porteurs en bois.

Il ressort de ce qui précède qu'il s'agit de structures indéformables en treillis de bois. Ce procédé offre plusieurs avantages, notamment dans des régions sismiques, où les constructions de cette nature résistent particulièrement bien, en subissant parfois des déformations plus ou moins importantes, sans pour autant créer un danger pour les occupants.

Les parties intermédiaires s'intercalant dans les parties creuses du réseau de bois sont comblées de fragments, tessons de briques cuites et de boue (*çatma*), ou même de branches et de boue, ou encore de boue renfermant des poils de chèvre, et sont recouvertes dans le cas des plus riches constructions de crépi à l'intérieur et à l'extérieur (*bagdati*)<sup>15</sup>. Le coefficient commun de dilatation et d'adhérence du crépi de cette construction complexe (mais légère), assurent une bonne coexistence des éléments porteurs en bois et du crépi. En certains endroits de la construction, comme par exemple dans l'embrasure des fenêtres, des *büyüdrük* (mot turc qui signifie «couvertures des joints») sont placés sur les façades à l'extérieur.

#### PATHOLOGIE DES STRUCTURES EN BOIS

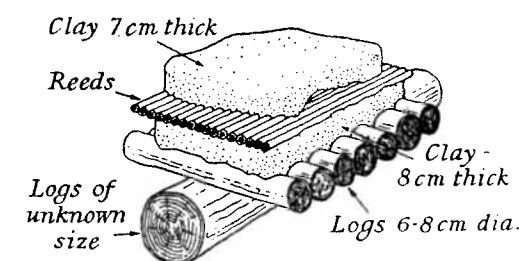
Afin que ces constructions soient bien conservées, il est indispensable qu'elles soient continuellement habitées et entre-

tenues. L'utilisation continue ainsi que l'ouverture et la fermeture des fenêtres (*pençere*) protègent l'intérieur de la maison de l'humidité. Les constructions en bois souffrent lorsqu'elles demeurent longtemps inhabitées. La détérioration de ces constructions commence par la destruction du crépi (lorsque celui-ci existe), et la mise à nu de l'intérieur du *çatma*; c'est surtout lorsque la construction est en boue, que se manifestent des dangers pour ces bâtiments sans protection contre l'humidité et les mauvaises conditions climatiques.

Les dimensions standardisées des bois nous permettent d'expliquer les dimensions intérieures de ces maisons. Ces dimensions proviennent à la fois des nécessités de la construction et des possibilités offertes par les arbres eux-mêmes. Il s'agit le plus souvent du bois de châtaignier, utilisé dans les constructions traditionnelles.

#### CHOIX DU BOIS

Le tableau ci-joint est extrait d'une ancienne étude d'un moine érudit du Mont Athos, Eulogios Kourilas, du Couvent de Megisti Lavra<sup>16</sup>. Cette étude nous transmet le souvenir de coutumes et de procédés très anciens propres au Mont Athos et se référant aux dimensions requises pour l'abattage des troncs de châtaigniers: y figure aussi l'âge requis de chaque arbre, lorsque l'abattage doit avoir lieu, afin d'obtenir le type de bois désiré pour les besoins spécifiques de la construction: poteaux, poutres horizontales, planches de plancher, pièces de bois pour le toit, bois de revêtement etc.



4. Maison typique de Veria (Macédoine) avec hayat.

5. Maison de Koukourava à Macrynitsa, Pelion.

Unités et subdivisions du bois de châtaignier produit au Mont Athos(\*)

Types	Longueur en m.	Largeur	Épaisseur	Age
Mourelata	4,50	0,12	0,8	20
Mourelata	4	0,11	0,8	20
Colonnes en file	3,50-3,60	0,11	0,7	17
Tabania	4,5	0,8	0,6	15
Misokolona	2	0,8-0,10	0,6	15
Misotabana	3,60	0,7	0,5	13
Misomourelata	2,20	0,12	0,67	20
Redines	2,70	0,7	0,4	10
Dhiploredines	2,65-2,70	0,8	0,6	12
Laproulia	2-2,50	0,6	0,6	8
Kontoredines	1,80	0,6	0,5	9
Verghes, fourkes	1 - 5			5

\* Source: Eulogios Kourilas *Ἄθως, φῶς ἐν σκότει (Athos, Lumière dans les ténèbres)*, Athènes, 1935, p. 57.

Cependant le problème le plus important concerne la santé de l'élément en bois du bâtiment car la sensibilité du bois aux insectes lignivores et aux mycètes, détruisant le bois qui pourrit à la fin, est bien connue de tous.

Dans de nombreux cas, les constructions les plus anciennes sont les mieux conservées. Nous avons examiné de vieilles églises byzantines, et nous avons découvert dans la basilique Saint-Achille sur le lac de Prespa, à l'intérieur de la maçonnerie du monument, des chaînages en bois de cèdre conservés dans un parfait état. Le monument date de la fin du X<sup>e</sup> siècle. La datation a d'ailleurs résulté de l'examen du même bois à l'aide du carbone 14. Nous pourrions faire les mêmes observations à propos de notre expérience sur des chaînages en bois à l'intérieur de la maçonnerie d'une tour de la forteresse de Rédina<sup>17</sup>, datant du IX<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. (810-890). Mais notre expérience la plus importante provient



de pieux trouvés dans le lac de Castoria, datant de l'âge de pierre et de l'âge du fer, accompagnés dans le fond du lac par une multitude d'instruments de pierre et de bois de cèdre, présentant sur leur pointe, de manière évidente, les traces de la destruction par le feu (ce qui apporte la preuve de la destruction de l'agglomération lacustre sur pilotis par un incendie). Cela a été également observé sur des troncs d'agglomérations lacustres (5000 ans av. J.-C.), ayant été découverts dans la région de Drama (Sitagri).

Il est intéressant d'étudier les causes de la meilleure conservation des pièces de bois dans les constructions les plus anciennes et nous verrons d'ailleurs par la suite que l'on savait mieux couper le bois à l'époque à laquelle ont été façonnées ces pièces.

En outre, l'abattage des arbres de la forêt nécessite certaines règles: sans planification ni répit il constitue un acte de brigandage car, en ôtant sélectivement les plus grands arbres, l'exploitation homogène et rationnelle de la forêt, est entravée. Il faut également que l'abattage des arbres ait lieu à une certaine saison, lorsqu'il y a le moins de sève dans les arbres. Les anciens bûcherons (*Keresteci*) affirmaient d'ailleurs que l'abattage des arbres doit avoir lieu lorsque la lune décroît. Une attention particulière est ensuite requise lors de la décortication des troncs, car tous les ennemis du bois sont cachés dans l'écorce. Si celle-ci n'est pas rapidement retirée, le développement des insectes ravage le bois<sup>18</sup>. Ensuite il convient de faire sécher les troncs verticaux et horizontaux dans des endroits appropriés, en attendant de les tailler dans les scieries selon les dimensions requises. Autrefois, selon la tradition, la coupe à la hache favorisait la santé du bois. La coupe correcte des troncs contribue à les protéger du danger des insectes et d'autres maladies.

Mais l'abattage correct du bois exige la pratique de spécialistes qui ont malheureusement disparu. Dans l'ouvrage d'Eulogios Kourilas, publié en 1935 *Athos, la lumière dans les ténèbres*, l'origine albanaise des bûcherons est louée pour

6. Maison byzantine à colombages à Constantinople (Source: Salomon Schweiger, *Ein neue reyssbeschreibung auss Teutschland nach Constantinopel und Jerusalem, Nürnberg 1608, p. 24*).

7. Construction en saïlle. Maison à Kormista (Sèrres, Macédoine).

8. Construction du mur extérieur (çatma). Edessa, Macédoine.

9. La Seigneurie de Sior-Manolaki à Veria.

leur discipline et leur technique de l'abattage des forêts de châtaigniers au Monastère de Megisti Lavra.

Comme cela est connu, les agents destructeurs du bois sont au nombre de deux:

a. certaines familles d'insectes, telles que les *Hylotrupes bajulus*, *Lyctus brunneus*, *Anobium punctatum*, qui percent et pulvérisent le bois.

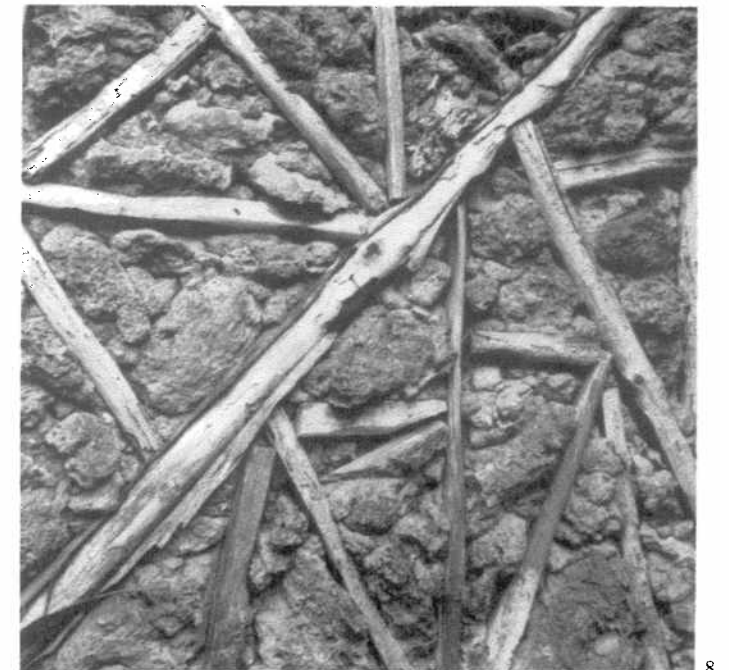
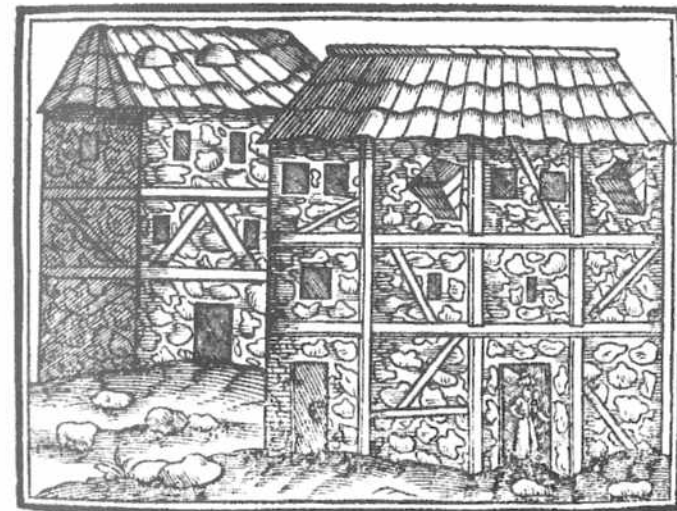
b. les *champignons parasites* creusant le bois, qui créent une cyanose et désagrègent complètement le bois de l'intérieur.

#### THERAPEUTIQUE

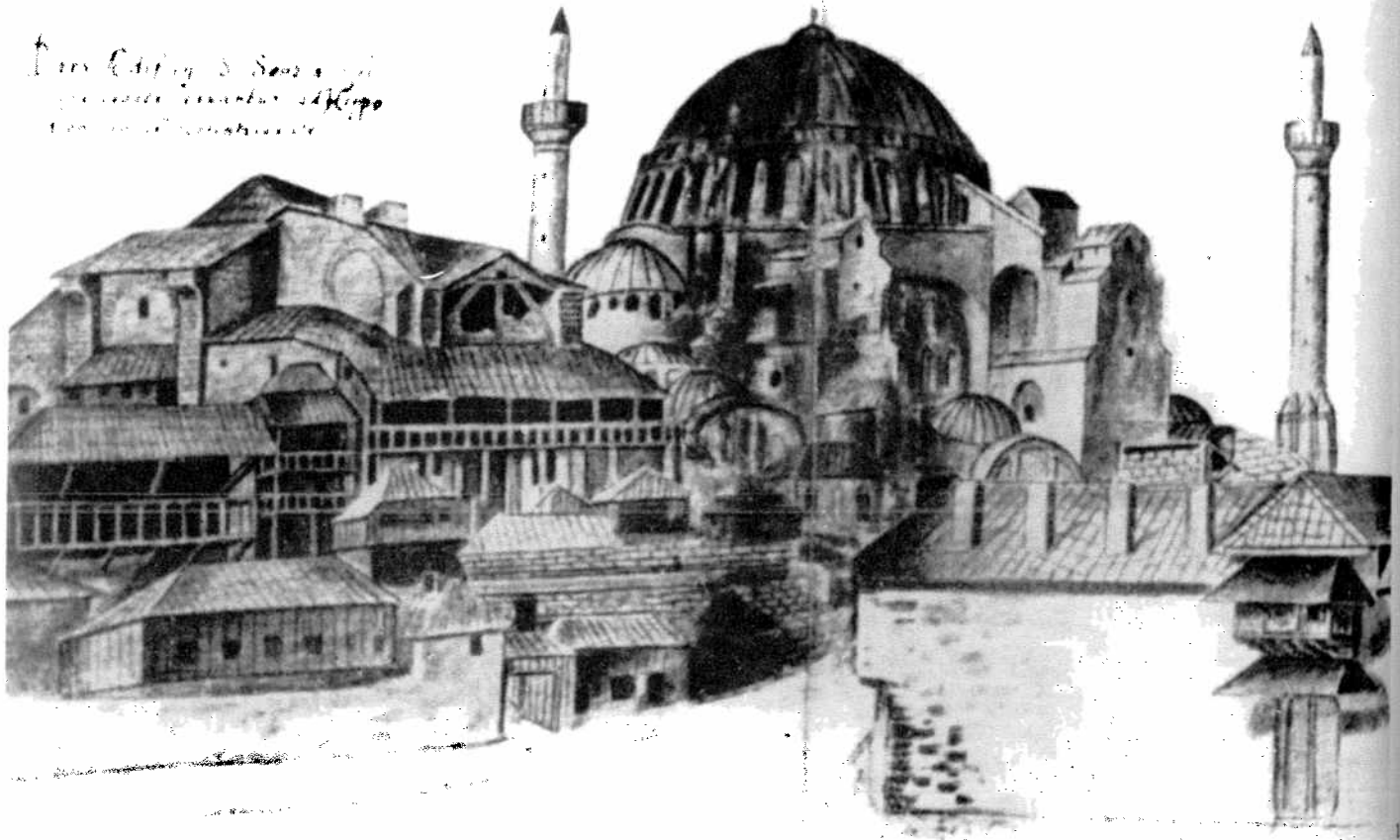
Contre ces deux ennemis du bois, la science actuelle dispose de moyens préventifs pour y faire face. Quant aux modes d'intervention sur des éléments en bois ayant déjà subi une détérioration, il n'existe pas de procédé exclusif pour y faire

face. La méthodologie d'intervention dépend de l'état de ces éléments en bois: le problème doit être envisagé à la façon de l'examen médical d'un malade. Il suffit parfois de remplacer une partie de la construction en bois: poteau, poutre du toit, planchers, plafonds. Il est approprié de commencer toujours dans le sens inverse à la procédure de construction c'est-à-dire à partir du toit. Le toit étant préalablement réparé, la maison est dans un état de sécurité qui permet d'étudier plus aisément les autres problèmes.

Lorsque la destruction des pièces de bois se trouve à un stade avancé et qu'il existe même un danger pour la sécurité des restaurateurs, l'intervention préalable consiste à faire le

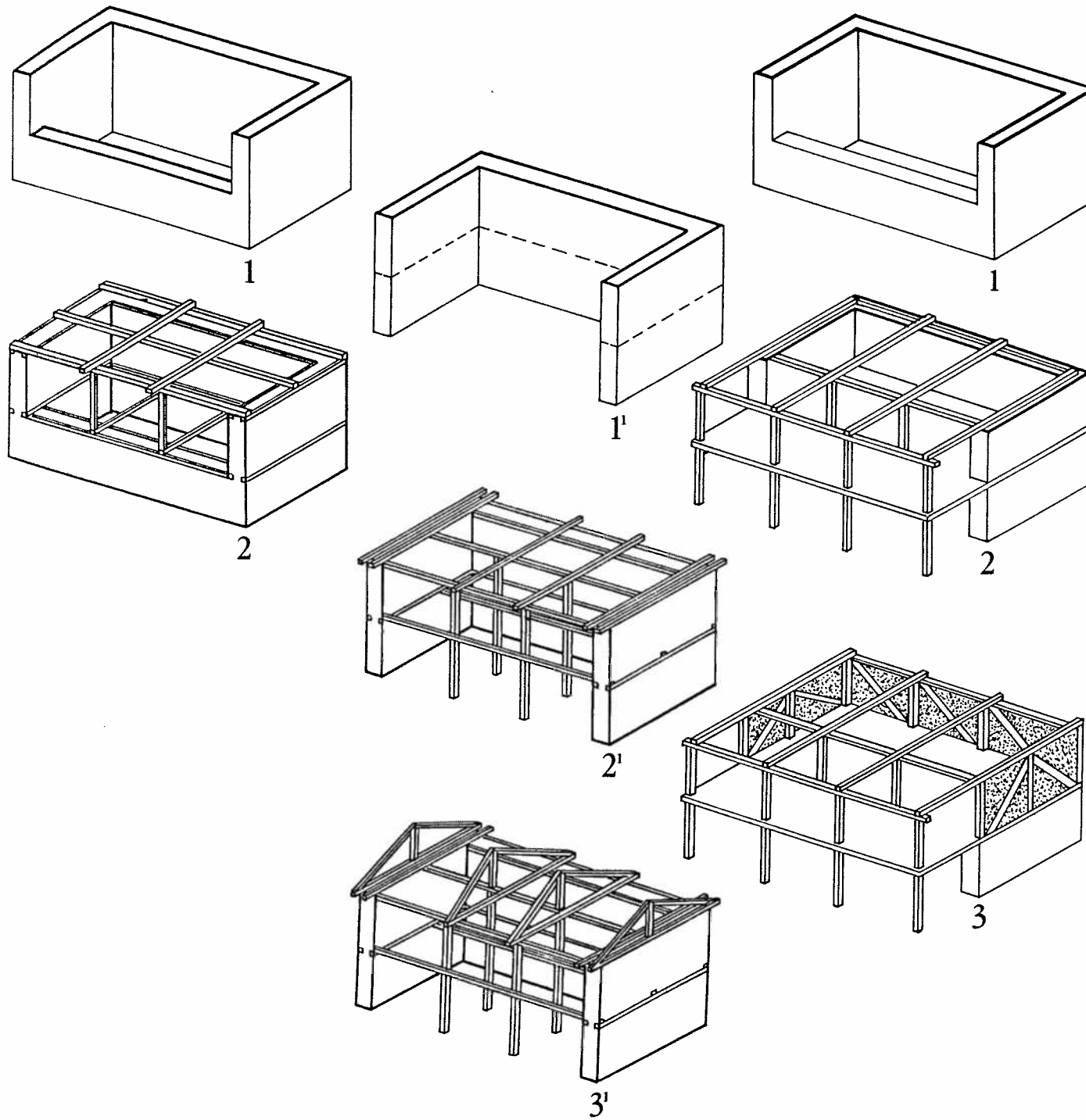


10. Reconstruction d'une maison byzantine  
(XII-XIV s.) de Redina.  
11. Les abords de Ste Sophie à Constantinople en  
1574 (E.H. Freschfield, B.Z., 30, 1929/30,  
Pl. II).



Les abords de Sainte Sophie à Constantinople  
en 1574

12. La construction de la maison paysanne de la  
Macédoine et de Thrace, à large façade.  
Construction mixte.  
13. Maison à large façade avec hayat (veranda  
couverte).

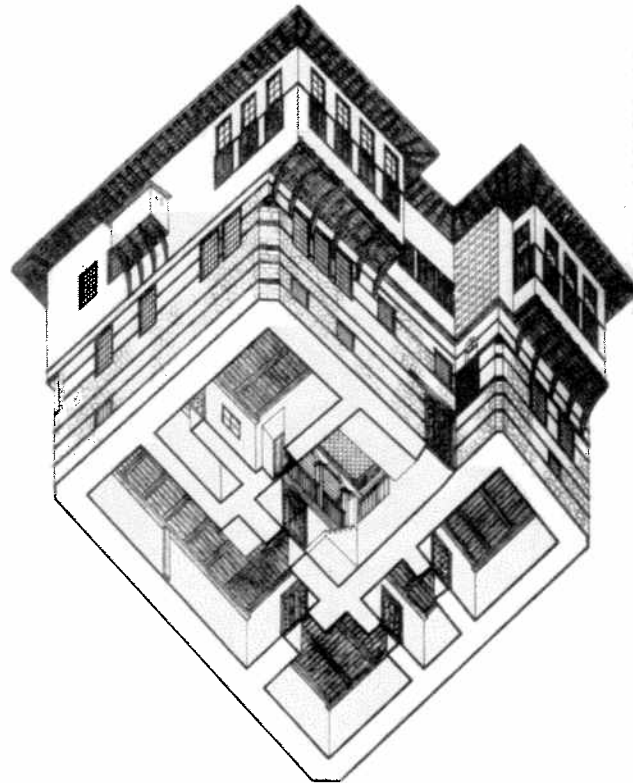


14. Seigneurie de Statista (Plan isométrique), 18<sup>e</sup> siècle.  
15. Le monastère de Dionysiou au Mont Athos.

relevé de la maison, à la photographier, à procéder à l'échantillonnage, à retirer les parties décoratives du mur. Par la suite la reconstruction attentive peut être opérée en utilisant éventuellement une partie des matériaux de la construction originelle.

## BIBLIOGRAPHIE

- ARMSTRONG, J.R., *Concealed Evidence, Vernacular Architecture*, t. 2/1971, pp. 22-23.  
PLETCHLY, J.D., *Insect and Marine Borer Damage to Timber and Woodwork*, Her Majesty's Stationery Office, London, 1967.  
British Wood Preserving Association, "Wood Preservatives and Fire Retardants Register", *Timber Trades Journal - Wood Treatments Supplement*, London, 18 octobre 1975.  
Central Council for the Care of Churches, *Church Timberwork, Books and Fabric: Damage and Repair*, Special report prepared for the CCC, London, 1958.  
CHARLES, F.W.B., *The Repair and Restoration of Old Timber-framed Buildings*, Incorporated Association of Architects and Surveyors, London, 1970.  
CHARLES, F.W.B., "The medieval Timber-frame Tradition", in *Berger, Rainer, Scientific Methods in Medieval Archaeology*, Los Angeles, University of California Press, 1970.  
DIAMANDOPOULOU, A., «Τό ελαττώματα του φυσικού ξύλου και οι επιδράσεις τούτων», *Τεχνικά Χρονικά*, 6 Jull. 1974, pp. 497-514.  
FINDLAY, W.P.K., *The Preservation of Timber*, London, A & C Black, 1962.  
HERMANT, A., «Le bois et ses nouvelles applications dans la construction», *Architecture d'Aujourd'hui*, numéro spécial, 9<sup>e</sup> année, n° 11, nov. 1938.  
ICOMOS, *Colloque sur l'alteration du bois*, Ludwigsburg RFA, 8-11 juin 1969, ed. Icomos, 1972.



- ICOMOS - Comité international bois, *Colloque sur la conservation du bois*, Stockholm, 11-14 mai, 1977.  
ICOMOS - Comité international bois, *Colloque sur la conservation du bois*, Troyes, France, 17-19 mai, 1979.  
LOISOS, A., *Σύλλινες κατασκευές*, Athènes, 1957.  
MacGREGOR, J.E.M., *Strengthening Timber Floors*, Technical pamphlet, no. 2, Society for the Protection of Ancient Buildings, London, 1973.  
SEKINO, M., «La préservation et la restauration des monuments de bois au Japon» in *La conservation et la restauration des monuments et des bâtiments historiques*, Unesco, Paris, 1973, pp. 223-247.  
WEST, T., *The Timber Frame House in England*, David & C., 1971.  
ZHEKU, K., «Les maisons d'habitations dans le village de Pojan — Myzeqe», *Etnografia Shqiptare*, III, Tirana, 1966, p. 116 et suiv.

## NOTES

\* Cet article a fait l'objet d'une communication présentée par l'auteur au Colloque du Comité international d'architecture vernaculaire (Ciav-Icomos), Sofia, septembre-octobre 1985.

- <sup>1</sup> KELLER, F., «Phahlbauberichte», *Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft*, t. 11/12; - SCHUCHHARDT, C., *Præhistorische Zeitschrift*, t. 11, p. 145; - HOERNES, M., *Ungeschichte der Menschheit*, 1920, p. 68; - FRANK, F., *Die Phahlbaustation von Schussenried*, Stuttgart, 1876; - SCHUMACHER, K.,

*Siedlungs und Kulturgeschichte der Rheinlande*, t. A, Mainz, 1921, pp. 20-30; - REINERTH, H., *Das Federseemoor als Siedlungsland des Vorzeitmenschen*, Leipzig, 1922, p. 71 et suiv.; - *Idem, Phalbauten Unterbildungen am Bodensee um 2200 und 1100 v. d. Ztr.*, Bodensee, 1967, p. 5 et suiv.; - REINEN, H., *Die Erde*, Bande III, 4 Juli 1925, pp. 209-221; - WYSS, R., *Anfänge des Bauerntums in der Schweiz. Die Egozwilerkultur*, (Um 2700 vor Chr. Gel.), Bern, 1959.

<sup>2</sup> Hérodote, V, 16, 5; - MOUTSOPOULOS, N.C., «Castoria», in *Ann. Scient. de la Faculté d'architecture de l'Université Arist. de Thessaloniki*, t. VII, Thessaloniki, 1974, p. 288.

<sup>3</sup> BLEGEN, C.W., «Architectural Notes from Pylos», *Χαριστήριον εις 'Αναστάσιον Κ. 'Ορλάνδου*, t. I, Athènes, 1965, pp. 117, 118, Pl. IV b. Cf. aussi les constructions pareilles d'Atabey Köyü à Malatya, de XI-IX s. av. J.-C. (Musée d'Ankara).

<sup>4</sup> WACE, A.J.B., *Mycenae*, Princeton, 1949, Fig. 24 a, b; 30; 31.

<sup>5</sup> LAWRENCE, A.W., *Greek Architecture*, Penguin Books, 1957, p. 38, Fig. 22; - CARR RIDER, B., *Ancient Greek Houses*, Chicago, 1964, p. 164, Fig. 33.

<sup>6</sup> LAWRENCE, A.W., *op. cit.*, p. 28, Fig. 18.

<sup>7</sup> SMITH, B., *American Journal of Archeology*, XLVI, 1942, p. 99; - LAWRENCE, A.W., *op. cit.*, p. 4-5, Fig. 2.

<sup>8</sup> THEODORU, H., «La tradition byzantine des chainages dans l'architec-



ture de Valachie», in *Actes du XIV<sup>e</sup> Congrès international des études byzantines II*, Bucharest, 1975, pp. 621-624, Fig. 1-14.

<sup>9</sup> CARR RIDER, B., *Ancient Greek Houses*, Chicago, 1964, p. 235.

<sup>10</sup> NISSEN, *Die Diataxis des Michael Attaleiates*, Jena, 1894, p. 67; - MIKLOSICH-MÜLLER, *Acta et diplomata graeca medii aevi*, t. III, 20, 21, 53.

<sup>11</sup> LEFORT, J., *Archives de l'Athos VI*, Actes d'Esphigménou, Paris, 1973, p. 74, 9,7-8. «οἶκημα ξυλοκατασκευοκεραμόσκεπον» (1301). Cf. PANTCHEV, M., «Introduction du commerce et des services contemporains dans les ensembles anciens en Bulgarie», *Monumentum*, vol. XV-XVI, 1977, p. 130, Fig. 2 (Jéravna), p. 130, Fig. 3, (Nessebar); - MARINA, A., «Quelques aspects nouveaux de la réanimation du patrimoine architectural pour les besoins du tourisme international», *Monumentum*, op. cit., p. 133, Fig. 1, 2 (Kotel); - ANITCHKIN, H., «Conflicting elements in the Architectural Reservations», *Monumentum*, op. cit., p. 133, Fig. 1, 2 (Kotel); - ANITCHKIN, H., «Conflicting elements in the Architectural Reservations», *Monumentum*, op. cit., p. 126, Fig. 2, et p. 127, Fig. 3, 4 (Zheravna).

<sup>12</sup> Le *bagdati* est une construction légère avec des piques ou des verges (bagues) d'osier tressés, ou n'importe quelle autre tresse sur laquelle pourrait s'appliquer le crépissage. Le terme en arabe est *bagdati*, et en turc *bagdatli* ce qui signifie «provenant de Bagdad» et correspond peut-être à l'expression turc *badgadi usul* (à la façon de Bagdad).

<sup>13</sup> FRESHFIELD, F. H., «Some sketches made in Constantinople in 1574», *Byzantinische Zeitschrift*, 30, 1929, 39, Pl. II.

<sup>14</sup> MÜLLER-WIENER, W. et CRAMER, J., «Istanbul-Zeyrek, Studies zur erhaltung eines traditionellen Wohngebietes», *Mitteilungen des Deutschen Orient-Instituts*, Nummer 17, Hamburg, 1982, p. 31 et suiv. Cf. SEZGIN, H., «La maison populaire traditionnelle turque et ses possibilités d'adaptation à la vie moderne», *Monumentum*, op. cit. 1977, p. 63, Fig. 4.

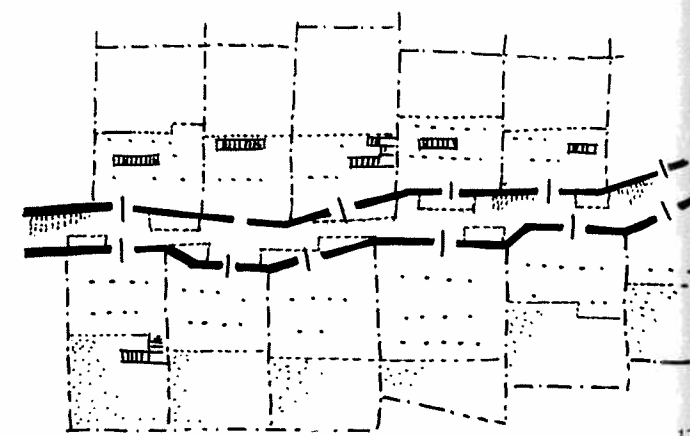
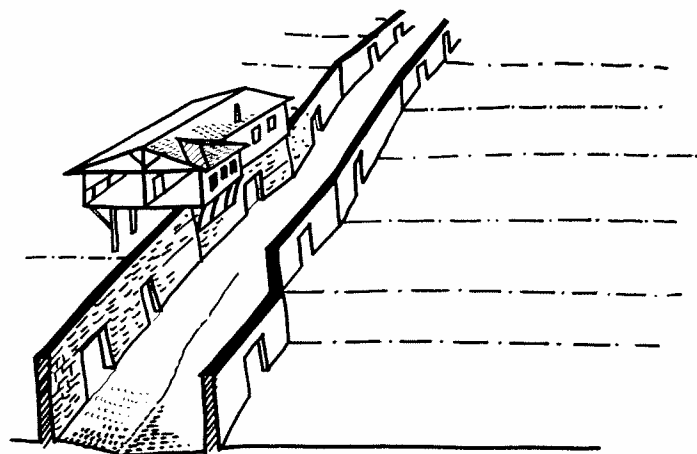
<sup>15</sup> ZHEKU, K., «Les maisons d'habitation dans le village de Pojan-My-

zeqe», *Etnografia Shqipitire II*, Tirana, 1966, p. 78-116 (en albanais avec résumé en français, p. 116).

<sup>16</sup> «Αθως, φῶς ἐν σκότει», Athènes 1935, p. 37.

<sup>17</sup> Les fouilles de Redina sont exécutées sous l'égide du KBE (Centre de recherche byzantine de la faculté Phil. de l'Université d'Aristote de Thessaloniki).

<sup>18</sup> Εὐλόγιου Κουρβίλα Λαυρεώτου, «Αθως, φῶς ἐν σκότει», op. cit., p. 48. Cf. DESCHAMPS, P., «Détérioration des matériaux de construction», in *Le monument pour l'homme — Actes du II<sup>e</sup> Congrès international de la restauration*, Venise, 25-31 mai, 1964, pp. 268-275.



17

## ACHIEVING VALUE FOR MONEY IN CONSERVATION OF THE CULTURAL BUILT HERITAGE

Nathaniel Lichfield

Professor Emeritus of the Economics of  
Environmental Planning, University of London

*La conservation du patrimoine culturel bâti a pour objectif de lui garder sa valeur culturelle pour les générations actuelles et futures. Du fait que les valeurs sont culturelles et non commerciales des controverses naissent: est-ce que ces valeurs doivent être conservées quel qu'en soit leur coût? ou bien la conservation est-elle comme toutes choses assujettie au rendement qualitatif de l'argent?*

*La perspective de cet article est de chercher à trouver le rendement qualitatif de l'argent permettant de faire plus et mieux d'actions pour la conservation avec des ressources qui sont inévitablement limitées. Mais comment évaluer le rendement de l'argent dans ce domaine car c'est beaucoup plus difficile que dans le quotidien ou les affaires. En fait l'article explore à la fois la valeur et les coûts de la conservation par rapport à des termes de référence symétriques: valeur de la conservation, coût de la conservation, pour qui et comment. On est bien d'accord sur le fait qu'à la différence des autres biens, la valeur culturelle du patrimoine réside dans le bien lui-même. Le propriétaire du bien souhaite atteindre ses objectifs de rentabilisation comme pour les autres biens. Mais tenant de l'Etat que son bien recèle une valeur culturelle qui a un grand intérêt, le propriétaire n'est plus libre de disposer de ce bien comme il l'aurait fait d'un autre.*

*Ceci est illustré par un simple exemple où le rendement de l'argent peut être recherché dans la pratique par les autorités de la conservation. On compare alors, les options de réhabilitation, conservation du bâtiment (faire le minimum, réhabiliter ou restaurer) en termes de changements dans la valeur culturelle et par conséquent dans les coûts et dans ce cas on intégrera les différences de coûts qui pourraient être dues aux changements et imputées à l'industrie du développement. Ce principe étant alors introduit on peut trouver la réponse à la question classique: étant donné qu'on a un budget limité quels doivent être les projets prioritaires pour la conservation? On peut en conclure que chaque projet de conservation est le résultat d'un accord entre le propriétaire-développeur, cherchant à maximiser ses recettes (dans lesquelles il peut inclure son appréciation de la qualité culturelle) et l'autorité compétente en conservation dont l'objectif est de maximiser la qualité de la conservation. Pour cela il faut considérer la question: quelle rentabilité pour l'argent de qui? Nous avons pris en considération le point de vue de l'autorité compétente de la conservation, mais une référence doit être faite à l'autorité de l'aménagement du territoire dans le cadre de la conservation intégrée. Celle-ci prend en considération non seulement la conservation mais aussi d'autres aspects sociaux. De ce fait un large éventail de coûts et de bénéfices doivent à leur tour être pris en considération pour la conservation. Il est bien évident que ses conclusions peuvent être divergentes.*

*La conservación del patrimonio cultural construido mira a proteger el valor cultural para las generaciones presentes y futuras. Desde el momento que los valores son culturales y no comerciales, surge una cuestión controversa: ¿ se debe perseguir estos valores prescindiendo de los costos de la conservación?, o la conservación, como todas las cosas en la vida, está sujeta a la necesidad de obtener un valor monetario?*

*El punto de vista de este artículo es que nosotros debemos mirar al*

### 1. THE CONTEXT

In his everyday activities, as an individual or in a family or wider group, man leads many different lives: spiritual, cultural, social and psychological as well as economic. The lives are concurrent and interdependent. Cultural activities need a social life to support them; religious activities need financial resources for maintaining places of worship.

Within this array, economic life has one special characteristic: to implement a decision to act in any of our lives typically implies the use of economic resource, for without them the decision will not result in action. Daily meditation or jogging absorbs time which could be put to competing purposes, and thus time is an economic resource.

And so it is with conservation of the cultural built heritage. For it to come about needs decisions leading to action, as in the following familiar examples:

a) to avert a threat to undermine the heritage, as where the building or object is at risk through decay and could thereby get to the point of requiring demolition;

b) to regulate a proposal to alter the building and so erode the heritage;

c) to resist a proposal to destroy the building for redevelopment and so remove the heritage;

d) to carry out a positive programme for conservation, whether or not the buildings themselves be under immediate threat.

In any of these actions there will be an input of resources (costs) and an output of values (benefits). Of particular relevance here on the output side is the alteration (diminution or enhancement) in the quality of the cultural built heritage.

In conservation, controversy arises in the relationship of these costs and benefits. Should conservation be based upon the axiom that, since it is aimed at a cultural not commercial value which is to be passed on to future generations, it should be carried out regardless of cost? Or is conservation, like all other things in life, subject to the necessity, on the following propositions, of achieving "value for money". If costs are ignored, and the decision based simply on the cultural values, it could follow that a significant share of total available resources would be needed for a comparatively insignificant enhancement in total cultural value. If on the other hand only minimal costs are employed it could be that there would be unacceptable erosion of cultural quality, and the resources so used would be wasted in terms of their contribution elsewhere to conservation. Since the resources available for conservation are invariably limited (in the sense that they cannot match up to all the requirements) we need to be sure that they are used with discrimination in the



valor monetario, porque así, se obtiene una conservación mejor y más extensa con recursos que inevitablemente son limitados. Más, esta interpretación del valor monetario es claramente más difícil que cotidianos. A continuación, el artículo indaga sobre el valor y el costo de la conservación bajo encabezamientos simétricos: que cosa viene valuado o pagado?, para quienes?, y cómo?

Se confirma así, que distintamente a otros bienes, en nuestro patrimonio el valor cultural está integrado al valor de la propiedad en la cual se encuentra. El poseedor de la propiedad que quiere continuar con sus objetivos como en otras propiedades, después de ser informado del Estado, que su propiedad tiene un cierto valor cultural al cual el Estado está interesado, el poseedor ya no es más libre de actuar como para el resto de otros bienes inmóviles. Esto comporta a una simple ilustración de como se puede obtener en práctica, de parte de un Ente de Protección, un determinado valor monetario.

Así también se puede paragonar opciones de rehabilitación en la conservación (llevar a cabo una limitada restauración o restructuración) en términos de cambios en el valor cultural y de cambios en los costos de la construcción.

A continuación, este principio viene introducido para mostrar como se puede responder a una clásica pregunta: dado un presupuesto limitado cuales deberán ser los proyectos de conservación con mayor prioridad?

De aquí se deduce que cada proyecto de conservación constituye un negocio entre el propietario, empresario de la propiedad, que trata de maximizar sus ganancias (en el cual se incluye la valorización de la calidad cultural) y el Ente de Protección que mira a maximizar la calidad de la conservación. Por eso es necesario considerar la pregunta: el valor de que cosa? y para el dinero de quienes? Habiendo considerado el problema desde el punto de vista del Ente de Protección, por último, se hace referencia al punto de vista del Ente de Planificación en la conservación integrada. Donde su interés no está ligado solo a la conservación sino también a otros objetivos sociales. En consecuencia, se debe tomar en consideración los costos y beneficios mayores de la conservación en relación a la sociedad. Las conclusiones, en mérito, pueden ser diferentes de aquellas que tienen en consideración solo los intereses de la conservación.

La conservazione del patrimonio culturale costruito mira a proteggerne il valore culturale per le generazioni presenti e future. Dal momento che i valori sono culturali e non commerciali, sorge una questione controversa: si dovrebbe perseguire questi valori a prescindere dai costi della conservazione? Oppure, la conservazione, come tutte le altre cose nella vita, è soggetta alla necessità di ottenere un valore monetario?

Il punto di vista di quest'articolo è che noi dovremmo mirare al valore monetario, perché, così facendo, si ottiene una conservazione migliore e più estesa con risorse che sono inevitabilmente limitate. Ma l'interpretazione del valore monetario è chiaramente più difficile che per le altre cose della vita individuale e d'affari quotidiana. L'articolo, poi, esplora sia il valore che il costo della conservazione sotto intestazioni simmetriche: cosa viene valutato o pagato? per chi e come? In ciò viene accettato che, diversamente da tanti altri beni,

conservation objectives. Any particular budget should be spent to achieve the maximum possible value in heritage quality.

That we *should* aim at value for money is certainly the standpoint here. But the application is more complex than in everyday affairs, where value, cost and their relationship can be put in money terms to one individual or enterprise. How the application can be made, when the value relates to the cultural heritage, is the focus of the article. In the space available we confine ourselves to the attitude of a conservation authority faced with specific decisions of the kind enumerated above. We first look at the value and then the cost side of the equation, and then the relationship between the two.

## 2.0 THE VALUE

### 2.1 What is Being Valued

The cultural value of the built heritage is certainly a complex social value and has many diverse attributes<sup>1</sup>. For my purpose here the critical point is that the cultural value is integrated with the building; it is not practicable to separate the architectural or historic quality from the building itself. But any such building shares with others the fact that it is property in real estate, belonging to the private or the public sector. As such it will be viewed by the owner as other property, in terms of its maintenance, upkeep, disposal, etc.

But where the property has recognised cultural qualities, which the State wishes to protect for the future, the State as it were takes over some ownership function of these qualities. The owner is then not free to manage his real estate as though it had no cultural qualities.

Thus in terms of value of the property there are two dimensions: for its functional purposes as in other property and for its cultural quality which is not. But while the latter could be reflected in the former, for example the cachet to the owner of occupying a period building for home or work, they are not necessarily symmetrical. In contrast to the period building used as an office in a commercial centre, there could be an obsolete cotton mill which has significant cultural value as industrial archaeology but no commercial value for contemporary use; or, more extreme, a ruined or uninhabitable castle which has cultural value as a monument cannot have an occupation value and so has negative commercial value since it needs considerable upkeep and maintenance.

nel nostro patrimonio il valore culturale è integrato dal valore della proprietà in cui si trova. Il possessore della proprietà desidera perseguire i suoi obiettivi come per le altre proprietà. Ma, dopo essere stato informato dallo Stato che la sua proprietà contiene un valore culturale al quale lo Stato stesso è interessato, il possessore non è libero come per gli altri beni immobili. Ciò porta ad una semplice illustrazione di come si può ottenere, in pratica, da parte di un Ente di tutela, un determinato valore monetario. Si potrebbero paragonare opzioni di riabilitazione nella conservazione degli edifici (eseguire un limitato restauro o ristrutturazione) in termini di cambiamenti nel valore culturale e di cambiamenti nei costi di costruzione per raggiungere tali differenze. Questo principio viene introdotto, poi, per mostrare come si può rispondere alla classica domanda: dato un bilancio limitato quali potrebbero essere i progetti di conservazione con priorità? Da ciò segue che ogni progetto di conservazione costituisce un affare fra il proprietario/imprenditore della proprietà, che cerca di massimizzare i suoi profitti (in cui egli può includere la sua valutazione della qualità culturale) e l'Ente di tutela che mira a massimizzare la qualità della conservazione. Per ciò è necessario considerare la domanda: il valore di cosa per i soldi di chi? Avendo considerato il problema dal punto di vista dell'Ente di conservazione, in ultimo si fa riferimento al punto di vista dell'Ente di pianificazione nella conservazione integrata. Il suo interesse non è legato solo alla conservazione ma anche ad altri obiettivi sociali. Di conseguenza, deve prendere in considerazione i costi e i benefici maggiori della conservazione in rapporto alla società. Le loro conclusioni in merito possono essere differenti da quelle che prendono in considerazione solo gli interessi della conservazione.

### 2.2 For Whom is it Being Valued?

Again the distinction is made between the real estate and cultural dimensions.

On the former, the exchange value represented by market price in an expression of how contemporary society in its economic life values the property in relation to the supply and demand of real estate.

But for the reasons just given; this will not equal nor even perhaps reflect the cultural value in the market. Furthermore, there could be differing views of its cultural value as between the individuals who are concerned with the immediate real estate transaction. There are prospective purchasers who would pay more than the market price if they had to, but would only pay the market price if they need to, the difference being their "consumer surplus"; what economists call groups (such as a conservation society) who focus on the cultural value and not on the real estate; contemporary society as a whole in its cultural life compared with past generations (e.g. the change between the Victorian attitude to the Georgian and that of later generations, and later attitudes to Victorian itself); and finally Government, which acts as a representative of the contemporary society in taking decisions on conservation, including the offer of subsidies and incentives.

### 2.3 How is it Valued?

Thus not only is the cultural value an elusive concept, but one on which different views can exist, according to whom the question is referred. Furthermore, although the cultural value attaches to real estate, there is no ready point of reference to its market value as there is in real estate itself.

But some definition of such value is needed if Government is to set in train the machinery for protection of the cultural heritage and programmes for its conservation. This machinery in practice is based on the identification by "experts" of the cultural heritage in inventories, from which are selected lists of buildings, objects, etc. which are accorded protection against erosion under the law of the particular country<sup>2</sup>.

The methods used by the experts will vary from the crude to the refined. At one extreme there is the subjective judgments of individuals without consultation with the owners of the property. At the other there could be a careful comparative scoring system on fully explained guidelines which looks at all properties on a comparable basis, in one instance allocating a range of points to some 80 attributes<sup>3</sup>.

While such an estimate of quality gives value in the sense

of comparing different cultural attributes (be they of pictures, music or in the built heritage), they do not represent value in the economic sense. Here the value to the purchaser of the finished product is what he is willing to pay (invest) out of limited resources for the benefits to be derived. To demonstrate let us consider the everyday pursuit of some cultural experience such as buying a ticket for the ballet or opera.

Here the issue is simple: an individual is faced with the use of his own resources to pursue his own enlightenment or pleasure. He is not concerned with the value that any group (other than his family) or the Government place on the value of that cultural experience. He is not concerned with finding money other than his own for the experience, as he would be in participating in decisions for subsidy on conservation projects. And yet, even in this simple situation, he cannot place a money value to himself of the experience. He can only consider the question: am I prepared to spend the price of the ticket, bearing in mind that so doing will mean that I forego the value of other goods and services which I could buy with that price. In other terms, given limited resources, he equates the subjective intangible value of the cultural experience with the value of some other experience he is foregoing by using his money on the opera or ballet.

That is the cost to him of the opportunity foregone, which economists call "opportunity cost". That decides for him his preference for the cultural experience against other values.

### 3.0 THE COST

#### 3.1 What is Being Costed?

Since the cultural attributes of the buildings or group is part of the real estate, and since it is the development industry that is concerned with changes in the real estate which are of relevance to conservation (rehabilitation or redevelopment), the costs relate to the economic resources used for the purpose (the construction industry, the professionals, etc.). But the costs in question are not those of repair, rehabilitation or redevelopment in total but rather the costs within those particular operations which relate to changes in the cultural heritage itself in the building. Thus modernisation of an interior which has no cultural qualities would be excluded; modernisation of an interior which has panelled walls, etc. would not.

#### 3.2 For Whom is it being Costed?

Clearly the costs relating to the cultural quality are of

relevance to the parties concerned in the conservation decision. The owner/developer of the real estate in question will consider as part of his costs the need to meet the constraints of conservation; and Government will take into account the subsidies it needs to make the conservation project viable to the owners.

#### 3.3 How is it Costed?

This follows from the above. We are concerned with the difference in economic resources for the different options which arise, namely the value in the market of the labour and materials, etc. used by the construction industry and associated professionals. We are also concerned with the financial resources needed by the owner/developer to take command of the economic resources. In practice this amounts to the costs of borrowing and redeeming loans for carrying out the works.

### 4.0 THE DEVELOPMENT/CONSERVATION BARGAIN

Thus in any real estate situation affecting cultural quality there are two horses to ride, stemming from the fact that they are both stabled within the one building or group. In certain instances they can be mutually exclusive, as where a period building is on a site which is more valuable for redevelopment than the value of the property which would be displaced, so forever losing the cultural quality contained. But in other cases they can be mutually compatible as where the works of rehabilitation on period buildings will both maintain heritage quality into the future and also be good business to the owner (in the sense that the increase in value resulting from the works will be greater than the cost to be incurred) as where a contemporary use is found for a derelict Victorian warehouse which has some architectural quality.

This suggests the approach to be pursued. In each and every case the realities of the real estate market and the conservation of the cultural quality are interdependent. The former affects the latter and viceversa. But by the same token, the former could be the only vehicle available for conserving and maintaining cultural quality against erosion and possibly enhancing it. In this sense, development is not the problem of conservation but its opportunity<sup>4</sup>.

In the pursuit of these twin objectives there will clearly be many options: rehabilitation or redevelopment at the extreme, and within the former several possibilities. For each option there will be a ranking of profitability of the real estate operation and also of the difference in the cul-

tural quality. Within this array of options bargains need to be struck between the promoter of the development and the promoter of conservation. To the former there is a minimum level of profitability without which there would be no investment in the real estate; for the latter, there is a minimum level of cultural quality to be retained without which the exercise is unacceptable from the conservation viewpoint. Thus each project requires some negotiation or bargaining, with a final conclusion in that solution which each side will think worthwhile<sup>5</sup>.

### 5.0 ACHIEVING VALUE FOR MONEY

#### 5.1 The Approach

We can now return to the question posed at the beginning: how do we aim at achieving value for money in the kind of decision needed in our four familiar examples.

The value side of the equation is indicated by the difference in the cultural quality under the options. This can be valued in the way described above (2.3). The depth to which the valuation is made will depend upon the cir-

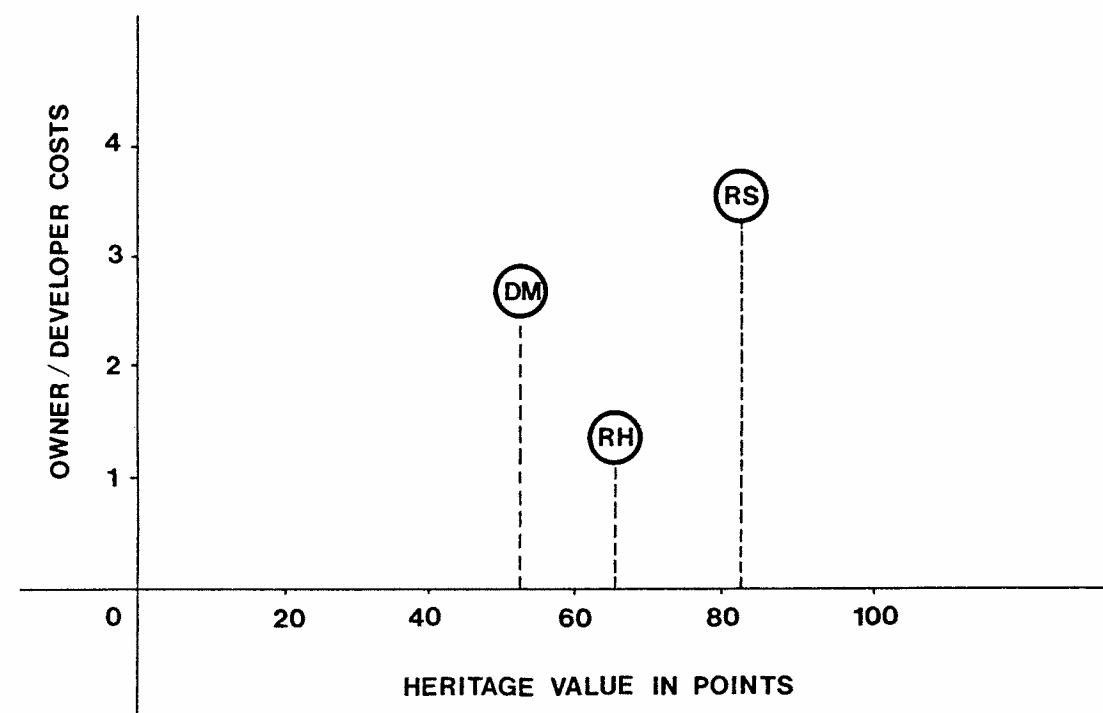
cumstances (data available, time and resources for the study). At the simplest it will be the judgement of an individual expert, which can be taken further by more systematic valuation on a points scale.

The cost side is, as always, simpler. Here we have the direct costs to the development industry, which in turn are valued at the market price for commanding the resources.

Value for money then amounts to a comparison of the options in these terms as demonstrated in Diagram 1. It shows the changes in cultural value (in points) for the changes in cost in three typical situations in a conservation project: Do minimum, rehabilitation or restoration. The choice would be that option which gives the best ratio of value to cost. More precisely: would the extra cultural quality of rehabilitation or restoration over Do Minimum be worth the extra cost?

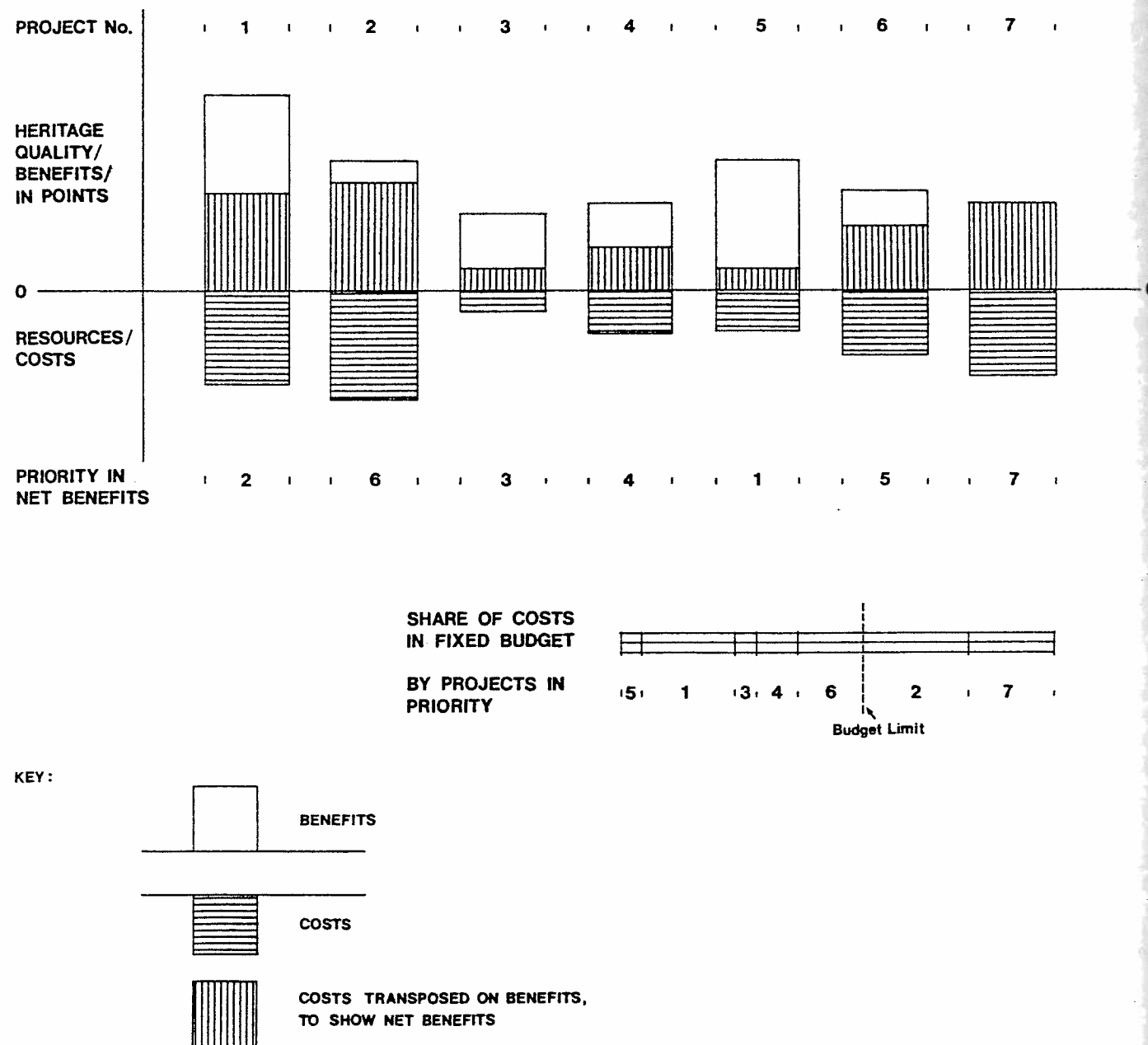
This kind of analysis over the range of possible conservation projects also enables the classic question to be answered: given a limited budget which should be the priority projects in conservation? Diagram 2 presents the approach to the answer. Within the limited budget it is important that each project will be taken in the priority that achieves the maximum cultural quality and output compared with re-

DIAGRAM 1  
DIRECT COSTS AND VALUE IN CONSERVATION OF THE HERITAGE



Abbreviation: DM : Do Minimum  
RH : Rehabilitation  
RS : Restoration

DIAGRAM 2  
ASSESSING PRIORITIES OF CONSERVATION PROJECTS WITH  
FIXED BUDGET BY CRITERION OF NET BENEFITS



Note: Since the cost is in money but the benefit not, the relationship is not 'numerical' but proportional.

sources inputs. By applying priorities in this way it follows that the maximum cultural quality for the given budget is achieved.

### 5.2 Whose Value for Whose Money?

This question does not arise in the calculations for an individual or enterprise concerned with everyday business. Both the money and the value are direct and private to them. But for the reasons given above, it clearly arises in conservation.

Clearly the choices in relation to the cultural built heritage are far more complex than whether or not an individual would pay for a visit to the opera or ballet. But the complexity comes not from the essential problem as from the fact that the cultural quality has been taken over by the government within its domain for social decisions on behalf of contemporary and future generations. Thus the problem takes on the dimensions of any decision which rests with Government, which is pursued on some rational basis, that is one which can be shown to be justified in the public interest.

On the cost side, the owner/developer is compelled under the bargaining to spend his money for cultural quality which he may value (the cachet of working in a period building) or may not (the extra occupation costs of living or working in an old building). The value in heritage quality is clearly something prized by the State, for the contemporary and future generations, for which it may not need to spend its own resources at all. In such circumstances it cannot push its bargaining position too far; unless the owner/developer can secure a satisfactory outcome in terms of value for money in his terms he will not pursue the real estate project, and so will not contribute to conservation. If the Government wishes him to pursue the real estate project, and contribute to conservation, it will subsidise the venture in order that the owner/developer will in fact achieve the desired cultural quality. In this case, Government shares in the cost. It will view its expenditures in terms of the cultural quality it can secure (value) for the outlay in cash (money).

### 5.3 Integrated Conservation

Where conservation is integrated in planning, the planning authority (as opposed to the conservation authority) may take another view. It has regard not only to conservation but also other social objectives. Thus planning decisions are related not simply to the direct costs and benefits of particular conservation projects but also to the externalities

from them (those costs which the owner/developer/conservation authority do not bear and the benefits they cannot charge for). It follows that the planning perspective could seek value for money in terms of the value and cost to society as a whole of its achievement: in other words the social opportunity cost. This could give compatible but different conclusions from the comparison in private opportunity costs when conservation alone is considered. A fuller description must await another occasion<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Girard, Luigi Fusco, "The Complex Social Value of the Architectural Heritage", *ICOMOS International* 1986 No.1; and Nijkamp, Peter, A Multi-Attribute Utility Analysis of Urban Monuments, *ICOMOS International* 1987 No.1.

<sup>2</sup> For a thorough review see Sykes, Meredith H., *Manual on Systems of Inventorying Immoveable Cultural Property* (Paris: UNESCO, 1984).

<sup>3</sup> Kalman, Harold, *The Evaluation of Historic Buildings* (Ottawa: Ministry of the Environment, 1980).

<sup>4</sup> See Council of Europe Study Series on Urban Renaissance in Europe *Round Table on Conservation and Urban Management* (Strasbourg: The Council, 1984).

<sup>5</sup> See Nathaniel Lichfield & Partners and Leslie Lintott Associates *Period Buildings in London: Evaluation of Development-Conservation Options: A Manual for Practice* (London: Henry Stewart Publications, 1986).

<sup>6</sup> Lichfield, Nathaniel et alia "Towards an integrated strategy for the conservation of the cultural heritage in Campania" *Restaurio*, No. 65-66-67, 1983.

<sup>7</sup> Lichfield, Nathaniel, *Economics in Urban Conservation* (in press).

## L'ICOMOS A WASHINGTON: DERNIERE ANNONCE SUR LA PREPARATION DE LA 8ème ASSEMBLEE GENERALE

L'adoption de la Charte pour la sauvegarde des Villes Historiques sera un moment important de la huitième Assemblée Générale. La Charte a été proposée pour la première fois lors de la 4ème Assemblée Générale qui se tenait à en 1975 à Rothenbourg en Allemagne Fédérale. Depuis lors de très nombreux efforts ont été fait afin de rédiger une charte qui puisse être le complément de la Charte de Venise en élargissant son objet aux villes historiques, quartiers ou zones historiques situées dans un centre urbain. Le résultat de ces douze années de délibérations et débats sera soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale à Washington.

### ReHABITAT

Le 7 Octobre en même temps que notre 8ème Assemblée Générale s'ouvrira à Washington la Conférence annuelle du National Trust for Historic Preservation des Etats-Unis. La concomitance de ces deux rassemblements permettra aux participants de partager certains évènements.

L'un des évènements de la réunion du National Trust est ReHABITAT, est une exposition regroupant tous les professionnels pouvant offrir des services à l'industrie de la réhabilitation, des fournisseurs de produits et de services de haute-qualité pour la restauration des vendeurs de produits, services, techniques et artisanat pour restaurer, équiper, décorer, entretenir les bâtiments anciens, les monuments et sites historiques.

Les participants à l'Assemblée Générale de l'Icomos auront l'entrée gratuite à ReHABITAT qui se tiendra au siège de la conférence du Trust à l'hôtel Hilton, Washington. Aux Etats-Unis, la sauvegarde et la conservation sont des activités prise en charge par le secteur privé — à l'exception des activités de restauration assumées par les agences officielles — et les Américains dépensent des milliards de dollars annuellement pour restaurer, réhabiliter et rénover. ReHABITAT va rassembler les fournisseurs de services et produits dans le lieu même où 2.000 conservateurs américains et quelques 600 spécialistes internationaux qui pourront voir ce qui est offert sur le marché américain aujourd'hui.

### INFORMATION POUR LES PARTICIPANTS AU COLLOQUE

US/Icomos a reçu 250 résumés des membres de l'Icomos de 42 pays qui se sont proposés pour présenter une communication au Colloque «Cultures Anciennes dans les mondes nouveaux». A partir des résumés et après un long processus de sélection auquel ont participé les Rapporteurs, les Présidents des thèmes et le Président de l'Icomos avec les membres du Bureau, 180 résumés ont été sélectionnés pour être développés en une communication. A partir de ces communications une deuxième sélection sera faite afin de choisir les 80 communications qui seront présentées dans les sous-thèmes. Les 100 autres communications seront publiées avec les conclusions du Colloque après l'Assemblée Générale.

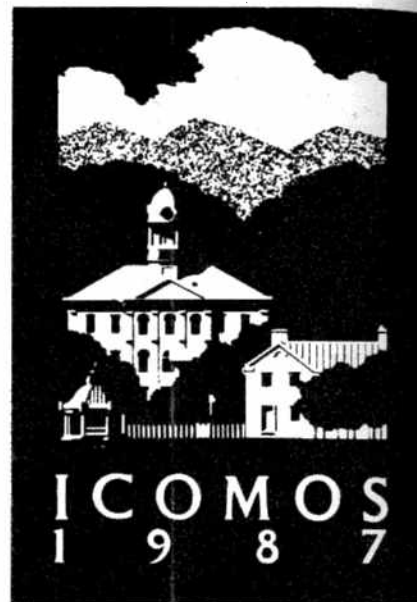
### ELECTIONS

Les élections triennales, selon les statuts de l'Icomos se dérouleront au cours de la 8ème Assemblée Générale. Pour la première fois les membres pourront voter avec un système électronique, il faut remercier US/Icomos qui grâce à sa coopération avec le Bureau des Elections de Washington a pu mettre à notre disposition ce matériel. Le principal avantage de cette innovation est de faire gagner beaucoup de temps au processus des élections qui était très long dans le passé, et durait des heures au cours des précédentes Assemblées Générales.

### BIENVENUE A WASHINGTON!

Terry B. Morton, Présidente du Comité de l'US/Icomos a dit «Tous les membres de l'US/Icomos et nos collègues de la communauté américaine des conservateurs des monuments historiques attendent avec impatience l'Assemblée Générale. Nous sommes heureux de recevoir nos collègues des autres pays et d'avoir l'occasion de partager notre patrimoine national et de leur montrer les efforts que nous faisons pour le conserver». Mme Morton poursuit: «En Octobre, Washington, sera la capitale mondiale de la Conservation. Nous espérons que de très nombreux membres de l'Icomos viendront se joindre à nous à ce moment là».

Mme Ann Webster Smith  
Vice Présidente de l'Icomos



## ICOMOS IN WASHINGTON: 8th GENERAL ASSEMBLY FINAL PLANS ANNOUNCED

The adoption of the Icomos Charter on Historic Towns and Urban Areas will be an important feature of sessions of the 8th Icomos General Assembly. The Charter was first proposed at the Icomos 4th General Assembly at Rothenburg, Federal Republic of Germany, in 1975. Since that time there have been numerous efforts to develop a charter which complements the Venice Charter and expands its focus on historic buildings to include a broader concern for historic towns and historic quarters or districts located within larger urban areas. The result of these 12 years of deliberation and debate will be submitted to General Assembly participants for their approval at Washington, D.C.

### ReHABITAT

When the 8th General Assembly of Icomos convenes in Washington on 7 October, it will parallel the Annual Conference of the U.S. National Trust for Historic Preservation. The connection between the two meetings will give participants in both conferences an opportunity to share in events that are planned for the other. One feature of the National Trust meeting will be ReHABITAT, an exposition designed to bring together professionals offering services in the historical rehabilitation industry, suppliers of high-quality restoration merchandise and services, and vendors of products, services, skills and crafts for restoring, outfitting and maintaining old and historic buildings and sites. Icomos General Assembly participants will be offered free entry to ReHABITAT which will take place at the Trust's conference headquarters, the Washington Hilton Hotel. In the United States, historic preservation and conservation are very much an activity of the private sector—aside from the restoration activities of official agencies—and Americans spend billions of dollars every year on restoring, rehabilitating and renovating old buildings. ReHABITAT brings together purveyors of high quality services and products in a setting where 2,000 American preservationists and another 600 international specialists can learn about what is being offered to the American market today.

### SYMPOSIUM PARTICIPANTS NOTIFIED

US/Icomos received almost 250 abstracts from Icomos members in 42 countries who offered to give papers during the course of the Icomos Symposium, «Old Cultures in New Worlds». From the abstracts received, and after a lengthy selection process involving the Rapporteurs and Presidents of Symposium sessions along with the President of Icomos and members of the Icomos Bureau, 180 abstracts were chosen for development into papers. From those papers, a second selection will take place and will result in 80 speakers at the Symposium's four sub-theme sessions. The other 100 papers will be included in the publication which will appear subsequent to the conclusion of the General Assembly.

### ICOMOS ELECTIONS

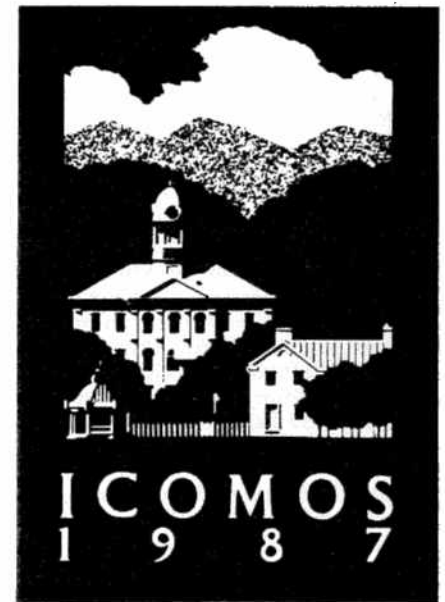
The triennial elections of Icomos will, in accordance with standard Icomos practice, take place during the business sessions of the 8th General Assembly. For the first time, Icomos members will be offered an opportunity to vote electronically, thanks to elections machines provided to US/Icomos through the cooperation of the Washington, D.C. Elections Board. The principal result of this innovation will be that the election process, a time-consuming one in the past, can be accomplished in minutes rather than the hours required for elections at earlier General Assemblies.

### WELCOME TO WASHINGTON!

Terry B. Morton, chairman of US/Icomos has said: «All the members of US/Icomos and our colleagues in the American community of historic preservationists are eagerly awaiting the Icomos General Assembly. We look forward to welcoming our colleagues from other countries and we are happy that we shall have this opportunity to share our national heritage and our efforts to preserve and conserve that heritage with them».

Mrs. Morton continued: «In October, Washington, D.C. will be the Preservation Capital of the World. We hope that many many Icomos members will join us at that time».

Ann Webster Smith  
Vice-President, Icomos



## OUVRAGES REÇUS

### SELECTION D'OUVRAGES REÇUS AU CENTRE DE DOCUMENTATION UNESCO-ICOMOS

**Dictionarium Museologicum**, Icom, Budapest 1986, 774 pp., ang., fr., esp., rus., all., bul., tch., dan., esperanto, fin., hon., ita., néer., nor., pol., por., rou., srb., slo., sué. ISBN 963-571-174-3

Premier dictionnaire de terminologie théorique et pratique, rédigé en 20 langues par le Comité international de documentation de l'Icom. Il se divise en 2 parties: le corpus proprement dit qui comprend les termes techniques et les expressions muséologiques en 20 langues, et les index qui comportent par ordre alphabétique les termes correspondants dans les langues étudiées. Ouvrage de référence pour les professionnels des musées.

*Information:* Icom, maison de l'Unesco, 1 rue Miollis, 75732 Paris cedex 15 (France)  
Prix: FF 510/US \$85.00

**Historic Buildings of New Zealand**, vol. 1 North Island, vol. 2 South Island, Methuen Publications Ltd, Auckland 1983, 271 pp. et 264 pp., ill., index, ang. (9420-9421)  
ISBN 0-456-03110-3 et 0-456-03120-0

Répertoire par régions de l'architecture historique de Nouvelle Zélande publié par le New Zealand Historic Places Trust; l'accent est mis sur les bâtiments maori en faveur desquels le gouvernement fait des efforts particuliers (réhabilitation et réinsertion dans la vie contemporaine) et sur les bâtiments édifiés par les colons européens dont la description est enrichie de textes de l'époque de leur édification. Nombreuses illustrations, glossaires de termes maori et d'architecture.

*Information:* Methuen Publications Ltd, 61 Beach Road, Auckland (Nouvelle Zélande)

**Assainissement des bâtiments de la vieille ville, la rénovation en surface contre le curetage**, A. Niggli ed., Nederteufen 1986, 76 pp., ill., all., fr., ang. (V.H. 1011). ISBN 3-7212-01892

Publication des actes d'un colloque organisé par la section suisse de l'Icomos en juin 1985 sur la problématique du curetage et de la reconstruction des maisons anciennes, qui dans les centres villes historiques provoque le départ des habitants d'origine au profit de nouveaux occupants qui sont disposés à payer des loyers plus élevés. Débats théoriques et pratiques en partant de l'exemple de Zurich.

*Information:* editions Arthur Niggli AG, CH-9052 Nederteufen (Suisse)  
Prix: FS 24.80/FF 100/US \$17.00

**Répertoire des bibliothèques et des organismes de documentation sur le monde arabe**, Institut du monde arabe, Paris 1986, 474 pp., fr. (9418)  
ISBN 2-906062-01-4

Deuxième édition, revue et enrichie de «Rima»: répertoire automatisé des bibliothèques et des organismes de documentation possédant des fonds en langue arabe ou sur le monde arabe. Les informations recueillies par le Département de la documentation sont présentées dans l'ordre alphabétique des pays, avec la description détaillée des fonds possédés et des services rendus. Ouvrage de référence indispensable pour les recherches sur le patrimoine architectural de cette région du monde.

*Information:* Institut du monde arabe, 23 quai Saint-Bernard, 75005 (Paris)  
Prix: FF 80/US \$13.00

**Bouwkundige termen, Verklarend woordenboek der westerse architectuurgeschiedenis**, par Dr. E.J. Haslinghuis, Bohn, Schetema & Holkema ed., Utrecht-Antwerpen 1986, 521 pp., ill., glossaire, néer. (9430)  
ISBN 90-313-0545-6

Dictionnaire illustré de tous les «termes de construction» avec leurs définitions en néerlandais. 106 pages de glossaire citent les termes et leurs traductions du néerlandais en anglais, français et allemand. Ouvrage intéressant pour les recherches approfondies sur l'architecture néerlandaise.

*Information:* Bohn, Scheltema & Holkema, Emalaan 27, 3581 HN Utrecht (Pays-Bas)  
Prix: DFL 92,50/FF 264/US \$44.00

**Wadi Hadramawt and the Walled City of Shibam**, par R. Lewcock, Unesco, Paris 1986, 135 pp., ill., bibl., ang. (V.H. 1004)  
ISBN 92-3-102338-1

Objet d'une campagne internationale de l'Unesco lancée en 1984 par son Directeur général M. M'Bow, la ville de Shibam et la vallée du Wadi Hadramawt ont été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1982. Cette région de la République démocratique du Yémen a été détruite de nombreuses fois par des inondations dévastatrices mais a été reconstruite chaque fois selon les mêmes plans. Un ouvrage qui vise à sensibiliser chacun à la sauvegarde de ce patrimoine unique.

*Information:* Presses de l'Unesco, place Fontenoy, 75007 Paris (France)  
Prix: FF 85/US \$14.00

**Looking around Museums in Asia and the Pacific, from Archaeology to Telecommunications**, Cultural Kit n° 4, Accu, Tokyo 1986, catalogue 98 pp., ill., 240 diapositives, cassette 70 minutes, ang.

Fruit de la collaboration de 18 Etats membres de l'Unesco en Asie, cet ensemble de documents, visuels et écrits présente le patrimoine artistique de l'Asie dont «la plus grande partie pourrait être décrite comme un musée de plein-air» (p. 21): vestiges de temples, sites funéraires, palais dont beaucoup ont été reconvertis en musées. Présentation de sites et de musées prestigieux tels que: X'ian (Chine) où des travaux de restauration se font devant le public, Colombo (Sri Lanka) avec un panorama du patrimoine du Triangle Culturel, Mahastangarth (Bangladesh) situé au milieu d'un parc archéologique, Taxila (Pakistan) où le musée est dans un palais bouddhique, situé sur la route des caravanes.

*Information:* Asian Cultural Centre for Unesco, n° 6, Fukuromachi, Shinjuku-ku, Tokyo, 162 (Japon)  
Prix: FF 1488/US \$247.50

**Manuel des systèmes d'inventaire du patrimoine culturel immobilier**, par Meredith Sykes, Unesco, Paris 1986, coll. Musées et Monuments 19, 174 pp., fr.  
ISBN 92-3-202080-7

Version française de l'ouvrage publié en anglais par l'Unesco en 1984, où sont analysés et comparés les systèmes d'inventaire mis au point dans 11 pays d'Amérique, Afrique, Europe et Asie. Cette publication fait autorité dans le domaine des inventaires, et la parution de sa traduction en français était attendue par les spécialistes et les gestionnaires du patrimoine architectural de nombreux pays.

*Information:* Presses de l'Unesco, 1 place Fontenoy, 75007 Paris (France)  
Prix FF 65/US \$11.00

## BOOKS RECEIVED

### A SELECTION OF BOOKS RECEIVED BY THE UNESCO-ICOMOS DOCUMENTATION CENTRE

**Dictionarium Museologicum**, Icom, Budapest 1986, 774 pp., Eng., Fr., Sp., Rus., Ger., Bul., Cze., Dan., Esperanto, Fin., Hun., Ital., Dut., Nor., Pol., Por., Rum., Srb., Slo., Swe., ISBN 963-571-174-3

The first theoretical and practical dictionary of terminology written in 20 languages by the Icom International Documentation Centre. It is divided into 2 parts: the main body of the work which includes technical terms and museological expressions in 20 languages and the indices which list in alphabetical order the corresponding terms in the languages studied. Reference work for museum specialists.

*Information:* Icom, Maison de l'Unesco, 1 rue Miollis, 75732 Paris cedex 15 (France)  
Price: FF 510/US \$85.00

**Historic Buildings of New Zealand**, vol. 1 North Island, vol. 2 South Island, Methuen Publications Ltd., Auckland 1983, 271 pp. and 264 pp., ill., index, Eng. (9420-9421). ISBN 0-456-03110-3 and 0-456-03120-0

A region by region list of historic architecture in New Zealand published by the New Zealand Historic Places Trust; emphasis is placed on Maori buildings for which the Government is making a very special effort (rehabilitation and reinsertion in contemporary life), and on buildings constructed by European settlers, the descriptions of which are enhanced by texts dating from the time they were built. Numerous illustrations, glossary of Maori and architectural terms.

*Information:* Methuen Publications Ltd., 61 Beach Road, Auckland (New Zealand).

**Assainissement des bâtiments de la vieille ville, la rénovation en surface contre le curetage**, A. Niggli ed., Nederteufen 1986, 76 pp., ill., Ger., Fr., Eng. (V.H. 1011)  
ISBN 3-7212-01892

Publication of the proceedings of a symposium organized by the Swiss section of Icomos in June 1985 on the problem of clearance and the reconstruction of old houses in historic cities which often lead to the original inhabitants leaving in favour of new occupants who are prepared to pay much higher rents. Theoretical and practical discussion based on the example of Zurich.

*Information:* editions Arthur Niggli AG, CH-9052 Nederteufen (Suisse)  
Price: FS 24.80/FF 100/US \$17.00

**Répertoire des bibliothèques et des organismes de documentation sur le monde arabe**, Institut du monde arabe, Paris 1986, 474 pp., Fr., (9418)  
ISBN 2-906062-01-4

The second revised and expanded edition of "Rima": automated list of libraries and documentation organizations carrying works in Arabic or on the Arab world. The information collected by the Documentation Department is presented country by country in alphabetical order, with a detailed description of works and services available. An indispensable reference work for research on architectural heritage in this part of the world.

*Information:* Institut du monde arabe, 23 quai Saint Bernard, 75005 Paris (France).  
Price: FF 80/US \$13.00

**Bouwkundige termen, Verklarend woordenboek der westerse architectuurgeschiedenis**, by Dr. E.J. Haslinghuis, Bohn, Schetema & Holkema ed., Utrecht-Antwerpen 1986, 521 pp., ill., glossary, Dut. (9430).  
ISBN 90-313-0545-6

Illustrated dictionary of all the "construction terms" with their definitions in Dutch. A 106-page glossary containing terms and their translation from Dutch to English, French and German. An interesting work for further research in Dutch architecture.

*Information:* Bohn, Scheltema & Holkema, Emalaan 27, 3581 HN Utrecht (Netherlands).  
Price: DFL 92.50/FF 264/US \$44.00

**Wadi Hadramawt and the Walled City of Shibam**, by R. Lewcock, Unesco, Paris 1986, 135 pp., ill., bibl., Eng. (V.H. 1004)  
ISBN 92-3-102338-1

The city of Shibam and the Wadi Hadramawt Valley were included in the World Heritage List in 1982 and were the subject of a Unesco International Campaign launched by the Director General Mr. M'Bow in 1984. This region of the Democratic Republic of Yemen has been devastated on numerous occasions by flooding but has always been rebuilt according to the original plan. A work intended to make people aware of the need to conserve this unique heritage.

*Information:* The Unesco Press, place Fontenoy, 75007 Paris (France).  
Price: FF 85/US \$14.00

**Looking around Museums in Asia and the Pacific, from Archaeology to Telecommunications**, Cultural Kit no. 4, Accu, Tokyo 1986, catalogue 98 pp., ill., 240 slides, cassette 70 minutes, Eng.

This collection of visual and written documents, resulting from the collaboration of 18 Unesco Member States in Asia, presents the artistic heritage of Asia, of which "the greater part could be described as an open-air museum" (p. 21): remains of temples, funerary sites and palaces, many of which have been converted into museums. Presentation of prestigious sites and museums such as: X'ian (China) where restoration work is carried out in full view of the public, Colombo (Sri Lanka) with overview of the heritage within the Cultural Triangle, Mahastangarth (Bangladesh) situated in the middle of an archaeological park, Taxila (Pakistan) where the museum is in a Buddhist palace on the caravan route.

*Information:* Asian Cultural Centre for Unesco, no. 6, Fukuromachi, Shinjuku-ku, Tokyo, 162 (Japan).  
Price: FF 1488/US \$247.50

**Manuel des systèmes d'inventaire du patrimoine culturel immobilier**, by Meredith Sykes, Unesco, Paris 1986, coll. Musées et Monuments 19, 174 pp., Fr.  
ISBN 92-3-202080-7

The French version of a work already published in English by Unesco in 1984, in which the various recording systems which have been elaborated in 11 countries in America, Africa, Europe and Asia are analysed and compared. The publication is an authoritative work in the recording field and the French version has long been awaited by specialists and managers in the field of architectural heritage in many countries.

*Information:* The Unesco Press, 1 place Fontenoy, 75007 Paris (France).  
Price: FF 65/US \$11.00

## NOUVELLES

**JOURNEE INTERNATIONALE POUR  
LES MONUMENTS ET LES SITES:  
18 AVRIL**

Tous les Etats membres de l'Unesco et tous les comités nationaux de l'Icomos sont invités à célébrer cette Journée destinée à promouvoir la conservation du patrimoine architectural. Nous espérons qu'elle sera marquée, cette année encore, par de nombreuses manifestations de sensibilisation du public; pensez à nous en faire part pour que nous en informions tous les membres dans *Icomos Information*

*ICOMOS INFORMATION* paraît depuis 1985; vous pouvez obtenir les numéros qui vous manquent au Secrétariat international de l'Icomos: prix du numéro FF 75.

## NOUVELLES DE L'UNESCO

## Les routes de la soie

Dans le cadre de la Décennie mondiale du développement culturel, la Division de l'Office de l'information du public de l'Unesco proposera à la prochaine Conférence générale (novembre 1987) le lancement d'un projet intersectoriel intitulé «Etude intégrale des routes de la soie» visant à mettre en évidence le rôle de ces routes dans le dialogue entre les peuples et les échanges interculturels. L'Icomos est associé à ce projet et sera chargé d'étudier les principaux sites historiques qui se trouvent sur ces routes allant de Venise à Nara.

Information: M. Hattori, Opi, Unesco, Place Fontenoy, 75007 Paris (France).

## RECHERCHE ET DOCTRINE

UN ACCORD ENTRE L'ICOMOS ET LE TICCIH (Comité International pour la conservation du patrimoine industriel) a été conclu en janvier dernier afin que les deux organisations mettent en oeuvre des politiques communes, en gardant chacune leur rôle défini par le domaine de leur compétence. Cet accord donne à chacune le droit de désigner un observateur pour les réunions scientifiques et administratives et favorise les contacts réguliers entre représentants nationaux du Ticcih et de l'Icomos; les ressources du

Centre de documentation Unesco-Icomos ainsi que les colonnes d'*Icomos Information* sont mises à la disposition du Ticcih pour que les échanges d'information se développent. Premiers pas dans cette coopération: la participation du Ticcih à la bibliographie annotée sur la réutilisation du patrimoine industriel qui sera rédigée dans le courant de l'année par le Centre de documentation et publiée par l'Unesco dans la série «Etudes et documents sur le patrimoine culturel» (voir *Information et Documentation*).

## RENCONTRE DES MAIRES DES VILLES HISTORIQUES TUNISIENNES, 27-28 MARS 1987, TUNIS (TUNISIE)

Les maires de 30 communes tunisiennes, deux ministres des Affaires culturelles et des Affaires internationales étaient invités à cette rencontre organisée par l'Asm et le Comité national tunisien pour étudier la Charte des villes historiques, le projet de constitution d'une fédération des Asm, la présentation par le ministère des Affaires culturelles de la loi 1986 sur le patrimoine, le programme de coopération nationale pour les villes historiques. Les résultats de cette réunion, à laquelle étaient également conviés des représentants du Maroc et d'Algérie seront rapportés dans un prochain numéro d'*Icomos Information*.

## ADMINISTRATION ET GESTION

## NOUVELLES DES COMITES NATIONAUX

**Canada:** Mme Linda Fortin, architecte paysagiste travaillant à Parks Canada, succède à M. Herb Stovel à la tête du comité anglophone d'Icomos Canada. Le comité organise d'autre part à Toronto, pendant la semaine qui précède l'Assemblée générale de Washington, une réunion faisant suite à celle de 1986 sur la photogrammétrie: «l'inscription des biens culturels sur les inventaires». Voir *Calendrier* pour plus de détails.

**Etats-Unis:** veuillez noter le nouveau numéro de téléphone du comité: (202) 842-1866.

**Japon:** M. Kiyotari Tsuboi a pris la succession du Dr. Kawai à la présidence du comité national pour une durée de 2 ans.

Prière de le contacter à l'adresse suivante: Chairman Icomos/Japon, c/o Institute of Asian Cultures, Sophia University, 7-1 Kioi-Cho, Chiyoda-Ku, Tokyo 102 (Japon). **Pologne:** le comité national accueillera à Varsovie la réunion du Comité international sur la formation qui se tiendra du 15 au 19 juillet 1987, et organisera à Torun, en septembre 1988, un colloque sur la conservation de la pierre.

**Suède:** Mme Margareta Björnstad a été élue présidente du comité national; elle succède à M. Roland Pålsson qui quittera ses fonctions de Directeur général du Central Board of National Antiquities en octobre prochain. Le vice-président est M. Jerk Alton, la secrétaire Mme Birgitta Hoberg et le trésorier M. Lars Daniel Cnattingius. L'adresse du comité demeure inchangée: Icomos, c/o Riksantikvarieämbetet, Box 5405, 11484 Stockholm (Suède).

## NOUVELLES DES COMITES INTERNATIONAUX

**Bois:** M. Martin Weaver, président du Comité international de l'Icomos pour le bois, dirigera les travaux d'une des sessions de formation intitulée «Etat d'avancement des techniques de conservation du bois», programmées dans le cadre de la conférence de l'Apt, du 14 au 16 septembre 1987 à Vancouver. (voir *Calendrier*).

**Villes historiques:** le Comité international régional pour les villes historiques de l'aire méditerranéenne et ibéro-américaine a été constitué en mars 1987 à Tolède (Espagne). Présidé par M. Gonzales Valvarcel, le comité, financé et accueilli par la ville de Tolède, propose un programme scientifique qui porte sur les points suivants: promotion et diffusion de la Charte des villes historiques, étude comparative des méthodes utilisées pour la protection du patrimoine des villes méditerranéennes et ibéro-américaines, élaboration d'instruments permettant la définition des limites du centre historique des villes, comparaison des méthodes d'inventaire appliquées à la protection juridique du patrimoine urbain et réalisation de la cartographie du patrimoine avec définitions des zones de protection, collecte des informations et transfert des données au Centre de documentation Unesco-Icomos,

## NOUVELLES

organisation d'une réunion annuelle d'experts, publication des résultats des études scientifiques en 1991.

Pour toute information complémentaire sur les activités de ce comité, contacter le président du Comité national espagnol: Arq. Alvaro Gomez-Ferrer, Consejo Superior Colegio Arquitectos, Paseo de la Castellana 12, Madrid 1 (Espagne).

## SERVICES PROFESSIONNELS

## CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

Le Bureau de l'Icomos a étudié les dossiers proposés par les gouvernements de plusieurs pays pour l'inscription de biens culturels sur la Liste du patrimoine mondial et a formulé des recommandations qui seront transmises au Bureau de la Convention en juin prochain. Les présidents des comités nationaux par leurs réponses ont aidé le Bureau à examiner les biens proposés et il a été jugé souhaitable que cette procédure soit largement suivie à l'avenir.

## Séminaire sur la Convention du patrimoine mondial à l'attention des directeurs des services nationaux de conservation du patrimoine, 26-30 janvier 1987, Bamako (Mali)

Dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial, et à la demande du comité chargé de sa mise en oeuvre, l'Icomos a organisé des réunions de pays européens (1983 et 1984) et maghrébins (1985 et 1986) afin de susciter ou d'harmoniser la rédaction des listes indicatives des biens culturels que les Etats sont susceptibles de proposer.

Afin de poursuivre cet effort et dans le but de donner à l'Afrique la place qui lui revient par l'inscription de biens sur la Liste du patrimoine mondial, l'Icomos a réuni, grâce à un contrat spécifique, les représentants des pays francophones d'Afrique de l'Ouest.

La réunion a eu lieu à Bamako (Mali) du 26 au 30 janvier 1987.

Quatorze Etats ont répondu à cette invitation à laquelle, seule la Guinée n'a pu se joindre: le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, le Cap Vert, le Congo, la Côte d'I-

voire, le Gabon, le Mali, le Niger, la République Centrafricaine, le Sénégal, le Tchad, le Togo et le Zaïre ont été représentés par leur directeur du patrimoine.

## DEROULEMENT DU SEMINAIRE:

La séance officielle d'ouverture a eu lieu au Palais de la culture de Bamako le lundi 26 janvier sous la haute présidence de M. Thianzié Bolezogola, secrétaire à l'information et à la culture du bureau exécutif central de l'Union démocratique du peuple malien en présence du secrétaire général de l'Union nationale des jeunes du Mali, du ministre des Sports, des Arts et de la Culture ainsi que du ministre de l'Education nationale.

M. Parent, Président de l'Icomos a remercié le gouvernement malien d'avoir accepté d'accueillir le séminaire et a présenté les principaux objectifs de la réunion. M. Bakari Traoré, ministre des Sports, des Arts et de la Culture a ensuite montré tout l'intérêt que présentent les activités de l'Unesco et de l'Icomos—et en particulier la Convention du patrimoine mondial—pour la sauvegarde des biens culturels maliens.

Les participants se sont ensuite rendus au Musée national où se sont tenues les séances de travail. Les experts de l'Icomos ont présenté la Convention du patrimoine mondial: projection d'un diaporama intitulé «la Liste du patrimoine et l'Icomos» (M. Vérité), qui a tracé les grandes lignes de la coopération Unesco-Icomos sur ce programme, description des mécanismes de la Convention (M. Parent), présentation du rôle des organismes de consultation et des listes indicatives de biens culturels dans l'élaboration de la Liste du patrimoine mondial (M. Pressouyre).

Le débat qui a suivi a permis de définir le concept d'«authenticité» imposé comme critère de choix des biens culturels et le terme «architecture vernaculaire».

Les participants ont estimé que, dans le cas d'une architecture fragile, le critère d'authenticité est acceptable lorsque la volonté et la capacité de reconstruire à l'identique existe et ils ont proposé d'admettre le déplacement des habitations à l'intérieur d'une grande zone clairement délimitée qui pourrait être associée à un parc naturel. Ils

ont souligné à ce propos que la présence de populations dans les zones limitrophes des parcs naturels est un moyen de lutter contre le braconnage.

L'emploi du terme «architecture vernaculaire» a été refusé dans la typologie de l'architecture, à cause d'une connotation péjorative liée à son emploi, par les linguistes, à l'époque coloniale. Les termes «populaire», «rural» proposés en substitution n'ont pas paru satisfaisants; l'emploi de «traditionnel» a été suggéré mais les participants ont été invités à engager une recherche épistémologique sur ce problème.

Les représentants des différents Etats ont ensuite présenté leurs organismes nationaux consacrés à la protection et conservation du patrimoine et décrit les biens de leurs cultures nationales.

A partir de ces descriptions un tour de table a permis d'énumérer les biens culturels susceptibles d'être inscrits sur la Liste du patrimoine mondial; les participants ont procédé à une étude approfondie des mécanismes de la Convention du patrimoine et des procédures d'inscription sur la Liste et à leur application aux monuments, ensembles et sites culturels étudiés.

La séance de clôture a eu lieu au Palais de la culture de Bamako le vendredi 30 janvier sous la présidence de M. Amadou Daouda Diallo, secrétaire général de l'Union nationale des jeunes du Mali, en présence du ministre de l'Education nationale et des membres du corps diplomatique. Le secrétaire du bureau du séminaire a procédé à la lecture du rapport et M. Parent a remercié les participants de leur contribution et les a félicités pour leur efficacité. Le doyen des participants a ensuite lu une motion de remerciements adressée au gouvernement malien, à l'Unesco et à l'Icomos. Enfin, M. Oumar Issaka Ba, ministre de l'Education nationale a prononcé le discours de clôture. Après avoir souligné le rôle majeur de ce séminaire pour la connaissance de la Convention du patrimoine mondial et relevé que de tels échanges permettront une représentation cohérente de l'Afrique sub-saharienne sur la Liste du patrimoine mondial, il a remercié l'Unesco et l'Icomos d'avoir choisi le Mali comme pays d'accueil du séminaire et pour leurs efforts de soutien des patrimoines culturels nationaux.

## NOUVELLES

## LISTES INDICATIVES DES ETATS

Les listes indicatives établies proposent une première approche des listes des biens culturels que les différents Etats représentés au séminaire pourraient, en priorité, faire inscrire sur la Liste du patrimoine mondial dans les prochaines années.

La mention de certains biens a été accompagnée de recommandations adoptées en réunion sur leur protection ou leur délimitation précise.

## RECOMMANDATIONS

Le séminaire réuni à Bamako note avec satisfaction l'existence, tant sur le plan qualitatif que quantitatif, d'un riche patrimoine culturel appartenant aux pays situés au sud du Sahara. Cependant il constate:

- que ce patrimoine subit une dégradation inquiétante dont les phénomènes naturels sont parfois responsables mais dont les causes essentielles sont dues à l'action de l'homme;
- le manque de moyens financiers et de mesures juridiques suffisants pour la protection du patrimoine;
- l'absence ou l'insuffisance des échanges d'informations sur la situation des divers patrimoines culturels entre les différents pays;
- l'absence ou l'insuffisance de relations suivies entre les institutions nationales et les Ong chargées du patrimoine et en particulier l'Icomos.

Le séminaire demande donc:

1. à l'Icomos:
  - d'entreprendre une campagne d'information pour susciter une adhésion massive, tant individuelle qu'institutionnelle, en vue de la création de comités nationaux dans tous les pays africains;
  - une assistance technique plus renforcée par l'envoi d'experts auprès des Etats africains afin de mieux identifier, apprécier et inventorier leur patrimoine culturel, et d'aider à l'élaboration des dossiers concernant les mesures de protection, de conservation des biens culturels et leur inscription sur la Liste du patrimoine mondial.
2. à l'Unesco:
  - de sensibiliser tous les Etats africains à la nécessité de ratifier les conventions interna-

tionales relatives au patrimoine et de prendre les mesures efficaces indispensables à la protection de leurs biens culturels et naturels;

- de tenir compte des spécificités du patrimoine culturel africain dans l'application des critères d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

3. à l'Icomos et à l'Unesco

- de participer à la formation du personnel technique chargé du patrimoine culturel dans les pays africains;
- 4. aux Etats africains
  - d'accorder à l'action de protection de leur patrimoine tout le soutien politique, juridique et financier nécessaire;
  - de faciliter les échanges d'information, de documents et d'expériences dans le but d'harmoniser les politiques de protection des patrimoines nationaux permettant ainsi une véritable amélioration des possibilités de leur sauvegarde;
  - de se concerter lorsqu'ils disposent sur leurs territoires respectifs de biens de même nature afin d'harmoniser leurs propositions d'inscription sur la Liste.

Un autre séminaire coordonné par l'Icomos réunira en Inde, en septembre-octobre prochain, les responsables du patrimoine architectural en Asie.

• Réunion d'étude du patrimoine pré-hispanique d'Amérique centrale, 26 mars 1987, Paris.

Quatre experts, Mme Fauvet-Berthelot (musée de l'Homme, Paris), M. Gendrop (Université de Mexico), Mme Gisbert (directeur du Patrimoine, présidente du Comité national en Bolivie), M. Taladoire (professeur, Paris I) se sont réunis en présence de M. Parent et de M. Pressouyre pour mener une réflexion d'ensemble sur le patrimoine des pays d'Amérique centrale à partir d'une étude de la liste indicative soumise par le Mexique, en se fondant sur les critères définis par la Convention et en tenant compte des problèmes de conservation (souvent liés au développement urbain et au tourisme). Les experts ont établi la liste des biens à inscrire en priorité.

- Promotion de la Convention par les France Comités nationaux de l'Icomos
- France: la section française prépare actuel-

lement une brochure touristique bilingue (français, anglais) sur les biens français du patrimoine mondial. Ce document sera coédité de l'Icomos, de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, et des communes concernées.

Pour toute information complémentaire sur la Convention du patrimoine mondial, veuillez contacter Mme Portelette, Secrétaire international Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

□ CONTRATS DE MISSIONS

• Côte d'Ivoire: M. Jean Barthélémy (Belgique) a été chargé d'une mission qui s'est déroulée du 15 au 25 mars dernier, ayant pour objectif la création d'un centre sous-régional de formation; il a consulté les autorités ivoiriennes pour élaborer un programme de cours de formation d'une durée de 6 mois qui serait consacré à théorie, la pratique de la conservation de l'architecture et aux techniques de restauration à appliquer dans les régions tropicales.

□ CONTRATS D'ETUDES

• Bibliographie: le Centre de documentation doit rédiger sous contrat avec l'Unesco pour fin 1987, une bibliographie annotée sur l'architecture industrielle; voir *Information et Documentation*.

• Malaisie: M. John Sanday, membre du Comité national du Royaume-Uni résidant au Népal, est chargé de préparer un projet d'étude pour la conservation des monuments de la vallée de Bujang et du fort Kuala Kedah en Malaisie, à la suite d'une mission accomplie l'an dernier. Cette étude, qui sera remise à l'Unesco fin avril, constitue le deuxième volet de la coopération Unesco-Icomos pour ces sites.

■ INFORMATION ET DOCUMENTATION

□ ACTIVITES DU CENTRE DE DOCUMENTATION

• Réunion au siège de l'Unesco, le 2 mars 1987, du Comité de liaison de la documentation en présence des représentants des or-

## NOUVELLES

ganisations concernées: Unesco, Iccrom, Icom et Icomos: la dernière réunion de ce comité s'étant tenue en 1983, il était nécessaire de convier tous les participants pour faire le point sur l'évolution du «programme international de documentation»: le thésaurus Icom-Icomos, la politique d'expansion vers les centres régionaux de l'Unesco, la participation de l'Iccrom, la politique à poursuivre et les possibilités techniques d'un réseau commun. Le développement par le Getty Conservation Institute du Réseau d'information sur la conservation auquel participent l'Iccrom et l'Icomos, a été évoqué et il a été recommandé que toute duplication du travail soit évitée au maximum. D'autre part, un bordereau unique étant en cours d'élaboration pour ce réseau, une étude de compatibilité devrait se faire entre ces nouvelles normes et celles de Cds-Isis utilisées à l'Unesco. Les représentants de l'Icomos ont par ailleurs souligné qu'une révision du macrothésaurus de l'Unesco devrait être envisagée pour la partie «patrimoine culturel» et qu'une harmonisation du vocabulaire serait souhaitable, en particulier pour la rédaction des résumés.

• Réunion du Comité directeur du Getty Conservation Institute, les 22 et 23 janvier 1987 à Rome: l'Icomos y était représenté en tant qu'organisation participant au Réseau d'information sur la conservation (Cin). Des décisions importantes ont été prises quant à la politique qui sera suivie par le Getty Conservation Institute et les membres fondateurs du réseau, dont le rôle égal de chacun a été rappelé.

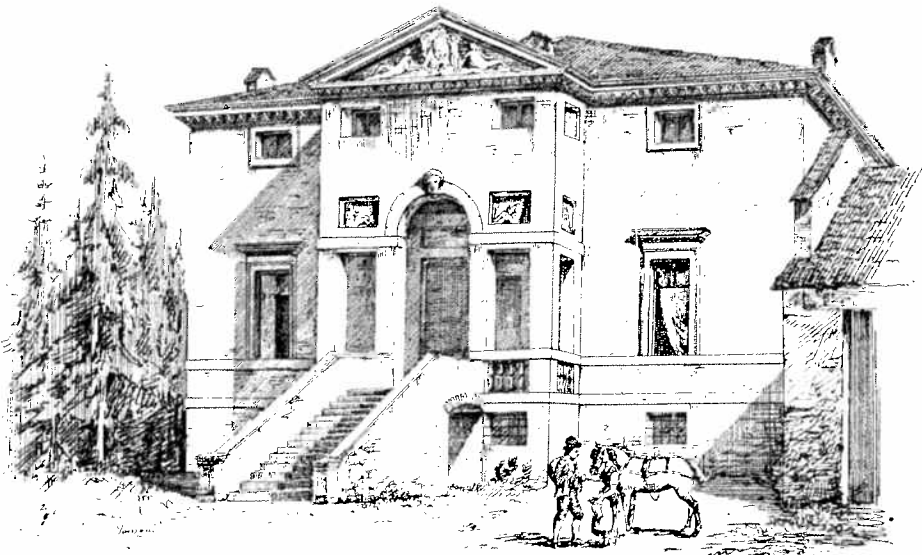
• Réunion, au siège de l'Icomos, du Réseau d'information sur la conservation, les 3-4 et 5 mars 1987: l'Icomos accueillait pour la première fois les membres du «Content Review Board» composé des documentalistes et bibliothécaires des organisations qui participent au réseau: Iccrom, Cal, Cci, Gci et Icomos. L'ordre du jour, très chargé portait sur l'harmonisation des différentes normes utilisées, l'utilisation des descripteurs et des thésauri, la rédaction de notes d'information sur le réseau, etc.

La liaison directe avec la base Cin gérée à Ottawa, est effective depuis le mois de jan-

vier et permet l'accès à l'ensemble de la base bibliographique pour consulter on-line les données (actuellement 100 000) et travailler à la mise à jour de nos propres références. Reportez-vous au communiqué publié dans ce numéro d'Icomos Information pour connaître tous les détails sur l'accès au réseau.

• Rédaction d'une bibliographie: l'Unesco a établi un contrat avec le Centre de documentation, pour la préparation d'une bibliographie annotée en français sur «la réutilisation du patrimoine et ses applications à l'architecture industrielle». Elle comportera environ 150 références et couvrira plusieurs pays. Des organismes spécialisés ont déjà été consultés pour qu'ils nous communiquent les titres qu'ils jugent essentiels de citer. Peut-être avez-vous des adresses à nous signaler et des ouvrages à nous suggérer: écrivez au Centre de documentation avant fin juillet pour nous en faire part. Merci d'avance de votre coopération.

Le Centre de documentation Unesco-Icomos se tient à votre disposition pour effectuer les recherches bibliographiques que vous souhaitez et vous tenir informés du développement de ses activités. N'hésitez pas à écrire ou téléphoner pour demander ses services: Centre de documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France), Tel. (1) 42-77-35-76, telex 240918 TRACE F ref. 617.



## NEWSLETTER

### INTERNATIONAL DAY FOR MONUMENTS AND SITES: 18 APRIL

All Unesco Member States and Icomos national committees are invited to celebrate this Day which is intended to promote the conservation of architectural heritage. We hope it will be marked yet again this year by numerous events to encourage public interest; don't forget to tell us all about it so that we can pass on this information to all our members in *Icomos Information*.

ICOMOS INFORMATION has been published since 1985; back issues can be obtained from the Icomos International Secretariat: price FF 75 per issue.

### UNESCO NEWS

#### The Silk Routes

Within the framework of the World Decade of Cultural Development, Unesco's Office of Public Information will propose the launching of an intersectorial project entitled "Integral Study of the Silk Routes" at the next General Conference (November 1987). This will endeavour to highlight the role of these routes in communication between peoples and intercultural exchanges. Icomos is associated with this project and will be asked to study the main historic sites which are to be found on these routes between Venice and Nara.

Information: Mr. Hattori, Opi, Unesco, Place Fontenoy, 75007 Paris (France).

#### RESEARCH AND DOCTRINE

AN AGREEMENT BETWEEN ICOMOS AND TICCIH (The International Committee for the Conservation of Industrial Heritage) was drawn up last January enabling the two organizations to work together on a common policy yet at the same time keeping within their respective fields of expertise. This agreement allows each organization to send observers to scientific and administrative meetings and encourages regular contacts between national representatives of Ticcih and Icomos; both the Unesco-Icomos Documentation Centre and the columns of *Icomos Information* are open to

Ticcih in order to further the exchange of information.

The first example of this co-operation will be Ticcih's contribution to the annotated bibliography on the rehabilitation of industrial heritage which is to be undertaken by the Documentation Centre sometime this year and published by Unesco in the series "Studies and Documents on Cultural Heritage" (see *Information and Documentation*).

#### MEETING OF THE MAYORS OF HISTORIC TUNISIAN TOWNS, 27-28 MARCH 1987, TUNIS (TUNISIA)

The mayors of 30 Tunisian towns, and two Ministers from Cultural and International Affairs were invited to this meeting arranged by Asm and the Tunisian National Committee. On the agenda were the Charter for Historic Cities, the project of setting up a Federation of Asm, a presentation by the Minister of Cultural Affairs of the 1986 Heritage Bill, the Programme of National Co-operation for Historic Towns. The results of this meeting, also attended by representatives from Morocco and Algeria, will be reported in a forthcoming issue of *Icomos Information*.

#### ADMINISTRATION AND MANAGEMENT

##### NEWS FROM THE NATIONAL COMMITTEES

**Canada:** Ms. Linda Fortin, landscape architect working for Parks Canada, has taken over from Mr. Herb Stovel as head of the English-speaking Committee of Icomos Canada. Furthermore, as a follow-up to the 1986 meeting on photogrammetry, the committee is organizing another meeting "Cultural Resources Recording Symposium" in Toronto during the week preceding the General Assembly in Washington. See *Calendar* for further details.

**Japan:** Mr. Kiyotari Tsuboi has succeeded Dr. Kawai as Chairman of the National Committee for the next 2 years. He can be contacted at the following address: Chairman, Icomos/Japan, c/o Institute of Asian Cultures, Sophia University, 7-1 Kioi-Cho, Chiyoda-Ku, Tokyo 102 (Japan).

**Poland:** The National Committee is to host the meeting of the International Committee on Training in Warsaw from 15 to 19 July, 1987 and will organize a symposium on stone conservation in Torun in September 1988.

**Sweden:** Mrs. Margareta Björnstad has been elected chairman of the national committee; she thus takes over from Mr. Roland Palsson who is giving up his job as director general of the Central Board of National Antiquities next October. The vice-chairman is Mr. Jerk Alton, the secretary. Mrs. Birgitta Hoberg, and the treasurer, Mr. Lars Daniel Cnattingius. The committee's address is still: Icomos, c/o Riksanantikvarieämbetet, Box 5405, 1484 Stockholm (Sweden).

**USA:** please note the new phone number of the committee: (202) 842-1866.

##### NEWS FROM THE INTERNATIONAL COMMITTEES

**Wood:** Mr. Martin Weaver, chairman of the Icomos International Committee for Wood, will be in charge of one of the training sessions entitled "Advanced Level Wood Conservation Technologies" as part of the Apt Conference to be held in Vancouver from 14 to 16 September, 1987 (see *Calendar*).

**Historic Towns:** the Regional International Committee for Historic Towns in the Mediterranean and Ibero-American areas was set up in March, 1987 in Toledo (Spain). Chaired by Mr. Gonzalez Valcarcel the committee, financed and hosted by the City of Toledo, has put forward a scientific programme dealing with the following points: promotion and diffusion of the Charter on Historic Towns, a comparative study of recording methods used for the protection of heritage in Mediterranean and Ibero-American Towns, the elaboration of instruments enabling the limits of historic centres of towns to be defined, a comparative study of recording methods applied to the legal protection of urban heritage, heritage mapping to define protected areas, information gathering and data transfer to Unesco-Icomos Documentation Centre, organization of an annual experts' meeting, publication of the results of scientific studies in 1991.

For further information about the work of this committee, please contact the chairman

## NEWSLETTER

of the Spanish National Committee: Arq. Alvaro Gomez-Ferrer, Consejo Superior Colegio Arquitectos, Paseo de la Castellana 12, Madrid I (Spain).

#### PROFESSIONAL SERVICES

##### WORLD HERITAGE CONVENTION

The Icomos Bureau has studied the nominations proposed by the governments of several countries for inclusion of cultural properties on the World Heritage List and has made recommendations which will be passed on to the Bureau of the Convention next June. The answers provided by national committee chairman have been of great assistance to the Bureau in its examination of the nominations and this would seem a most desirable procedure to be followed in future.

##### Seminar of the World Heritage Convention for Directors of National Heritage Conservation Services, 26-30 January, 1987 Bamako (Mali)

Within the framework of the World Heritage Convention and at the request of the committee responsible for its running, Icomos organized meetings of European countries (1983 and 1984) and countries from the Maghreb (1985 and 1986) in order to agree on the drawing up of tentative lists of cultural properties which the different States are likely to propose to further this effort and with a view to giving Africa its rightful place as far as the inclusion of properties in the World Heritage List is concerned, Icomos brought together representatives from French-speaking West African countries thanks to a special contract. This meeting was held in Bamako (Mali) from 26 to 30 January, 1987. Fourteen countries accepted the invitation and only Guinea was unable to attend: Benin, Burkina Faso, the Cameroons, the Cape Verde Islands, the Congo, Ivory Coast, Gabon, Mali, Niger, the Central African Republic, Senegal, Chad, Togo and Zaire were all represented by their directors of Cultural Heritage.

##### REPORT ON THE SEMINAR:

The official opening session took place in the Palace of Culture in Bamako on Mon-

day, 26 January, and was presided over by Mr Thianzié Bolezogola, Secretary for Information and Culture of the Central Executive Bureau of the Mali People's Democratic Union, in the presence of the secretary general of the Mali National Youth Union, the Minister for Sports, Arts and Culture as well as the Education Minister. Mr. Parent, President of Icomos, thanked the Mali Government for hosting the seminar and presented the main objectives of the meeting. Mr. Bakari Traoré, Minister for Sports, Arts and Culture then pointed out the importance of what Unesco and Icomos are doing—and more particularly the World Heritage Convention—for the preservation of cultural properties in Mali. Participants then made their way to the National Museum where the work sessions were held. Experts from Icomos presented the World Heritage Convention: projection of a diorama entitled "the World Heritage List and Icomos" (Mr. Vérité), which outlined Unesco-Icomos co-operation for this programme followed by a description of how the Convention works (Mr. Parent) and a presentation of the role of the various consultative organizations and the tentative list of cultural properties in the drawing up of the World Heritage List (Mr. Pressouyre).

The ensuing discussion revolved around defining the concept of "authenticity", one of the criteria required in the choice of cultural properties, as well as the term "vernacular architecture". Participants considered that, in the case of fragile architecture, the criterion of authenticity is acceptable if the desire and ability to reconstruct identically exist, and they proposed that it be acceptable to move buildings within a large and clearly defined area which could be associated with a natural park. In this context they emphasized that the presence of local populations in areas surrounding natural parks was an important factor in the fight against poaching.

The use of the term "vernacular architecture" was rejected as an architectural category because of the underlying pejorative connotations dating back to colonial times. The terms "popular", "rural" suggested as substitutes were not found to be satisfac-

tory; the use of "traditional" was suggested but participants were invited to reflect on the problem.

Representatives from the various countries then presented their respective national organizations for the Protection and Conservation of Heritage and described their national cultural properties. On the basis of these descriptions a general discussion gave rise to a list of cultural properties which could be nominated for inclusion in the World Heritage List; participants then went on to make a more thorough study of the workings of the Convention and procedures for inclusion on the List, and of how all this would be applied to the monuments, cultural ensembles and sites under examination.

The closing session was held in the Palace of Culture in Bamako on Friday, 30 January, presided over by Mr. Amadou Daouda Diallo, secretary-general of the Mali National Youth Union in the presence of the Minister of Education and members of the Diplomatic Corps. The secretary of the Bureau of the seminar then proceeded to read the final report, and Mr. Parent thanked the participants for their contributions and congratulated them on the work they had accomplished. The senior participant then read a motion of thanks to be addressed to the Government of Mali, Unesco and Icomos. Finally Mr. Oumar Issaka Ba, Minister of Education pronounced the closing speech. After underlining the major role of this seminar in making known the work of the World Heritage Convention and noting that such exchanges would do much for a more coherent representation of Sub-Saharan Africa on the World Heritage List, he then went on to thank Unesco and Icomos for having chosen Mali to host this seminar and for all their efforts and support for national cultural heritage.

##### TENTATIVE LISTS

The tentative lists of cultural properties which were drawn up are what the various countries present at the seminar saw as priorities for inclusion on the World Heritage List in the coming years.

Reference to certain properties was accompanied by recommendations concerning



their protection or precise limits, which had been adopted during the course of working meetings.

#### RECOMMENDATIONS

The Bamako seminar noted with satisfaction the existence of a rich cultural heritage, both from a quantitative and a qualitative point of view, in the countries situated south of the Sahara. However, it did note:

- that this heritage is subject to an alarming degree of deterioration for which natural phenomena are sometimes responsible, but the main causes are due to the action of man;
- the lack of financial means and sufficient legal means for the protection of heritage;
- the lack or inadequacy of exchanges of information on the state of cultural heritage in different countries;
- the lack or inadequacy of continuing relations between national institutions and NGOs responsible for heritage, and particularly Icomos.

The seminar therefore suggested that:

#### 1. Icomos:

- undertake a campaign of information to encourage massive membership, both at an individual and institutional level, with a view to creating national committees in all African countries;
- reinforce technical assistance by sending experts to African countries in order to identify, evaluate and record their cultural heritage, and to help draw up documents relating to protection, conservation of cultural properties and their inclusion in the World Heritage List.

#### 2. Unesco:

- should draw the attention of all African States to the necessity of ratifying international conventions relating to heritage and to take the necessary steps to protect their cultural and natural properties;
- should take into account the specificity of African cultural heritage when applying criteria for the inclusion of heritage on the World Heritage List.

#### 3. Icomos and Unesco:

- should contribute to the training of technical staff in charge of cultural heritage in African countries;

#### 4. African States:

- should grant all the political, legal and financial help needed for the protection of their heritage;
- should encourage exchanges of information, documents and experience with a view to harmonizing national heritage protection policies, thus enabling a real improvement in their chances of protection;
- should reach some kind of consensus among themselves as to properties of the same nature located in their respective territories which are to be nominated for inclusion on the List.

Another seminar co-ordinated by Icomos will be held in India in September-October next for those responsible for architectural heritage in Asia.

#### •Meeting for the Study of Pre-Hispanic Heritage in Central America, 26 March 1987, Paris

Four experts, Ms. Fauvet-Berthelot (Musée de l'Homme, Paris), Mr. Gendrop (Mexico University), Ms. Gisbert (Director of Heritage, chairman of the Bolivian National Committee), Mr. Taladoire (professor, Paris I) met in the presence of Mr. Parent and Mr. Pressouyre for an overall study of the heritage of Central American countries based on the tentative list submitted by Mexico, with reference to the criteria defined by the Convention and taking into account conservation problems (often linked to urban development and tourism). A list of priority properties was drawn up.

#### •Promotion of the Convention by Icomos National Committees.

**France:** the French section is at present preparing a bi-lingual tourist brochure (French, English) on the French World Heritage properties. This document will be published by Icomos, the National Fund for Historic Monuments and Sites, and the local authorities concerned.

**For all further information on the World Heritage Convention** please contact Mrs. Portelette, Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

#### MISSION CONTRACTS

•**Ivory Coast:** from 15 to 25 March 1978 Mr. Jean Barthélémy (Belgium) was sent on mission to set up a sub-regional training centre; he had consultations with the Ivory Coast authorities to work out a 6-month training programme dealing with the theoretical and practical aspects of architectural conservation and restoration techniques to be applied in tropical regions.

#### STUDY CONTRACTS

•**Bibliography:** under contract with Unesco, the Documentation Centre is to draw up an annotated bibliography on industrial architecture; see *Information and Documentation*.

•**Malaysia:** following his mission last year Mr. John Sanday, a member of the United Kingdom National Committee, resident in Nepal, has been asked to prepare a preliminary study for the conservation of monuments in the Bujang Valley and for Fort Kuala Kedah in Malaysia. This study, which will be submitted to Unesco at the end of April, is the second stage of Unesco-Icomos co-operation for these sites.

#### INFORMATION AND DOCUMENTATION

##### THE WORK OF THE DOCUMENTATION CENTRE

•**Meeting at Unesco headquarters of the Documentation and Liaison Committee in the presence of representatives from the organizations concerned: Unesco, Iccrom, Icom and Icomos, 2 March 1987:** this committee had not met since 1983 and it was therefore necessary to invite all the participants to evaluate developments in the "International Documentation Programme": the Icom-Icomos Thesaurus, Unesco's policy of expansion towards regional centres, Iccrom's participation, future policy and the technical possibilities of a common network. Development of the Conservation Information Network by the Getty Conservation Institute, with the collaboration of Iccrom and Icomos, was discussed and it was recommended that all duplication work should be avoided as far as

possible. Furthermore, since one common worksheet is being developed for the whole network, a compatibility study should be made between these new specifications and those of the Cds-Isis used by Unesco. The Icomos representatives also pointed out that a revision of Unesco's macro-Thesaurus should be envisaged for the "cultural heritage" section and that a standard vocabulary should be used, in particular for abstracts.

#### •Meeting of the Steering Committee of the Getty Conservation Institute on 22-23 January, 1987 in Rome:

Icomos was present at this meeting because of its participation in the Conservation Information Network. Some important decisions were made as to the policy to be adopted by the Getty Conservation Institute and the founding members of this network, whose respective roles were restated.

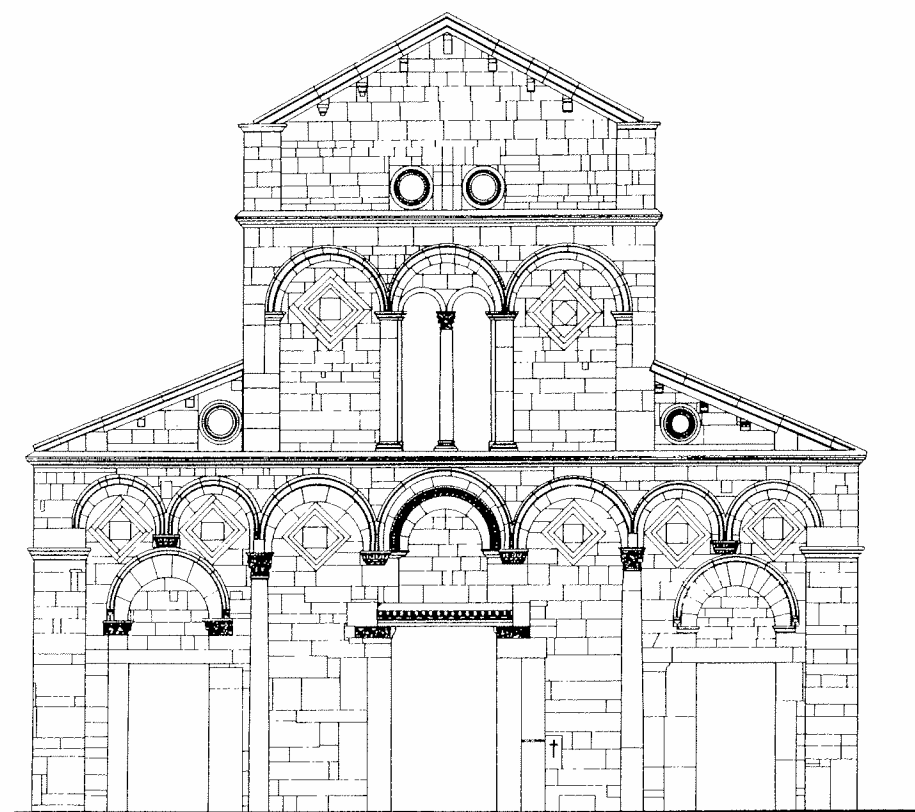
#### •Meeting of the Information on Conservation Network at Icomos headquarters, 3, 4, 5 March, 1987:

For the first time Icomos had the opportunity of welcoming members of the "Content Review Board" made up of documentalists and librarians from organizations which are part of the Network: Iccrom, Cal, Cci, Gci and Icomos. The very full agenda included the standardization of different norms used, the use of descriptors and Thesauri, the drafting of memos about the network, etc. A direct liaison with the Lin network run in Ottawa, has been in service since January and gives access to the whole bibliographic base for "on-line" consultation of bibliographic data (at present 50,000) and for bringing our own references up to date: Please refer to the *Communiqué* in issue of *Icomos Information* for all details on access to the network.

•**The drafting of a bibliography:** Unesco has agreed a contract with the Documentation Centre for the preparation of an annotated bibliography in French on "the rehabilitation of heritage and its applications to industrial architecture". This bibliography will carry approximately 150 references and will cover several countries. Special organizations have already been asked to send

in the titles that they think should be included. If you have any addresses to give us or works to suggest, please write to the Documentation Centre before the end of July. Thank you in advance for your co-operation.

**The Unesco-Icomos Documentation Centre is ready to help you** with any bibliographic research you might need and to keep you informed on recent development or its activities. Please do not hesitate to write or telephone with your inquiries: Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France), tel. (1) 42-77-35-76, telex 240918 TRACE F ref. 617.

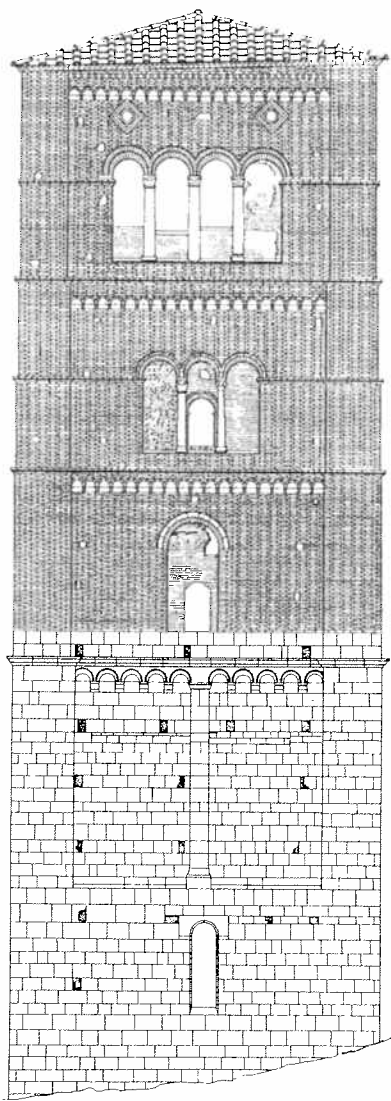




INDEX ANALYTIQUE DE  
L'ICOMOS  
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

SELECTION DE LA LITTÉRATURE  
TECHNIQUE SUR LA  
CONSERVATION DES  
MONUMENTS HISTORIQUES

L'index Analytique de l'Icomos (IAI) est établi à partir des publications récentes reçues au Centre de documentation Unesco-Icomos. Nous avons sélectionné des références traitant d'aspects techniques de la conservation et de la restauration et les avons présentées ainsi: auteur, titre de l'article ou du chapitre, nom du périodique ou du livre, volume, numéro, année de publication, pages, illustrations, bibliographie, langues de l'article et des résumés.  
La cote de placement ou le numéro d'enregistrement au Centre sont indiqués entre parenthèses. Les rubriques sont identifiées par le premier mot-clé utilisé pour l'intégration à la base ICOMOS; les autres mots-clés sont placés à la suite du résumé. Chaque référence est complétée par l'adresse où se procurer les documents et les numéros d'ISSN ou d'ISBN. Veuillez adresser vos appréciations et vos suggestions au Centre de documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).  
Rédaction: Denyse Vaillancourt



### 1. TOITURES

ANTELL, O., *Taktegel tegeltak*, Stockholm 1986, 96 pp., suéd., ill., figs. (9343). Le mode de couverture traditionnel en Suède est la tuile de céramique, apparue au 12<sup>e</sup> s. et qui disparaît rapidement au profit d'imitations en métal ou en béton. Pour inciter à l'entretien des toitures typiques avec des tuiles adaptées, on recommande d'en faire baisser le prix et d'ouvrir des usines les fabriquant dans le pays: une seule usine en fabrique encore en Suède mais cette tuile supporte mal le gel. Des tuiles importées d'Allemagne résistent mieux et sont conseillées pour la remise en état des toitures. \* tuiles de céramique - techniques traditionnelles - Suède \*  
Riksantikvarieämbetet, Box 5405, 114 84 Stockholm (Suède). ISBN 91-540-4609-2.

### 2. ARCHITECTURE MILITAIRE

BARRERA, F., MAGNAGHI, A., *Il Forte di Exilles: aspetti storici e tipologici per un progetto di recupero*, *Castellum*, vol. 25/26, 1986, pp. 67-92, ill., plans, Ita, rés. ang. Préalablement à la remise en état du site, différentes sources ont été utilisées pour reconstituer l'histoire et l'aspect originel de la forteresse d'Exilles (Italie) élevée à la fin du 16<sup>e</sup> s. et remaniée à plusieurs reprises. Un programme d'interventions prioritaires est établi pour la remise en état des structures selon les techniques de l'époque, la restauration et la réutilisation du bâtiment en musée, conformément aux vœux des autorités locales. \* forts - recherche documentaire - conservation des monuments historiques - Italie \*  
Istituto Italiano dei Castelli, via Cernaia 5, 20121 Milan (Italie) ISSN 039-3355.

### 3. CENTRES VILLES HISTORIQUES

BELLI, A., SCIARELLI, S., *Caratteristiche socio-economiche in Il Regno del Possibile*, Milano 1986, pp. 551-615, append., ita. (V.H. 1000). Depuis une vingtaine d'années, le centre de Naples se dépeuple rapidement; certains quartiers sont en voie d'abandon tandis que d'autres retiennent une population très dense. On distingue maintenant nettement,

dans le centre historique, un coeur riche, où des gens aisés ont été attirés par l'amélioration des conditions de vie; il comprend des quartiers d'affaires, de commerce et d'industrie; et une couronne pauvre regroupant des artisans, des petites industries et des zones qui se dégradent. A moins de réorganiser le tissu urbain, on voit mal comment ce processus pourrait être interrompu \* aspects sociaux et économiques - revitalisation - Italie \*  
Edizioni del Sole 24 Ore, via Lomazzo 52, 20514 Milan (Italie)

### 4. ORGANISATIONS POUR LA CONSERVATION DU PATRIMOINE

BRYKOWSKI, R., *Ocalic Przeszlosc dla Przyszlosci / To Save the Past for the Future*, in *Ocalic przeszlosc dla przyszlosci, Towarzystwo opieki nad zabytkami przeszlosci 1906-1944 / To Save the Past for the Future*, *The Society for the Protection of Monuments of the Past 1906-1944*, Warszawa 1985, pp. 9-12, 135-138, pol., ang. (K-20). Des activités en rapport avec les monuments anciens en Pologne sont attestées dès 1786, avec la publication de directives pour en dresser l'inventaire. Depuis lors, une société de conservation a toujours existé, sous des noms et des formes différents, y compris en période de guerre. A compter de 1945 la relève est prise par diverses associations jusqu'au rétablissement en 1973, d'une Société pour la conservation des monuments historiques poursuivant, par ses attributions, la mission de son aînée fondée en 1906, la Société pour la protection des monuments du passé. \* politique de conservation - histoire de la conservation - Pologne \*

Osrodek Dokumentacji Zabytkow-Wydawnictwa, ul. Mazowiecka 11, pok 17 i 18, 00-052 Varsovie (Pologne). ISSN 0519-840.

### 5. ANALYSE DES COUTS

CARNES, L.F., DICKENS, R.S., FRANCE, L., LONG, A., *Cost Analysis of Archaeological Activities at Eight Southeastern Sites*, Chapel Hill 1986, 119 pp., ill., figs., bibl., ang. (Arch. 186). Une enquête a été menée en Caroline du Nord (USA) pour analyser les coûts des ac-



SELECTION DE LA LITTÉRATURE  
TECHNIQUE SUR LA  
CONSERVATION DES  
MONUMENTS HISTORIQUES

tivités archéologiques sur huit sites, afin d'établir une grille de pénalisation en cas de destruction de sites. Les coûts, incluant aussi bien les dépenses monétaires que les heures de travail par individu, tiennent compte de la planification et des fouilles, du traitement en laboratoire et des analyses et de la préparation des rapports. Des tableaux comparent les données, selon qu'il s'agit de projets universitaires, gouvernementaux ou du secteur privé. \* sites archéologiques - analyse comparative - Etats-Unis \*  
Archaeological Assistance Division, US Department of the Interior, National Park Service, P.O. Box 37127, Washington DC 20013-7127 (USA).

### 6. PISE

CHAREYRE, R., LARAKI, M., PAGNIER, J.L., CHEKKOURI, A., *Présentation de l'opération d'Ait Ourir (Maroc)*, in *Actes de colloques. Modernité de la construction en terre - 1984*, Paris 1986, pp. 337-345, ill., figs., fr. (Br. C. 079).

Ait Ourir est un village de la région des ksour traditionnels au Maroc. Une opération a été lancée pour la construction de vingt logements économiques et on a proposé d'utiliser matériaux et techniques traditionnels: le pisé, dont on peut améliorer la résistance en procédant au compactage par foulage, la voûte en plein cintre sur cofrage perdu en roseaux, recouvert de blocs compressés ou de briques cuites. Le coût prévisionnel de l'opération en 1984 s'élevait à 2522000 dinars. \* logements - techniques traditionnelles - Maroc \*  
Ministère de l'Urbanisme et du Logement, Plan Construction et Habitat, 1 rue François 1<sup>er</sup>, 75008 Paris (France). ISBN 2 11 0853409, ISSN 02465612.

### 7. PATRIMOINE CULTUREL

CHASTEL, A., *La notion de patrimoine*, in *Les lieux de mémoire II La Nation*, Paris 1986, pp. 405-450, ill., fr. (9373). Le terme «patrimoine» apparu depuis deux siècles seulement en France a tendance à recouvrir un domaine de plus en plus large. C'est paradoxalement après des destructions de grande envergure - les saccages de

la Révolution, les bombardements de la dernière guerre - qu'une prise de conscience amène à prendre des mesures de protection: la création des musées à la fin du 18<sup>e</sup>, les inventaires et les inspections des monuments au 19<sup>e</sup> s., les secteurs sauvegardés dans les villes en 1962. De nos jours, l'extension de ce qui est assimilé au patrimoine risque de conduire à l'étouffement si l'on ne sait «saisir et... préserver l'important et l'original dans chaque société» (p. 446) et, pour les biens ayant perdu leur utilité d'origine, trouver des solutions de rechange acceptables. \* définitions - études historiques - France \*

Editions Gallimard, 30 rue de l'Université, 75007 Paris (France). ISBN 2-07-070659-1.

### 8. VANDALISME

CONSTANS, C., *Patrimoine confronté aux problèmes posés par le terrorisme et le vandalisme*, in *Rencontres internationales pour la protection du patrimoine culturel*, Avignon 1986, pp. 5-55, bibl., fr. (9395). Pendant la Révolution française, beaucoup de monuments, en raison de leur valeur symbolique, ont eu à subir des déprédations: les tombeaux des rois à Saint-Denis par exemple, mais aussi les fleurs-de-lys sur les sculptures ou dans les tableaux à Versailles. Des actes de ce genre sont encore commis: à Versailles, en 1978, une bombe explose dans l'aile du Midi du château; en 1980, deux statues sont saccagées. Pour freiner cette attitude négative, il faut renforcer les systèmes et les mesures de protection: enduits anti-graffiti, surveillance humaine et automatique, et inculquer aux enfants le respect du bien public. \* châteaux - éducation - France \*  
R.M.G. Patrimoine, N. Leroy, BP 149, 84008 Avignon (France).

### 9. CIMETIERES

DALDERUP, C.M.A., *De vergankelijkheid van een grafmonument. Het praalgraf van de familie Carré op de begraafplaats Zorgvlied te Amsterdam*, *Bulletin Knob*, vol. 85, n° 3, 1986, pp. 97-108, ill., plans, néerl., rés. ang. (K-281). Le cimetière de Zorgvlied à Amsterdam (Pays-Bas) est un bon exemple de l'in-

fluence des jardins à l'anglaise sur la composition des cimetières hollandais au 19<sup>e</sup> s. On y trouve un caveau de famille reproduisant un temple romain, élevé en 1891, qui fait partie du bien public depuis que la famille a renoncé à ses droits. La communauté locale est désormais responsable de sa conservation mais le statut de monument classé n'a pas été accordé par les autorités compétentes. \* composition de jardins - monuments funéraires - Pays-Bas \*  
Bureau Knob, Huis de Pinto, St. Antoniebreestraat 69, 1011 HB Amsterdam (Pays-Bas). ISSN 0166-0470.

### 10. EGLISES

DIMITROVA, D. et al., *L'église de Boyana. Nouvel aspect et présentation*, *Muzei i Pametnitchi na Kulturaia*, vol. 26, n° 2, 1986, pp. 14-27, bul., rés. fr. (K-310). L'église de Boyana en Bulgarie, construite en brique entre le 12<sup>e</sup> et le 14<sup>e</sup> s., a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1979. L'équipe qui en a la charge y a réalisé différents travaux: recherches archéologiques, consolidation des structures, restauration architecturale et aménagement de systèmes de climatisation. \* travaux de restauration - liste du patrimoine mondial - Bulgarie \*  
DSP Hemus, boul. Russki, Sofia (Bulgarie). ISSN 0324-1793.

### 11. ARCHITECTURE INDUSTRIELLE

DONOVAN, P., *Industrial and Commercial Heritage*, in *South Australia's Heritage*, Netley 1986, pp. 45-46, plans, ill., ang. (9406). Les progrès techniques au cours du 19<sup>e</sup> s. ont profondément modifié les modes de vie dans le sud de l'Australie: Adélaïde devient un puissant centre commercial, ce qui a entraîné la construction de bâtiments industriels, l'aménagement de voies ferrées, ports, liaisons télégraphiques, systèmes d'alimentation en eau, électricité et gaz. Nombre de ces témoins d'un passé florissant ont disparu mais ce qui subsiste est assez représentatif de tous les types et de toutes les périodes pour permettre de reconstituer l'histoire de cette architecture. \* histoire de l'architecture - développement économique et social - Australie \*



SELECTION DE LA LITTERATURE  
TECHNIQUE SUR LA  
CONSERVATION DES  
MONUMENTS HISTORIQUES

Government Printing Division and State Heritage Branch, Department of Environment and Planning, 282 Richmond Road, Netley SA 5037 (Australie). ISBN 0 7243-4680 5.

## 12. MOSQUEES

Egyptian Antiquities Organization, **Restoration of Amr Ibn Al As Mosque**, *Archaeological Review*, n° 33, 1986, pp. 1-11, ill., plan, ara., rés. ang. (K-313).  
La mosquée d'Amr Ibn al As, fondée à Fustat en 641, reconstruite et restaurée à plusieurs reprises, est aussi la première université d'Egypte, 600 ans avant el Azhar. Elle sert encore de nos jours de mosquée du vendredi. L'Eao a entrepris la consolidation des fondations et des murs et le nettoyage et la restauration des éléments décoratifs en bois, marbre et stuc du minbar, du mausolée, des colonnes et du mirhab. \* histoire de l'architecture - travaux de restauration - Egypte \*  
Eao, Le Caire (Egypte).

## 13. JARDINS HISTORIQUES

FARDIN, L., **Historic Gardens and Landscapes: Ideas and Activities**, *Icomos Canada English Speaking Committee Newsletter*, vol. VII, n° 4, 1986, p. 9, ang. (K-304).  
La préservation du paysage ne concerne pas seulement des massifs de fleurs, des arbres ou des promenades mais tout le domaine de la conservation: car il n'y a pas de site bâti sans paysage. En revanche, un paysage, avec ou sans élément construit, peut avoir une signification culturelle et historique. C'est pourquoi le Comité des jardins et paysages historiques (Canada) a entrepris un inventaire canadien des jardins et paysages historiques, premier pas dans la mise sur pied d'une politique de préservation de ce patrimoine. \* politique de conservation - inventaires - Canada \*  
Icomos Canada, English Speaking Committee, P.O. Box 737, Station B, Ottawa, Ontario K1P 5R4 (Canada).

## 14. TOURISME CULTUREL

FLOOD, J., **Cultural Resource Management and Tourism**, in *Archaeological Resource*

*Management in Australia and Oceania*, Wellington 1979, pp. 51-56, bibl., ang. (Arch. 185).  
Le développement du tourisme, fait social irréversible, n'a pas que des aspects négatifs - comme le vandalisme - mais peut aussi donner une chance de survie à des sites négligés. Une gestion de ces sites ne peut se faire sans informer et éduquer le public. Ainsi, pour les sites aborigènes, on recommande d'intéresser la population aborigène à leur protection, de la consulter, de la former. La lutte contre le vandalisme nécessite protection physique des sites (clotures, surveillants), inaccessibilité aux véhicules, application de droits d'entrée, éloignement des aménagements sportifs ou des équipements touristiques. \* vandalisme - protection des sites - Nouvelle Zélande \*  
New Zealand Historic Places Trust, PO Box 12255, Wellington (Nouvelle Zélande).

## 15. CONSERVATION DES VILLES HISTORIQUES

LEWCOCK, R., **Protecting and Conserving the Cultural Heritage of the Old City**, in *The Old Walled City of Sana'a*, Paris 1986, pp. 103-118, ill., ang. (V.H. 1013).  
Entre 1970 et 1982, la population de Sana'a (RA Yemen) a quintuplé: elle se presse maintenant dans des quartiers modernes à l'extérieur des murs où les services publics et la circulation sont meilleurs. Dans la vieille ville, les fondations sont minées et les murs sont détremés à cause d'un mauvais drainage. Un plan de sauvegarde de la ville prévoit, chiffres à l'appui, l'amélioration de l'infrastructure et de la circulation, la restauration et la modernisation d'une partie des maisons et des bâtiments publics et la rémunération du personnel responsable de la conservation. \* plans de sauvegarde - évaluation des dégâts - Yemen AR \*  
Presses de l'Unesco, 7 place Fontenoy, 75700 Paris (France). ISBN 92-3-102362-4.

## 16. PIERRE

LIVINGSTONE, R.A., **Evaluation of Building Deterioration by Water Runoff**, *Building Performance: Function, Preservation, and Rehabilitation*, ASTM STP 901, 1986, pp. 181-188, ang., rés. ang. (Pi 311).

Les façades des bâtiments s'érodent sous l'action de l'écoulement des eaux de pluie, aggravé parfois par l'air pollué et l'acidité des pluies. Un matériel adéquat et des techniques éprouvées de prélèvement des eaux doivent permettre d'évaluer rapidement le taux de détérioration et d'en identifier les principaux agents. \* détérioration - évaluation des dégâts - pollution atmosphérique \* ASTM, 1916 Race Street, Philadelphia PA 19103 (USA).

## 17. ARCHITECTURE VERNACULAIRE

MEDVECKA, M. **Zahorska Bystrica - vyvoj a perspektivy pamiatok ludovej architektury/Zahorska Bystrica - Development and Perspectives of Historic Monuments of the Popular Architecture**, *Pamiatky priroda*, vol. XVIII, n° 1, 1987, pp. 20-23, ill., tch., rés. ang. (A.T. 398).

Le village de Zahorska Bystrica, à proximité de Bratislava, conserve un grand nombre de monuments d'architecture populaire ainsi qu'une voirie originale. Le plan d'occupation du sol prévoit la démolition d'une partie des maisons pour aménager un ensemble d'habitations; mais l'Institut de Protection (SUPS) s'oppose à ce projet et suggère de déclarer le village zone protégée. \* villages - aménagement du territoire - secteurs sauvegardés - Tchécoslovaquie \*  
Vydavatelstvo Obzor, 815 85 Bratislava, ul. Cs armady 35 (Tchécoslovaquie).

## 18. FRESQUES

NEMEC, I., **Odstranjanje kleja s sfresk z encimi/Removal of Glues from Frescoes by the Use of Enzymes**, *Varstvo Spomenikov*, n° 719-863, 1986, pp. 165-168, serbo-croate, rés. serbo-croate, ang. (K-188).  
Après dépose de peintures murales, la colle qui adhère encore peut être retirée par l'application d'enzymes: ceux-ci pouvant dissoudre aussi la caséine et l'albumine d'oeuf et ainsi causer des dégâts aux couleurs elles-mêmes, des essais sur échantillons doivent être pratiqués. Si c'est le cas, il faut d'abord consolider les couleurs au moyen d'un autre liant. A la fin de l'opération, la solution d'enzymes doit être soigneusement éliminée. Cette technique a été employée



SELECTION DE LA LITTERATURE  
TECHNIQUE SUR LA  
CONSERVATION DES  
MONUMENTS HISTORIQUES

avec succès pour un triptyque de Breginj (Yougoslavie). \* techniques de restauration - consolidation des matériaux - Yougoslavie \*  
Zavod SR Slovenije za varstvo naravne in kulturne dediscine, Plecnikov trg 2, pp. 176, 61000 Ljubljana (Yougoslavie). ISSN 0350-9494.

## 19. CAMPAGNES INTERNATIONALES

OZ, I., **The Re-organization Project for the Topkapi Palace and Museum**, in *Istanbul: Topkapi and Yildiz Palaces*, Ankara 1982, pp. 13-47, ill., plans, ang. (9432).  
Le palais de Topkapi (Turquie), siège de la monarchie ottomane pendant 400 ans, s'étend sur une superficie de 700.000 m<sup>2</sup>. Définitivement abandonné en 1853, une partie du palais est transformée en musée. De nombreux bâtiments ont été détruits lors de la construction d'une route et d'un pipeline, ou brûlés. Les responsables du programme international de sauvegarde du site (Unesco), en ont déterminé les priorités: dégagement des abords, protection du palais contre le feu, création d'ateliers sur place pour les réparations et l'entretien, agrandissement du musée et de sa bibliothèque et développement des aménagements pour les touristes en nombre croissant. \* palais - conservation des monuments historiques - Turquie \*  
Ministry of Culture and Tourism, General Directorate of Antiquities and Museums, Ankara (Turquie).

## 20. TECHNIQUES DE RESTAURATION

SIRAVO, F., PULVER, A., **Building Guidelines**, in *Planning Lamu: Conservation of an East African Seaport*, Nairobi 1986, pp. 118-151, ill., figs., ang. (V.H. 1003).  
Les maisons de la vieille ville de Lamu (Kenya), toujours vivante grâce à son rôle de centre économique et à l'afflux des touristes, sont mal entretenues et se détériorent, le plus souvent à cause du manque d'expérience de ses artisans. Les conseils techniques donnés ici, à l'usage des occupants, sur les réparations, les altérations et les extensions des maisons ainsi que des directives pour la planification et la construction de nouveaux bâtiments s'insèrent dans

une politique de conservation de la ville. \* villes historiques - entretien - réparations - Kenya \*  
National Museums of Kenya, PO Box 40658, Nairobi (Kenya).

## 21. CONSERVATION DES VILLES HISTORIQUES

TRINDADE, M. et al., **Sugestoes para um plano de ordenamento e uso dos espaços urbanos e dos edificios/Proposals for a Structure and Utilization Plan**, in *Ilha de Moçambique; relatorio-Report 1982-5*, pp. 176-177, plan, por., ang. (V.H. 1004).  
La ville de Mozambique en tant que centre régional n'est pas menacée de disparition mais des restaurations doivent être entreprises rapidement pour être économiquement envisageables. En raison du manque d'espace sur l'île et des problèmes de logement, la plupart des bâtiments pourraient être réoccupés facilement; des aides financières devront toutefois être trouvées pour l'acquisition de matériel, le transport et les travaux. Pour les grands espaces tels les entrepôts et ateliers désaffectés et pour les jardins potagers, on ne s'est pas encore entendu sur une solution de réutilisation acceptable. \* conversion de bâtiments - réutilisation - Mozambique \*  
Secretaria de Estado da Cultura (Mozambique). ISBN 87-98-12726-8

## 22. PHOTOGRAMMETRIE

Vozikis, E., **Applications architecturales des méthodes numériques et des équipements photogrammétriques modernes**, *Bulletin Société française de photogrammétrie et de télédétection*, n° 102, 1986, pp. 5-24, ill., plans, fr., rés. fr., ang. (Ph. 189).  
Grâce au développement des techniques électroniques et informatiques, la photogrammétrie numérique et analytique est de plus en plus appliquée aux domaines de l'architecture et de la conservation des monuments. Les systèmes de restitution assistée par ordinateur, plus souples et efficaces que les méthodes analogiques, accroissent les possibilités d'emploi de la photogrammétrie pour les relevés architecturaux et en diminuent le plus souvent le coût. \* mesures et instruments de mesure photogrammétriques

- techniques d'enregistrement - relevés architecturaux \*  
Société française de photogrammétrie et de télédétection, 2 avenue Pasteur, 94160 Saint-Mandé (France). ISSN 0244-6014.

## 23. REUTILISATION

WENDLAND, C., **Die Rekonstruktion und Restaurierung der «Hiller-Brandt'schen Häuser» in Postdam, Wilhelm-Külz-Strasse 8-12**, *Architektur der DDR*, vol. 35, n° 12, 1986, pp. 736-741, ill., bibl., all., rés. ang., rus., all., fr. (K-14).  
Situées dans une zone de réaménagement du centre de la ville de Postdam, les maisons *Hiller-Brandt'schen* ont été restaurées. Ce sont des maisons bourgeoises jumelées construites dans la deuxième moitié du 18<sup>e</sup> s. par Georg Christian Unger et réputées pour la richesse de décor de leurs façades. Elles abritent maintenant douze logements et le musée de la ville. \* architecture domestique - travaux de restauration - RDA \*  
AHB Buchexport der Ddr, 7010 Leipzig, Leninstrasse 16 (RDA). ISSN 0323-3413.

## 24. CHATEAUX

WOREDEKAL, S., **Restoration of Historical Monuments of Gondar**, *Annales d'Ethiopie*, tome 13, 1985, pp. 119-133, ill., ang. (9211).  
Gondar en Ethiopie a conservé de sa grande époque - fin 17<sup>e</sup> - début 18<sup>e</sup> s. - de nombreux châteaux dont les plus remarquables sont: les châteaux de Yohannes et de Mentuwab, en très mauvais état et presque entièrement reconstruits par les Italiens; le château de Iyassu, bombardé en 1942-43 et consolidé avec des barres de fer extensibles; le château Bakaffa, renforcé en 1940 par des poutres en béton armé qui exercent des pressions sur les murs; le château Fasil, enfin, qui fait l'objet d'observations plus détaillées sur les techniques de construction et les restaurations effectuées depuis 1938. \* histoire de la conservation - travaux de restauration - Ethiopie \*  
Ethiopian Antiquities Administration, BP 1907, Addis-Abeba (Ethiopie).



INDEX ANALYTIQUE DE  
L'ICOMOS  
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

A SELECTION OF TECHNICAL  
LITERATURE ON THE  
CONSERVATION OF HISTORIC  
MONUMENTS

The Icomos Analytical Index (IAI) is based on recent publications received at the Unesco-Icomos Documentation Centre. We have selected those references pertaining to the technical aspects of conservation and restoration and presented them in the following order—author, title of article or chapter, title of the periodical or book, volume, number and year of publication, number of pages, illustrations, bibliography, and the languages in which the articles and summaries are written. The Centre shelf and registration numbers are given in parentheses. The headings correspond to the first key word used for integration into the ICOMOS data base. The other keywords follow the summary and are placed between asterisks. The reference ends with the address where the work may be obtained and the ISSN and ISBN numbers. Please send your comments and suggestions to the Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France). Compiled and written by Denyse Vaillancourt.

### 1. ROOFING

ANTELL, O., **Taktegel tegeltak**, Stockholm 1986, 96 pp., Swed., ill., figs. (9343). The traditional roof covering in Sweden is ceramic tiles, which appeared in the 12th century and are now rapidly being replaced by metal or concrete imitations. To encourage the upkeep of these traditional tiles, recommendation have been made to bring down prices and to open factories making these tiles: only one factory is still making these tiles in Sweden today but they do not stand up to very low temperatures. Tiles with a greater resistance, imported from Germany are recommended for renovation of roofs. \* ceramic tiles - traditional techniques - Sweden \* Riksantikvarieämbetet, Box 5405, 114 84 Stockholm (Sweden). ISBN 91-540-4609-2.

### 2. MILITARY ARCHITECTURE

BARRERA, F., MAGNAGHI, A., **Il Forte di Exilles: aspetti storici e tipologici per un progetto di recupero**, *Castellum*, vol. 25/26, 1986, pp. 67-92, ill., plans, Ita., Summ. Eng. Before undertaking renovation work on the Exilles fortress (Italy) built at the end of the 16th century and altered several times since then, different sources were used to reconstruct its history and original aspect. A programme of priorities has been drawn up for structural renovation based on the techniques of the period, for restoration and conversion of the building into a museum, according to the wishes of the local authorities. \* forts - documentary research - conservation of historic monuments - Italy \* Istituto Italiano dei Castelli, Via Cernaia 5, 20121 Milan (Italy). ISSN 039-3355.

### 3. HISTORIC TOWN CENTRES

BELLI, A., SCIARELLI, S., **Caratteristiche socio-economiche in Il Regno del Possibile**, Milano 1986, pp. 551-615, append., Ita. (V.H. 1000). Over the last twenty years the population has been deserting the centre of Naples at a rapid rate; certain districts are near to being abandoned whereas others have remained crowded. In the historic centre a

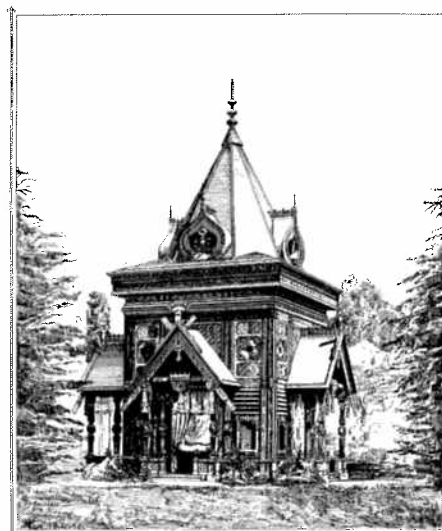
well-to-do area stands out clearly, where the comfortably-off have been attracted by improved living conditions: this area comprises business, commercial and industrial districts and a less wealthy outer ring with craftsmen, light industries and outskirts which are rapidly becoming dilapidated. Unless the whole of the urban structure is reorganized it is hard to see how this process can be halted. \* social and economic aspects - urban revival - Italy \* Edizioni del Sole 24 Ore, Via Lomazzo 52, 20514 Milan (Italy).

### 4. HERITAGE CONSERVATION ORGANIZATIONS

BRYKOWSKI, R., **Ocalic Przeszlosc dla Przyszlosci / To Save the Past for the Future**, in *Ocalic Przeszlosc dla Przyszlosci, Towarzystwo opieki nad zabytkami przeszlosci 1906-1944 / To Save the Past for the Future, The Society for the Protection of Monuments of the Past 1906-1944*, Warsaw 1985, pp. 9-12, 135-138, Pol., Eng. (K-20). Activities related to old monuments in Poland date back to 1786, with the publication of guidelines for an inventory. Since then, a society for conservation has always existed, under different names or forms, even in wartime. From 1945 onwards this work was taken over by various associations up until 1973 when the *Society for the Conservation of Historic Monuments* was refounded, following the same aims as its ancestor, the *Society for the Protection of Monuments of the Past*, founded in 1906. \* conservation policy—history of conservation—Poland \* Osrodek Dokumentacji Zabytków-Wydawnictwa, ul. Mazowiecka II, pok 17 i 18, 00-052 Warsaw (Poland). ISSN 0519-840.

### 5. COST ANALYSIS

CARNES, L.F., DICKENS, R.S., FRANCE, L., LONG, A., **Cost Analysis of Archaeological Activities at Eight Southeastern Sites**, Chapel Hill 1986, 119 pp., ill., figs., bibl., Eng. (Arch. 186). A study was carried out in North Carolina (USA) to analyse the cost of archaeological activities on eight sites in order to establish penalty rates in the case of destruction of



A SELECTION OF TECHNICAL  
LITERATURE ON THE  
CONSERVATION OF HISTORIC  
MONUMENTS

the sites. The cost, including both financial spending and individual wages, takes into account the planning and excavation, laboratory treatment and analyses and preparation of reports. The tables compare data for university, governmental or private-sector projects. \* archaeological sites - comparative analysis - United States \* Archaeological Assistance Division, US Department of the Interior, National Park Service, P.O. Box 37127, Washington DC 20013-7127 (USA).

### 6. PISE

CHAREYRE, R., LARAKI, M., PAGNIER, J.L., CHEKKOURI, A., **Présentation de l'opération d'Aït Ourir (Maroc)** in *Actes de colloques. Modernité de la construction en terre* — 1984, Paris 1986, pp. 337-345, ill., figs., Fr. (Br.C. 079). Aït Ourir is a village in the traditional Ksour region in Morocco. An operation to build twenty low-cost dwellings was launched and traditional materials and techniques suggested: pisé, whose resistance can be improved by compact ramming, semi-circular vaults over a reed framework, covered by compressed blocks or baked bricks. The provisional cost of the operation in 1984 was estimated at 2,522,000 dinars, \* dwellings - traditional techniques - Morocco \* Ministère de l'Urbanisme et du Logement, Plan Construction et Habitat, 1 rue François I<sup>er</sup>, 75008 Paris (France). ISBN 2 11 0853409, ISSN 02465612.

### 7. CULTURAL HERITAGE

CHASTEL, A., **La notion de patrimoine**, in *Les lieux de mémoire II La Nation*, Paris 1986, pp. 405-450, ill., Fr. (9373). The term "cultural heritage" which only appeared two centuries ago in France has a tendency to englobe an ever-widening domain. Paradoxically it was after destruction on a large scale — willful destruction during the Revolution, bombing during World War II — that an awareness of the need to take protective measures developed: the creation of museums, at the end of the 18th century, the inventories and inspection of monuments in the 19th century, the

protected areas of cities in 1962. Nowadays the extension of all that is assimilated into heritage may lead to asphyxia unless we are able "to distinguish and ...preserve what is important and original in each society" (p. 446), and find suitable alternative solutions for those properties which have lost their original function. \* definitions — historical surveys — France \* Editions Gallimard, 30 rue de l'Université, 75007 Paris (France). ISBN 2-07-070659-1.

### 6. VANDALISM

CONSTANS, C., **Patrimoine confronté aux problèmes posés par le terrorisme et le vandalisme**, in *Rencontres internationales pour la protection du patrimoine culturel*, Avignon 1986, pp. 5-55, bibl., Fr. (9395). During the French Revolution as a result of their symbolic value many monuments suffered depredation, e.g. the Kings' tombs in Saint-Denis, as well as the fleurs-de-lys on sculptures or in paintings in Versailles. Acts of this nature are still being committed: in 1978 a bomb exploded in the south wing of the Chateau of Versailles; in 1980 two statues were defaced. In an effort to halt this negative attitude, protective systems and measures must be taken: anti-graffiti wall coverings, human and electronic surveillance, and the education of children in the respect of public property. \* chateaux — education — France \* R.M.G. Patrimoine, N. Leroy, BP 149, 84008 Avignon (France).

### 9. CEMETERIES

DALDERUP, C.M.A., **De vergankelijkheid van een grafmonument. Het praalgraf van de familie Carré op de begraafplaats Zorgvlied te Amsterdam**, *Bulletin Knob*, vol. 85, no. 3, 1986, pp. 97-108, ill., plans, Dut., summ. Eng. (K-281). Zorgvlied cemetery in Amsterdam (Netherlands) is a good example of how English gardens influenced the lay-out of Dutch cemeteries in the 19th century. A family vault in the form of a Roman temple, built in 1891, has been public property since the family gave up all rights to it. The local community is now, therefore, responsible

for its conservation but the status of protected monument has not yet been accorded by the authorities. \* garden lay-out — funerary monuments — Netherlands \* Bureau Knob, Huis de Pinto, St. Antoniebreestraat 69, 1011 HB Amsterdam (Netherlands). ISSN 0166-0470.

### 10. CHURCHES

DIMITROVA, D., et al., **L'église de Boyana. Nouvel aspect et présentation**, *Muzei i Pametnitchi na Kulturata*, vol. 26, no. 2, 1986, pp. 14-27, Bul., summ. Fr. (K-310). Boyana Church in Bulgaria, a brick construction built between the 12th and 14th centuries, was included on the World Heritage List in 1979. The team responsible for the church has carried out various work programmes: archaeological research, structural reinforcement, architectural restoration and the installation of air-conditioning. \* restoration works — World Heritage List — Bulgaria \* DSP Hemus, bld. Russki, Sofia (Bulgaria). ISSN 0324-1793.

### 11. INDUSTRIAL ARCHITECTURE

DONOVAN, P., **Industrial and Commercial Heritage**, in *South Australia's Heritage*, Netley 1986, pp. 45-46, plans, ill., Eng. (9406). Life styles in the south of Australia were greatly modified by technological progress during the 19th century: Adelaide became an important commercial centre, which led to the construction of industrial buildings, the development of railroads, ports, telegraphic links, water, gas and electricity supplies. Many representative examples of this flourishing period of the past have disappeared, yet what remains is enough to retrace the history of all the types and periods of this architecture. \* history of architecture — economic and social development — Australia \*. Government Printing Division and State Heritage Branch, Department of Environment and Planning, 282 Richmond Road, Netley SA 5037 (Australia). ISBN 0 7243-4680 5.

### 12. MOSQUES

Egyptian Antiquities Organization, **Restoration of Amr Ibn Al As Mosque**, *Arch-*



A SELECTION OF TECHNICAL  
LITERATURE ON THE  
CONSERVATION OF HISTORIC  
MONUMENTS

*aeological Review*, no. 33, 1986, pp. 1-11, ill., plan, Ar., summ. Eng. (K-313).

The Amr Ibn al As Mosque, founded in Fustat in 641, rebuilt and restored on several occasions, is also Egypt's first university, 600 years before el Azhar. It is still used today as a Friday Mosque. The Eao has undertaken the work of reinforcing the foundations and walls and the cleaning and restoring of the wood, marble and stucco decorative work of the minbar, the mausoleum, the columns and the mihrab. \* history of architecture — restoration works — Egypt \*  
Eao, Cairo (Egypt).

### 13. HISTORIC GARDENS

FARDIN, L., *Historic Gardens and Landscapes: Ideas and Activities*, *Icomos Canada English Speaking Committee Newsletter*, vol. VII, no. 4, 1986, p. 9, Eng. (K-304).  
The preservation of landscapes is not only a question of herbaceous borders, trees or walks but includes the whole field of conservation: for there is no architectural site without its landscape. On the other hand, a landscape with or without buildings can nevertheless have a cultural or historic value. This has led to the Committee for Historic Gardens and Landscapes (Canada) undertaking the compilation of a Canadian inventory of historic gardens and landscapes — the first step towards a policy for the preservation of this heritage. \* conservation policy — inventories — Canada \*  
Icomos Canada, English Speaking Committee, P.O. Box 737, Station B, Ottawa, Ontario K1P 5R4 (Canada).

### 14. CULTURAL TOURISM

FLOOD, J., *Cultural Resource Management and Tourism*, in *Archaeological Resource Management in Australia and Oceania*, Wellington 1979, pp. 51-56, bibl., Eng. (Arch. 185).  
The development of tourism, an irreversible trait of our society, does not only have negative aspects — such as vandalism — but can also provide neglected sites with a chance of survival. Management of these sites can only be done if the public is informed and educated. Thus, in the case of Ab-

original sites, it is strongly recommended that the Aboriginal population be consulted, trained and persuaded to take an interest in the protection of these sites. In the fight against vandalism physical protection (fencing, surveillance) for the sites is needed, as well as inaccessibility for vehicles, entrance fee enforcement and non-proximity of sports or tourist facilities. \* vandalism — protection of sites — New Zealand \*  
New Zealand Historic Places Trust, PO Box 12255, Wellington (New Zealand).

### 15. CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS

LEWCOCK, R., *Protecting and Conserving the Cultural Heritage of The Old City*, in *The Old Walled City of Sana'a*, Paris 1986, pp. 103-118, ill., Eng. (V.H. 1013).  
Between 1970 and 1982 the population of Sana'a (Yemen AR) increased five-fold: it is now concentrated in the modern districts outside the city walls where public services and traffic are better. In the old city the foundations are undermined and the walls are water-logged as a result of poor drainage. A protection plan, together with detailed costing, provides for the improvement of the infrastructure and traffic, the restoration and modernisation of some of the houses and public buildings and the payment of persons in charge of conservation. \* conservation plans — assessment of damage — Yemen AR \*  
The Unesco Press, 7 place Fontenoy, 75007 Paris (France). ISBN 92-3-102362-4.

### 16. STONE

LIVINGSTONE, R. A., *Evaluation of Building Deterioration by Water Runoff*, *Building Performance: Function, Preservation, and Rehabilitation*, ASTM STP 901, 1986, pp. 181-188, Eng., summ. Eng. (Pi. 311).  
The facades of buildings are being eroded by rain water runoff, often made worse by polluted air and acid rains. Adequate materials and proven techniques for water testing should enable a rapid evaluation of the extent of damage and identification of the principle agents involved. \* deterioration — assessment of damage — air pollution \*

ASTM, 1916 Race Street, Philadelphia PA 19103 (USA).

### 17. VERNACULAR ARCHITECTURE

MEDVECKA, M., *Zahorska Bystrica - vyvoj a perspektivy pamiatok ludovej architektury/Zahorska Bystrica - Development and Perspectives of Historic Monuments of the Popular Architecture*, *Pamiatky priroda*, vol. XVIII, no. 1, 1987, pp. 20-23, ill., Cze., summ. Eng. (A.T. 398).  
The village of Zahorska Bystrica, near Bratislava, has conserved a great number of monuments of traditional architecture together with an original road network. Town planning has been given for the demolition of some of the houses to be replaced by housing development; but the Institute of Protections (SUPS) is opposed to the project and has suggested that the village be declared a protected zone. \* villages — town and country planning — conservation areas — Czechoslovakia \*  
Vydavatelstvo Obzor, 815 85 Bratislava, ul. Cs army 35 (Czechoslovakia).

### 18. FRESCOES

NEMEC, I., *Odstranjanje kleja fresk z encimi/Removal of Glues from Frescoes by the Use of Enzymes*, *Varstvo Spomenikov*, no. 719-863, 1986, pp. 165-168, Serbo-Croatian, summ. Serbo-Croatian, Eng. (K-188).  
After taking down mural paintings, the glue which remains can be removed by the use of enzymes: since these can also dissolve casein and the albumin contained in eggs and thus cause damage to the colours themselves, tests should be carried out on samples. If this proves to be the case then the colours must first be consolidated by means of another binding agent. After the operation has been completed the enzyme solution must be completely disposed of. This technique has been successfully used for the Breginj triptych (Yugoslavia). \* restoration techniques — consolidation of materials — Yugoslavia \*  
Zavod SR Slovenije za varstvo naravne in kulturne dediscine, Pletcnikov trg 2; pp. 176, 61000 Ljubljana (Yugoslavia). ISSN 0350-9494.



A SELECTION OF TECHNICAL  
LITERATURE ON THE  
CONSERVATION OF HISTORIC  
MONUMENTS

### 19. INTERNATIONAL CAMPAIGNS

OZ, I., *The Re-organization Project for the Topkapi Palace and Museum*, in *Istanbul: Topkapi and Yildiz Palaces*, Ankara 1982, pp. 13-47, ill., plans, Eng., (9432).  
The Palace of Topkapi (Turkey), seat of the Ottoman monarchy for 400 years, covers a surface of 700,000 m<sup>2</sup>. Completely abandoned in 1853, part of the palace was transformed into a museum. Many buildings were destroyed during the construction of a road and a pipeline, or damaged by fire. Those responsible for the international programme for the protection of the site (Unesco) have decided on the priorities: clearing the surrounding area, fire protection measures for the palace, the setting up of on-site workshops to deal with repairs and maintenance, the extension of the museum and its library and the development of facilities for the ever-increasing number of tourists. \* palaces — conservation of historic monuments — Turkey \*  
Ministry of Culture and Tourism, General Directorate of Antiquities and Museum, Ankara (Turkey).

### 20. RESTORATION TECHNIQUES

SIRAVO, F., PULVER, A., *Building Guidelines*, in *Planning Lamu: Conservation of an East African Seaport*, Nairobi 1986, pp. 118-151, ill., figs., Eng. (V.H. 1003).  
The houses of the old city of Lamu (Kenya), still thriving thanks to its role as an economic and tourist centre, are in a poor state of repair and are rapidly deteriorating, very often as a result of the lack of experience on the part of the craftsmen. Technical advice given here, for use by occupants, in the case of repairs, alterations or extensions to houses, as well as guidelines for the planning or construction of new buildings is an integral part of the conservation policy for the city. \* historic towns — maintenance — repairs — Kenya \*  
National Museums of Kenya, P.O. Box 40658, Nairobi (Kenya).

### 21. CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS

TRINIDADE, M. et al., *Sugestoes para um plano de ordenamento e uso dos espacos*

*urbanos e dos edificios / Proposals for a Structure and Utilization Plan*, in *Ilba de Moçambique; relatorio-Report 1982-6*, pp. 176-177, plan, Por., Eng. (V.H. 1004).  
The city of Mózambique in its capacity as a regional city is not in danger of disappearing, but restoration work must be undertaken rapidly if it is to be envisaged economically. As a result of lack of space on the island and the accommodation problem, most of the buildings could easily be reoccupied; financial aid must, however, be found for the purchase of materials, for transportation and for the work itself. However, no consensus has yet been reached for a suitable rehabilitation of wider spaces such as disused warehouses and workshops and the vegetable gardens. \* conversion of buildings — reuse — Mozambique \*  
Secretaria de Estado da Cultura (Mozambique). ISBN 87-98-12726-8.

### 22. PHOTOGRAMMETRY

VOZIKIS, E., *Applications architecturales des méthodes numériques et des équipements photogrammétriques modernes*, *Bulletin Société française de photogrammétrie et de télédétection* no. 102, 1986, pp. 5-24, ill., plans, Fr., summ. Fr., Eng. (Ph. 189).  
Thanks to the development of electronic and computerized techniques, numerical and analytical photogrammetry is being more and more widely used in the fields of architecture and the conservation of monuments. Computer-aided recall systems which are simpler and more efficient than analogical methods, are increasing the possible number of uses of photogrammetry for architectural surveying, as well as decreasing the costs involved. \* photogrammetric measurements and instruments — recording techniques — architectural surveys \*  
Société française de photogrammétrie et de télédétection, 2 avenue Pasteur, 94160 Saint-Mandé (France). ISSN 0244-6014.

### 23. REHABILITATION

WENDLAND, C., *Die Rekonstruktion und Restaurierung der "Hiller-Brandt'schen Häuser" in Potsdam, Wilhelm-Külz-Strasse 8-12*, *Architektur der DDR*, vol. 35, no. 12,

1986, pp. 736-741, ill., bibl., Ger., summ. Eng., Rus., Ger., Fr. (K-14).  
Situating in a redevelopment area in the centre of the city of Potsdam, the *Hiller-Brandt'schen* houses have been restored. They are semi-detached bourgeois houses built in the second half of the 18th century by Georg Christian Unger and are famous for the richness of the decoration on the facades. They now comprise twelve residences and the town museum. \* domestic architecture — restoration works - GDR \*  
AHB Buchexport der DDR, 7010 Leipzig, Leninstrasse 16 (GDR) ISSN 0323-3413.

### 24. CASTLES

WOREDEKAL, S., *Restoration of Historical Monuments of Gondar*, *Annales d'Ethiopie*, tome 13, 1985, pp. 119-133, ill., Eng. (9211).  
Gondar in Ethiopia has conserved numerous castles from its Golden age — from the end of the 17th century to the beginning of the 18th century — the most remarkable of which are: the castles of Yohannes and Mentuwab, in a very poor state and almost entirely reconstructed by the Italians; the castle of Iyassu, bombed in 1942-43 and reinforced with extensible iron bars; Bakaffa Castle, reinforced in 1940 by strengthened concrete beams which exert pressure on the walls; and lastly, Fasil Castle which has been the subject of a more detailed study of construction techniques and restoration, carried out since 1938. \* history of conservation — restoration works — Ethiopia \*  
Ethiopian Antiquities Administration, BP 1907, Addis-Ababa (Ethiopia).

## COMMUNIQUES

## LE RESEAU D'INFORMATION SUR LA CONSERVATION

Créé en 1985 par le Getty Conservation Institute, le Réseau d'Information sur la Conservation est maintenant accessible aux utilisateurs. Vous pouvez vous y abonner individuellement ou passer par l'intermédiaire de l'une des organisations qui collaborent au Réseau.

Vous trouverez ci-dessous toutes les informations pour la meilleure utilisation de toutes les possibilités offertes.

## UNE AVENTURE COLLECTIVE

Le Réseau d'Information sur la Conservation qui regroupe l'ensemble des ressources de la communauté scientifique, permet ainsi aux abonnés d'obtenir une information très complète sur la conservation et la restauration de tous les types de biens culturels: les sites, l'architecture et les objets de musée.

Parmi les principaux contributeurs du Réseau à ce jour, citons l'*Institut Canadien pour la Conservation*, le *Conservation Analytical Laboratory* de la Smithsonian Institution, le *Getty Conservation Institute*, le *Centre International pour l'Etude de la Préservation et de la Restauration des Biens Culturels* (Iccrom), et le *Conseil International des Monuments et des Sites* (Icomos).

Le Réseau est géré par le système informatique du Canadian Heritage Information Network (Chin), qui apporte également son soutien technique.

Bien que son développement repose sur la collaboration de ces partenaires initiaux, le contenu des bases de données et le développement du Réseau seront déterminés au fur et à mesure par ses utilisateurs.

## SERVICES AUX ABONNES

Le Réseau d'Information sur la Conservation propose une grande variété de services:

- **Obtention directe de l'information grâce à une liaison informatisée:** principale composante du Réseau qui donne aux abonnés de 65 pays l'accès immédiat à ses bases de données par des liaisons internationales de communication;

- **Autres moyens d'obtention de l'information:** pour les nombreux professionnels qui

utiliseront un micro-ordinateur mais qui n'auront peut-être pas la possibilité d'avoir un accès direct, des parties des bases seront disponibles sur disquette. Des versions imprimées seront également réalisées telles que les *Art and Archaeology Technical Abstracts* (Aata) qui sont un produit de la base de données bibliographique ainsi que d'autres publications spécialisées.

## LES RESSOURCES

- **Base de données bibliographiques:** Elle comporte près de 100.000 références sur la littérature spécialisée, constituée de livres, journaux, rapports techniques, actes de conférences, qui couvrent aussi bien les aspects théoriques que pratiques de la conservation et de la restauration.

**Caractéristiques:** la base comprend tous les volumes de l'Aata, y compris les volumes épuisés (1 à 7); les résumés des ressources de l'Icomos et de la bibliothèque de l'Iccrom qui est actuellement la plus grande bibliothèque spécialisée dans ce domaine; des bibliographies thématiques; des documents d'origine privée qui n'étaient pas disponibles auparavant; des informations récentes réunies grâce à un réseau international d'utilisateurs et de contributeurs.

- **Base de données sur les matériaux de conservation:** Elle concerne les produits utilisés pour la conservation qui sont actuellement classés en quatre catégories: adhésifs, consolidants, enduits et pesticides. Le domaine couvert par la base s'étendra petit à petit à d'autres matériaux tels que les pigments, les solvants, les matériaux de support et ceux qui sont utilisés pour les expositions et le stockage. Chaque matériau fait l'objet d'une fiche technique qui répertorie ses propriétés physiques et des données sur ses applications, mentionnant les diverses utilisations de chaque produit.

**Caractéristiques:** la base est constituée de plus de 1000 descriptions techniques de matériaux utilisés en conservation, effectuées à partir de recherches objectives et quantifiables; chaque matériau est classé selon son degré de sécurité, et ses propriétés optiques, chimiques, mécaniques et thermiques; elle comporte également des données sur les propriétés de matériaux potentiels

utilisables par les spécialistes, des renseignements fondés sur les observations faites sur des matériaux qui ont été utilisés pour des traitements; de plus les références sont croisées avec celles de la base de données bibliographiques.

- **Répertoire de produits/fournisseurs.** Cette base fournit des indications, à l'échelle internationale, sur les fabricants, les distributeurs et les fournisseurs de matériaux utilisés en conservation. La collaboration des utilisateurs permettra de maintenir ces données à jour.

- **Autres bases de données:** Une base pour la formation des nouveaux utilisateurs qui complète le «guide de l'utilisateur»; la base du dictionnaire de données du Réseau d'Information sur la Conservation qui donne la description de chaque champ utilisé dans les bases principales; les dictionnaires de données des bases de gestion des collections de Chin qui informent sur la structure de ces bases.

- **Courrier électronique:** Le courrier électronique, complément des bases de données, est à la disposition de tout abonné. Il facilite l'échange d'informations en permettant aux utilisateurs du Réseau de communiquer rapidement et facilement entre eux. **Caractéristiques:** expédie des messages aux individus et aux groupes en quelques secondes; permet aux utilisateurs de lire, conserver et répondre aux messages lorsqu'ils le désirent; facilite l'envoi de résumés à l'Aata; permet aux groupes de travail et aux comités de communiquer plus rapidement avec leurs membres; utilise des commandes très simples; fonctionne 24h sur 24; envoi des messages confidentiels si nécessaire.

- **Langues:** L'anglais est la langue de travail et celle de la plus grande partie de l'information contenue dans le Réseau, mais le «guide de l'utilisateur», le dictionnaire de données et le logiciel seront disponibles en français à la demande.

## SOUSCRIPTION AU RESEAU

Tout individu ou institution peut s'abonner au Réseau d'Information sur la Conserva-

## COMMUNIQUES

tion. Le taux d'enregistrement modique qui permet à l'abonné de bénéficier de tous les avantages du Réseau est comparable au montant d'un abonnement annuel à un journal. Le coût de l'interrogation directe sur le Réseau est nettement inférieur à celui qui est pratiqué pour les bases de données commerciales. A titre d'exemple, une recherche de 30 minutes, qui en réponse transmet un texte d'environ 25.000 caractères est d'environ 20 \$.

Ceci n'inclut pas les frais locaux liés à l'utilisation du matériel ni d'autres frais annexes comme par exemple les coûts de connexion au réseau de communication le plus proche.

Tout pays qui a accès à un réseau de transmission pourra avoir des abonnés qui devront être enregistrés et admis sur le système informatisé de Chin.

Pour toute information complémentaire, ou pour procéder à l'enregistrement, veuillez téléphoner au (213) 822-22299 ou écrire à: Registration Section, The Conservation Information Network, Getty Conservation Institute, 4503 Glencoe Avenue, Marina del Rey, California 90293-6537 (USA).

\*\*Une démonstration de toutes les possibilités du système sera faite pendant la 8<sup>e</sup> Assemblée Générale de l'Icomos à Washington\*\*

## ATELIER DE TRAVAIL SUR LES RELEVÉS ARCHITECTONIQUES ET LES ANALYSES DE L'ÉTAT ACTUEL DU PATRIMOINE ARCHITECTONIQUE ET URBAIN DE LA MÉDITERRANÉE, 18-20 MARS 1987, MARSEILLE (FRANCE)

Le Centre d'activités régionales du programme d'actions prioritaires (Pap/Car), agissant dans le cadre du Plan d'action pour la Méditerranée (Pam) du Pnu, coordonne entre autres le programme «Réhabilitation et reconstruction des établissements historiques», auquel participent 14 pays méditerranéens, l'Unesco, l'Icomos et l'Iccrom.

Le séminaire sur les expériences en matière de protection et de réhabilitation des établissements historiques de la Méditerranée, qui s'est tenu à Split du 16 au 19

avril 1986, a recommandé au Pap/Car de procéder à l'organisation d'ateliers de travail sur les thèmes méthodologiques, notamment sur: 1. l'analyse de l'état actuel des centres historiques, y compris les relevés architectoniques, et 2. les études du développement spatial des centres historiques. L'Atelier sur les relevés architectoniques et les analyses de l'état actuel du patrimoine architectonique et urbain de la Méditerranée s'est tenu à Marseille du 18 au 20 mars 1987. Il a été organisé conjointement par la Ville de Marseille, l'Atelier du Patrimoine de la Ville de Marseille et le Pap/Car, avec le concours de l'Icomos.

Les représentants de 12 pays méditerranéens, de l'Alecco et de l'Icomos dont M. Parent, Président de l'Icomos, et M. Carbonell, président du Comité international sur la photogrammétrie, ont pris part à l'atelier.

Après avoir présenté les relevés architectoniques (relevés aériens, archives graphiques, relevés photogrammétriques, cartographie informatique) de grandes villes de la Méditerranée: Venise, Tunis, Split, Marseille, les participants ont analysé l'état actuel des centres historiques à partir d'études réalisées sur Gènes, Tunis, Marseille, Fès, Nicole et Split.

Différents aspects de l'étude, de l'analyse et de la documentation technique relative à l'état existant des établissements historiques ont été abordés et des recommandations ont été formulées sur les caractéristiques des différents relevés et des analyses de l'état existant du patrimoine architectural et urbain.

Le texte des recommandations et toute autre information sur cet atelier, et le prochain atelier qui sera consacré à l'étude et la présentation du développement spatial des sites et édifices historiques de la Méditerranée, sont disponibles à l'adresse suivante: M. Daniel Drocourt, Atelier du Patrimoine, 10 square Belsunce, 13000 Marseille (France).

## COMPTE-RENDU D'UNE REUNION SUR LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL CONSTRUIT EN TERRE

Le colloque international sur «Le patri-

moine européen construit en terre et sa réhabilitation» organisé par l'Ecole nationale des travaux publics de l'Etat (Entpe), sous le parrainage de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (Anah) s'est tenu au siège de l'Entpe à Vaulx-en-Velin (Lyon, France) du 18 au 20 mars 1987. Il a réuni une centaine de participants appartenant à des disciplines très diverses: historiens, muséologues, ingénieurs, architectes, ethnologues, administrateurs, dont les communications et les débats, très animés et d'un caractère presque toujours pratique, représentent un apport considérable à la connaissance du patrimoine construit en terre.

La première journée du colloque a fait découvrir à beaucoup de participants l'importance de la construction en terre, dans le temps — depuis la préhistoire et jusqu'à une époque très récente — et dans l'espace, avec des exposés qui, outre les architectures régionales de la France, ont illustré l'art des bâtisseurs de Belgique, de Grande-Bretagne, d'Espagne, d'Italie, du Maroc, des Pays-Bas, du Portugal et de Suisse. La deuxième journée a permis d'aborder un grand nombre de problèmes techniques liés à la nature du matériau terre, à sa mise en oeuvre, à sa pathologie, aux méthodes de diagnostic et aux procédés de restauration. Au cours de la troisième journée ont été présentées quelques opérations de réhabilitation considérées comme réussies, voire exemplaires, dans diverses contrées de France, tandis que la dernière après-midi a visé à tirer du colloque quelques conclusions concernant la façon de promouvoir la documentation et l'information sur la construction en terre ainsi que les orientations pratiques à donner à la recherche.

Le volume des communications (550 pp.) a été distribué aux participants, et il est prévu de publier un second volume contenant les communications reçues tardivement ainsi que le compte-rendu des débats et les conclusions du colloque.

Pour toute information contacter: Philippe Michel, chargé de mission, Entpe, rue M. Audin, 69120 Vaulx-en-Velin (France)

Jean-Louis Michon  
membre de la section suisse de l'Icomos

## COMMUNIQUES

### THE CONSERVATION INFORMATION NETWORK

The Conservation Information Network which was set up in 1985 by the Getty Conservation Institute is now available to users. You can subscribe individually or have access to it through one of the collaborating institutions.

You will find hereafter all the necessary information for the optimal use of all the possibilities offered.

### A COLLABORATIVE VENTURE

The Conservation Information Network brings together the resources of the conservation community. This pooling of resources enables the Network to offer subscribers comprehensive information relating to the conservation and restoration of all types of cultural property, including sites, architecture, and museum objects.

Major contributors to the Network currently include the *Canadian Conservation Institute*, the *Conservation Analytical Laboratory* of the Smithsonian Institution, the *Getty Conservation Institute*, the *International Centre for the Study of the Preservation and the Restoration of Cultural Property* (Iccrom), and the *International Council on Monuments and Sites* (Icomos).

The Network is housed on a computer system operated by the *Canadian Heritage Information Network* (Chin), which also provides technical support to this project.

Although its development has been guided by the collaboration of these initial partners, the Network's database contents and future direction will be determined by its users.

### SUBSCRIBER SERVICES

The Conservation Information Network offers subscribers a variety of services:

- **Online computer-based information delivery:** this is the principal component of the Network, giving subscribers in sixty-five countries around the world immediate access to the information in the Network's databases through international data communications networks;
- **Alternate information delivery:** since many professionals will have access to a

microcomputer but may lack the availability to use it online, subsets of the databases are available on diskette. Hard copy publications are distributed as well. *Art and Archaeology Technical Abstracts* (Aata) is produced from the bibliographic database as are other special publications.

### INFORMATION RESOURCES

• **Conservation Bibliography Database:** It provides subscribers with access to approximately 100,000 citations from the international conservation literature including books, journals, technical reports, and conference proceedings. Coverage extends to any information that relates to the principles or practice of conservation and restoration.

*Features:* All volumes of Aata, including out-of-print volumes 1 through 7; abstracts of Icomos and Iccrom's library holdings, currently the largest existing library specific to conservation; compiled bibliographies; previously unavailable material from private sources; new information gathered by a worldwide network of users and contributors.

• **Conservation Materials Database:** It contains information on products relevant to conservation practice. There are currently four major categories of information: adhesives, consolidants, coatings, and pesticides. The database will gradually be expanded to other categories such as pigments, solvents, backing materials, and materials commonly found in display or storage environments. The information is organized by material and contains a single technical record, listing the physical properties and a series of observed records, indicating the various uses of each material.

*Features:* over 1,000 records of technical information on materials used in conservation that result from objective and quantifiable research; categorization according to safety and optical, chemical, physical, mechanical and thermal properties; information on materials of potential use to the profession based on their technical properties; records based on practical assessments and observations of materials that have been used in treatments; cross-indexing of references in the bibliographic database.

• **Product/Supplier Directory:** This database provides information on international manufacturers, distributors, and retailers of materials used in conservation. Contributions from users help to keep these records current.

• **Other databases:** The training database which is used for instructional purposes in conjunction with the Users Guide; the Conservation Information Network Data Dictionary Database which describes the function of each data field or element in the primary databases; Chin Collections Management Data Dictionaries which provide information on the structure of Chin's collections management databases.

• **Electronic Mail:** The electronic mail system, a supplement to the databases, is available to every subscriber. It facilitates the exchange of information by enabling Network users to communicate quickly and easily.

*Features:* delivers messages to individuals or groups within seconds; allows users to read, store, and respond to messages at their convenience; facilitates transmission of abstracts for AATA; enables professional working groups and committees to correspond more quickly with their members; uses simple commands; is available 24 hours a day; provides confidentiality when required.

• **Languages:** English is currently the language of operation and the language of most information contained in the Network. In the future, the Users Guide, the Data Dictionary and the operating software may be provided in French, if demand warrants.

### NETWORK MEMBERSHIP

Membership in the Conservation Information Network is available to any individual or organization. The modest registration fee, entitling a member to the Network's many resources, is comparable to the cost of an annual subscription to a professional journal. The cost of searching the Network online is significantly lower than the rate charged by commercial database vendors. For example, a 30-minute search, which re-

## COMMUNIQUES

sults in the transmission of approximately 25,000 characters of text, averages US \$ 20. This does not include local equipment rental or any other service charge. The user is responsible for communication costs to the closest Network communication point.

Any country with access to a packet switching communications network will be able to support subscribers to the Network databases once they register and receive accreditation on the Chin computer system.

For more information, or to begin the registration process, please call (213) 822-22299 or write to: Registration Section, The Conservation Information Network, Getty Conservation Institute, 4503 Glencoe Avenue, Marina del Rey, California 90293-6537 (USA)

\*\*A demonstration of all the possibilities of the system will be made next October during the 8th Icomos General Assembly in Washington.\*\*

### WORKSHOP ON THE ARCHITECTURAL SURVEY AND THE ANALYSIS OF THE PRESENT STATE OF MEDITERRANEAN URBAN AND ARCHITECTURAL HERITAGE, 18-20 MARCH 1987, MARSEILLE (FRANCE)

The Regional Activity Centre for the Priority Actions Programme (Pap/Rac) of UNEP's Mediterranean Action Plan (Map) coordinates, among others, the priority action "Rehabilitation and Reconstruction of Mediterranean Historic Settlements" in which 14 Mediterranean countries, Unesco, Iccrom and Icomos are taking part.

The seminar on the experiences in the protection and rehabilitation of selected Mediterranean historic settlements which was held from 16 to 19 April 1986 recommended to Pap/Rac to proceed in the follow up of the action with the organization of workshops on methodological topics, namely on (a) the analysis of the actual state of historic centres including architectural surveying and (b) study of the spatial development of historic sites.

The workshop on the architectural survey and the analysis of the present state of

Mediterranean urban and architectural heritage was held in Marseille from 18 to 20 March 1987. It was organized jointly by the Municipality of Marseille, Atelier du Patrimoine de la Ville de Marseille and Pap/Rac, with the assistance of Icomos.

Representatives of 12 Mediterranean countries, Alecso and Icomos including Mr. Parent, President of Icomos, and Mr. Carbonell, chairman of the International Committee on Photogrammetry, attended the workshop.

Having presented the architectonic surveys (aerial surveys, graphic archives, photogrammetric surveys, computerized cartography) of large Mediterranean cities: Venice, Tunis, Split, Marseille, participants then analyzed the present state of the historic cities based on studies of Genoa, Tunis, Marseille, Fez, Nicosia and Split.

Different aspects of the study analysis and technical documentation relating to the existing state of historic settlements were discussed and recommendations were made concerning the characteristics of the different surveys and analyses of the existing state of architectural and urban heritage.

The text of these recommendations and all other information on this workshop, as well as the next workshop to be devoted to the study of and presentation of the spatial development of historic sites and buildings of the Mediterranean, are available at the following address: Mr. Daniel Drocourt, Atelier du Patrimoine, 10 square Bel-sunce, 13000 Marseille (France).

### REPORT ON A MEETING ON EARTHEN ARCHITECTURAL HERITAGE

The International Colloquium on "the European earthen architectural heritage and its rehabilitation" organized by the National School for Public Works (Entpe), under the auspices of the National Agency for Home Improvement (Anah) was held at the Entpe headquarters in Vaulx-en-Velin (Lyon, France) 18-20 March 1987. Over 100 participants from very different fields attended: historians, museologists, engineers, architects, ethnologists, administrators. The papers presented and ensuing discussions were very lively and almost al-

ways of a practical nature, thus making a considerable contribution to knowledge about clay built heritage.

On the first day many participants discovered the importance of earthen architecture both historically — from prehistoric to very recent times — and geographically, through talks not only on French regional architecture but which also illustrated the art of builders in Belgium, Great Britain, Spain, Italy, Morocco, the Netherlands, Portugal and Switzerland. On the second day many technical problems related to the very nature of earth as a building material, its use, its pathology, methods of diagnosis and restoration procedures, were examined. On the third day several rehabilitation operations from various regions of France which could be considered successful or even exemplary were presented, whereas on the last afternoon participants attempted to reach some conclusions on how to promote documentation and information on clay building as well as practical orientations to be given to further research.

The collection of papers (550 pp.) was distributed to all participants and a second volume is to be published containing papers which arrived late together with reports on the discussions and conclusion of the symposium.

For further information please contact: Philippe Michel, chargé de mission, Entpe, rue M. Audin, 69120 Vaulx-en-Velin (France).

Jean Louis Michon  
Member of the Swiss section of Icomos

## CALENDRIER / CALENDAR

\* Manifestations organisées par ou avec la participation de l'Icomos

1987 ANNEE INTERNATIONALE DES SANS ABRIS (IYSH) - ONU

\***June 1-5**, Leuven (Belgium): Cours international sur *La conservation des jardins* organisé par le Centre pour la conservation et Icomos Belgique. Information: Icomos Belgique, 95 Groot Begijnhof, 3000 Leuven (Belgique)

\***Juin 23-26**, Paris (France): 11<sup>e</sup> session du Bureau du Comité du patrimoine mondial. Information: Division du patrimoine culturel, Unesco, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France)

**Juin 25-26**, Strasbourg (France): *Le Corbusier, Europe et Modernité*. Information: M. Jonas, Ecole d'architecture de Strasbourg, 3 place de la République, 67000 Strasbourg (France)

**Juillet 3-10**, Chichester (Royaume-Uni): Cours sur *Les jardins historiques et la conservation du paysage*. Information: West Dean College, West Dean, Nr Chichester, West Sussex (Royaume-Uni).

**Juillet 3-14**, Budapest (Hongrie): Atelier d'été international organisé par la section hongroise de l'Uia sur *L'étude du sanctuaire du «saint homme» turc Ghul Baba*. Information: C. K. Polonyi, Technical University of Budapest, Muegyetem r.k.p. 3-9, H-1111 Budapest (Hongrie).

**Juillet 6-10**, Venise (Italie): 9<sup>e</sup> conférence des archéologues d'Asie du Sud-Est. Information: Prof. Maurizio Taddei, c/o Ismeo, 248 via Merulana, 00185 Rome (Italie)

**Juillet 6-10**, Londres (Royaume-Uni): *Dernières nouveautés concernant la conservation et l'analyse des objets fabriqués*. Information: Jubilee Conservation Conference, Institute of Archaeology, 31-34 Gordon Square, Londres WC1H 0PY (Royaume-Uni)

\***Juillet 8-10**, Chichester (Royaume-Uni): *Séminaire sur le bois*. Information: UK/Icomos, 10 Barley Mow Passage, Chiswick, London W4 4PH (Royaume-Uni).

**Juillet 11-13**, Montgomery (USA): Conférence internationale sur *Les bases de données en sciences humaines et sociales*. Information: Dr. McCrank, Dean, Aum Library and Resource Center, Auburn Univ., Montgomery, A1 36193-0401 (USA).

**Juillet 11-17**, Chichester (Royaume-Uni): Cours sur *l'architecture*. Information: Charmian Lacey, 16 Eldon Grove, Londres NW3 5PT (Royaume-Uni).

**Juillet 12-21**, Brighton-Dublin (Royaume-Uni, Irlande): 17<sup>e</sup> Assemblée générale et congrès de l'Uia: *Villes et abus: construire le monde de demain*. Information: Uia, 51 rue Raynouard, 75016 Paris (France)

\* Events organized by or with the participation of Icomos

1987 UNITED NATIONS INTERNATIONAL YEAR FOR SHELTER FOR THE HOMELESS (IYSH)

\***June 1-5**, Leuven (Belgium): International Course on the *Conservation of Gardens*, organized by the Centre for Conservation and the Belgian National Committee of Icomos. Information: Icomos Belgium, 95 Groot Begijnhof, 3000 Leuven (Belgium).

\***June 23-26**, Paris (France): 11th session of the Bureau of the World Heritage Committee. Information: Cultural Heritage Division, Unesco, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France).

**June 25-26**, Strasbourg (France): *Le Corbusier, Europe and Modernity*. Information: M. Jonas, Ecole d'architecture de Strasbourg, 3 place de la République, 67000 Strasbourg (France).

**Juillet 3-10**, Chichester (United Kingdom): Course on *Historic Gardens and Landscape Conservation*. Information: West Dean College, West Dean, Nr Chichester, West Sussex (United Kingdom).

**Juillet 3-14**, Budapest (Hungary): International Summer Workshop organized by the Hungarian Iua Section on *The Study of the Sanctuary of the Turkish "Holy Man", Ghul Baba*. Information: C. K. Polonyi, Technical University of Budapest, Muegyetem r.k.p. 3-9, H-1111 Budapest (Hungary).

**Juillet 6-10**, Venise (Italy): 9th South Asian Archaeology Conference. Information: Prof. Maurizio Taddei, c/o Ismeo, 248 Via Merulana, 00185 Rome (Italy).

**Juillet 6-10**, London (United Kingdom): *Recent Advances in the Conservation and Analysis of Artifacts*. Information: Jubilee Conservation Conference, Institute of Archaeology, 31-34 Gordon Square, London WC1H 0PY (United Kingdom).

\***Juillet 8-10**, Chichester (United Kingdom): *Seminar on Wood*. Information: UK/Icomos, 10 Barley Mow Passage, Chiswick, London W4 4PH (United Kingdom).

**July 11-13**, Montgomery (USA): International Conference on *Data Bases in the Humanities and Social Sciences*. Information: Dr. McCrank, Dean, Aum Library and Resource Center, Auburn University, Montgomery, A1 36193-0401 (USA).

**July 11-17**, Chichester (United Kingdom): Course on *Architectural Conservation*. Information: Charmian Lacey, 16 Eldon Grove, London NW3 5PT (United Kingdom).

**July 12-21**, Brighton-Dublin (United Kingdom, Ireland): 17th General Assembly and Congress of Iua: *Towns and Abuses: Constructing Tomorrow's World*. Information: Iua, 51 rue Raynouard, 75016 Paris (France).

\***Juillet 13-16**, Varsovie (Pologne): réunion du Comité international de l'Icomos pour la formation et colloque: *La formation et la collaboration internationale des formateurs*. Information: Prof. Tomaszewski, Instytut Historii Architektury i Sztuki, Politechnika Warszawska, ul. Koszykowa 55, 00/659 Warszawa (Pologne)

**Juillet 20-24**, Berkeley (USA): *Progress récents dans les réalisations antisismiques*, cours intensif donné par l'Université de Californie. Information: Dept. B, UC Extension, 2223 Fulton Street, Berkeley, CA 94720 (USA)

**Juillet 20-26**, Paris (France): A l'occasion du centenaire de Le Corbusier, session organisée par la Société française des architectes: *Le mouvement moderne à Paris*. Information: Agnès Baulne, 22 bis rue du Paradis, 75010 Paris (France).

\***Juillet 22-27**, Capo di Ponte (Italie): *Art préhistorique et primitif* et réunion du Comité International de l'Icomos pour l'art rupestre. Information: M. Anati, Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte, Brescia (Italie)

**Août 16-21**, Amsterdam (Pays-Bas): *Design '87*, congrès international de créateurs de formes ou «designers». Information: Cilia Knobs, Stichting Design 87, Keizersgracht 792, 1017 EC Amsterdam (Pays-Bas).

**août 19-21**, Amsterdam (Pays-Bas): Séminaire d'étudiants: *Le polder Markevaard, eau et terre, mythe ou raison, l'autre face du design*. Information: Simon den Hartog, Gerrit Rietveld Academie, Fred. Rockestraat 96, 1076 ED Amsterdam (Pays-Bas).

**août 31-Septembre 5**, Mayence (RFA): 11<sup>e</sup> Congrès de l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques. Information: Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Forschungsinstitut für Vor- und Frühgeschichte, Ernst-Ludwig-Platz 2, D-6500 Mainz (RFA).

**Septembre 1-4**, Paris (France): Congrès mondial de l'Ifla sur le thème: *Plaisir du paysage*. Information: Fédération française du paysage, 4 rue Hardy, 78000 Versailles (France)

**Septembre 5-12**, Bath (Royaume-Uni): 5<sup>e</sup> Colloque international sur *La mosaïque ancienne*. Information: Peter Johnson, Coach House, Littlecote Park, Hungerford, Berkshire RG17 OSU (Royaume-Uni)

**Septembre 6-11**, Sydney (Australie): 8<sup>e</sup> réunion triennale du Comité de conservation de l'Icom: *La science au service de la conservation*. Information: Ms. Imman, Comité de l'Icom pour la conservation, c/o Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Roma (Italie)

\***July 13-16**, Warsaw (Poland): Meeting of the Icomos International Committee for Training and Symposium: *Training and the International Cooperation of Trainers*. Information: Prof. Tomaszewski, Instytut Historii Architektury i Sztuki, Politechnika Warszawska, ul. Koszykowa 55, 00659 Warszawa (Poland).

**July 20-24**, Berkeley (USA): *Recent Advances in Earthquake-Resistant Design*, intensive course given by the University of California. Information: Dept. B, UC Extension, 2223 Fulton Street, Berkeley, CA 94720 (USA).

**July 20-26**, Paris (France): For the centenary of Le Corbusier, session organized by the Société française des architectes: *The Modern Movement in Paris*. Information: Agnès Baulne, 22 bis rue du Paradis, 75010 Paris (France).

\***July 22-27**, Capo di Ponte (Italy): *Prehistoric and Primitive Art* and meeting of the Icomos International Committee for Rock Art. Information: Mr. Anati, Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte, Brescia (Italy).

**August 16-21**, Amsterdam (Netherlands): *Design '87*, International Congress of creators of forms or "designers". Information: Cilia Knobs, Stichting Design 87, Keizersgracht 792, 1017 EC Amsterdam (Netherlands).

**August 19-21**, Amsterdam (Netherlands): Seminar for students: *The Markevaard Polder—Water and Earth, Myth or Reason, the Other Side of Design*. Information: Simon den Hartog, Gerrit Rietveld Academie, Fred. Rockestraat 96, 1076 ED Amsterdam (Netherlands).

**August 31-Septembre 5**, Mainz (Fed. Rep. of Germany): 11th Congress of the International Union of Prehistoric and Protohistoric Sciences. Information: Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Forschungsinstitut für Vor- und Frühgeschichte, Ernst-Ludwig-Platz 2, D-6500 Mainz (Fed. Rep. of Germany).

**September 1-4**, Paris (France): Ifla World Congress on the theme: *Plaisir du paysage*. Information: Fédération française du paysage, 4 rue Hardy, 78000 Versailles (France).

**September 5-12**, Bath (United Kingdom): 5th International Symposium on *Ancient Mosaics*. Information: Peter Johnson, Coach House, Littlecote Park, Hungerford, Berkshire RG17 OSU (United Kingdom).

**September 6-11**, Sydney (Australia): 8th Triennial Meeting of the Icom Committee for Conservation: *Science at the Service of Conservation*. Information: Ms. Imman, Icom Committee for Conservation, c/o Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Rome (Italy).

## CALENDRIER / CALENDAR

**Septembre 6-12**, Vienne (Autriche): 6<sup>e</sup> Conférence internationale sur la conservation du patrimoine industriel, organisée par le Ticch. Information: Mme Marie Nisser, Ticch, Drömstigen 12, S-161 38 Bromma (Suède)

**Septembre 7-11**, Paris (France): Congrès international organisé par le Rilem: *De la science des matériaux au génie des matériaux de construction*. Information: Rilem, c/o Ceptp, 12 rue Brancion 75015 Paris (France).

\***Septembre 10-17**, Strasbourg (France) et 18-25, Bade-Württemberg (RFA): 11<sup>e</sup> Stage international de Jeunesse & Patrimoine. Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France)

**Septembre 13**, Philadelphie (Etats-Unis): Colloque sur *Les mécanismes et les mesures de la vapeur d'eau et de l'eau liquide dans les matériaux*. Information: Heinz Treshel, Box 211, Germantown, MD 20874-211 (Etats-Unis).

\***Septembre 13-16**, Oxford (Royaume-Uni): *Le parc anglais, concept et conservation*, 9<sup>e</sup> Colloque international sur les jardins historiques, organisé par UK/Icomos. Information: Icomos Garden Conference, 10 Barley Mow Passage, Chiswick, London W4 4PH (Royaume-Uni).

\***Septembre 14-16**, Vancouver et 17-20, Victoria (Canada): Stage et Conférence annuelle de l'Apt: *Bois et eau*. Information: Apt '87 Conference Office, University of Victoria, P.O. Box 1700, Victoria, B.C., Canada V8W 2Y2

\***Septembre 15-21**, Belgrade (Yougoslavie): 10<sup>e</sup> Assemblée générale du Comité international d'architecture vernaculaire et discussion sur *Les musées de plein-air*. Information: M. Radivojevic, Obdor za proslavu 200-godisnjice rodenja Vuka Stefanovica Karadzica Kulturno-prosvetna zajednica Srbije, Nusiceva 4/11, 1000 Belgrade (Yougoslavie)

\***Septembre 20-25**, Vitoria (Espagne): *Congrès d'anthropologie*, avec communications sur l'archéologie. Information: Secrétariat du 2<sup>e</sup> Congrès mondial basque, Paseo de la Senda, 15 Bajo, 01007 Vitoria-Gasteiz, Pays Basque (Espagne)

**Septembre 21-27**, Sofia (Bulgarie): 4<sup>e</sup> Biennale mondiale d'architecture: *L'architecture, art social*. Information: Union des architectes bulgares, 1 rue Evlogui Gueorguiev, Sofia 1504 (Bulgarie)

**Septembre 23-25**, Luxembourg (Luxembourg): *Patrimoine rural et développement local*, colloque organisé par le Conseil de l'Europe, en liaison avec le Service des monuments et sites du Grand Duché de Luxembourg.

**September 6-12**, Vienna (Austria): 6th International Conference organized by Ticch on the *Conservation of Industrial Heritage*. Information: Mrs. Maria Nisser, Ticch, Drömstigen 12, S-161 38 Bromma (Sweden).

**September 7-11**, Paris (France): International Congress organized by Rilem: *From the Science of Materials to Construction Materials Engineering*. Information: Rilem, c/o Ceptp, 12 rue Brancion, 75015 Paris (France).

\***September 10-17**, Strasbourg (France) and 18-25, Bade-Württemberg (Fed. Rep. of Germany): 11th International Training Course of Youth & Heritage. Information: Youth & Heritage, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France).

**September 13**, Philadelphia (USA): symposium on *Mechanisms and Measurements of Water Vapour and Liquid Water through Materials*. Information: Heinz Treshel, Box 211, Germantown, MD 20874-211 (USA).

\***September 13-16**, Oxford (United Kingdom): *The English Landscape Park, Concept and Conservation*, 9th International Symposium on Historic Gardens, organized by UK/Icomos. Information: Icomos Gardens Conference, 10 Barley Mow Passage, Chiswick, London W4 4PH (United Kingdom).

\***September 14-16**, Vancouver and 17-20, Victoria (Canada): Conference training and Apt annual conference on *Wood and Water*. Information: Apt '87 Conference Office, University of Victoria, P.O. Box 1700, Victoria, B.C., V8W 2Y2 (Canada).

\***September 15-21**, Beograd (Yugoslavia): Icomos International Committee on Vernacular Architecture 10th General Assembly and meeting on *Open-Air Museums*. Information: Mr. Radivojevic, Obdor za proslavu 200-godisnjice rodenja Vuka Stefanovica Karadzica, Kulturno-prosvetna zajednica Srbije, Nusiceva 4/11, 11000 Beograd (Yugoslavia).

\***September 20-25**, Vitoria (Spain): *Congress on Anthropology*, with lectures on archaeology. Information: The Secretariat of the 2nd World Basque Congress, Paseo de la Senda, 15 Bajo, 01007 Vitoria-Gasteiz, Basque Country (Spain).

**September 21-27**, Sofia (Bulgaria): 4th World Biennale of Architecture: *Architecture as a Social Art*. Information: Bulgarian Union of Architects, 1 rue Evlogui Gueorguiev, Sofia 1504 (Bulgaria).

**September 23-25**, Luxembourg (Luxembourg): *Rural Heritage and Local Development*, organized by the Council of Europe in cooperation with the Department of Monuments and Sites of Luxembourg. Informa-

tion: Division de la conservation intégrée du patrimoine historique, Conseil de l'Europe, F-67006 Strasbourg Cedex (France)

**September 23-25**, Glasgow (Royaume-Uni): *Science et archéologie*. Information: Department of Archaeology, University of Glasgow, Glasgow G12 8QQ (Royaume-Uni).

**September 24-26**, Marseille (France): *Informurba*, interaction de l'information, de la concertation, des politiques et projets de réhabilitation. Information: Bernard Lamizet, Université d'Avignon, 5 rue Violette, 84000 Avignon (France)

**Octobre 2-3**, Louvain-la-Neuve (Belgique): Colloque organisé par le groupe Pact: *Bois et archéologie*. Information: Dr. Till, Université catholique de Louvain, Institut de botanique, place Croix du sud 4, B-1348 Louvain-la-Neuve (Belgique)

\***Octobre 5-7**, Toronto (Canada): colloque sur *L'inscription des biens culturels sur les inventaires*. Information: Cultural Resources Recording Symposium, PO Box 1482, Station B, Hull, Québec J8X 3Y3 (Canada).

**Octobre 7-11**, Paris (France): forum du patrimoine et colloque organisés par le Ministère français de la culture: *Patrimoine et société contemporaine*. Information: Mme Brault, TN Opéra, 8 rue Scribe, 75009 Paris (France)

\***Octobre 7-15**, Washington (USA): 8<sup>e</sup> Assemblée générale de l'Icomos et Colloque International: *Cultures anciennes dans les mondes nouveaux*. Information: Secrétariat international Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France)/ou US/Icomos, Decatur House, 1600 H Street N.W., Washington D.C. 20006 (USA)

**Octobre 14-17**, Fontevraud (France): Rencontres d'architecture de Fontevraud sur le thème: *Architecture et média*. Information: Centre Culturel de l'Ouest, 49590 Fontevraud (France)

**Octobre 18-25**, Londres (Royaume-Uni): *La cité en voie de transformation, les docks de Londres*. Information: Mme Mitchell, Inta-Aivn, Wassenaarseweg 39, NL-2596 CG La Haye (Pays-Bas)

**Octobre 19-Novembre 2**, Nicosie (Chypre): *Réhabilitation d'un secteur dans le quartier historique de Nicosie et son intégration dans l'environnement*. Information: Pierre Vago, président du Cog, Le Valparon, 16 Chemin du Groison, 77123 Noisy sur Ecole (France)

**Octobre 20-novembre 24**, Paris (France): 24<sup>e</sup> session de la Conférence générale de l'Unesco. Information: M. Keller, Maison de l'Unesco, 1 place Fontenoy, 75007 Paris (France)

**tion: Division of Integrated Conservation of Historic Heritage, Council of Europe, F 67006 Strasbourg Cedex (France).**

**September 23-25**, Glasgow (United Kingdom): *Science and Archaeology*. Information: Department of Archaeology, University of Glasgow, Glasgow G12 8QQ (United Kingdom).

**September 24-26**, Marseilles (France): *Informurba*, How information, consultation, and rehabilitation policies and projects interact. Information: Bernard Lamizet, Université d'Avignon, 5 rue Violette, 84000 Avignon (France).

**October 2-3**, Louvain-la-Neuve (Belgium): Symposium, organized by Pact on *Wood and Archaeology*. Information: Dr. Till, Catholic University of Leuven, institut de botanique, place Croix du sud 4, B-1358 Louvain-la-Neuve (Belgium).

\***October 5-7**, Toronto (Canada): *Cultural Resources Recording Symposium* organized by Icomos Canada. Information: Cultural Resources Recording Symposium, PO Box 1482, Station B, Hull, Québec J8X 3Y3 (Canada).

**October 7-11**, Paris (France): Forum on Heritage and symposium organized by the French Ministry of Culture: *Heritage and Contemporary Society*. Information: Mrs. Brault, TN Opéra, 8 rue Scribe, 75009 Paris (France).

\***October 7-15**, Washington (USA): 8th Icomos General Assembly and International Symposium: *Old Cultures in New Worlds*. Information: Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France) and/or US/Icomos, Decatur House, 1600 H Street NW, Washington D.C. 20006 (USA).

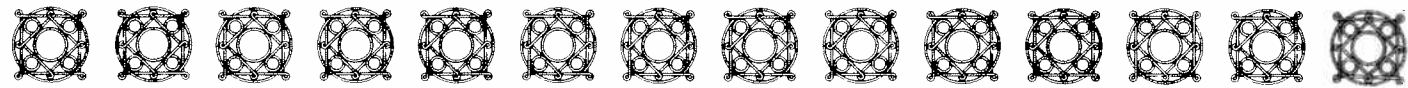
**October 14-17**, Fontevraud (France): Fontevraud's Architecture Meetings on *Architecture and Media*. Information: Centre culturel de l'Ouest, 49590 Fontevraud l'Abbaye (France).

**October 18-25**, London (United Kingdom): *The Transforming City, the Docks in London*. Information: Mrs. Mitchell, Inta-Aivn, Wassenaarseweg 39, NL-2596 CG The Hague (Netherlands).

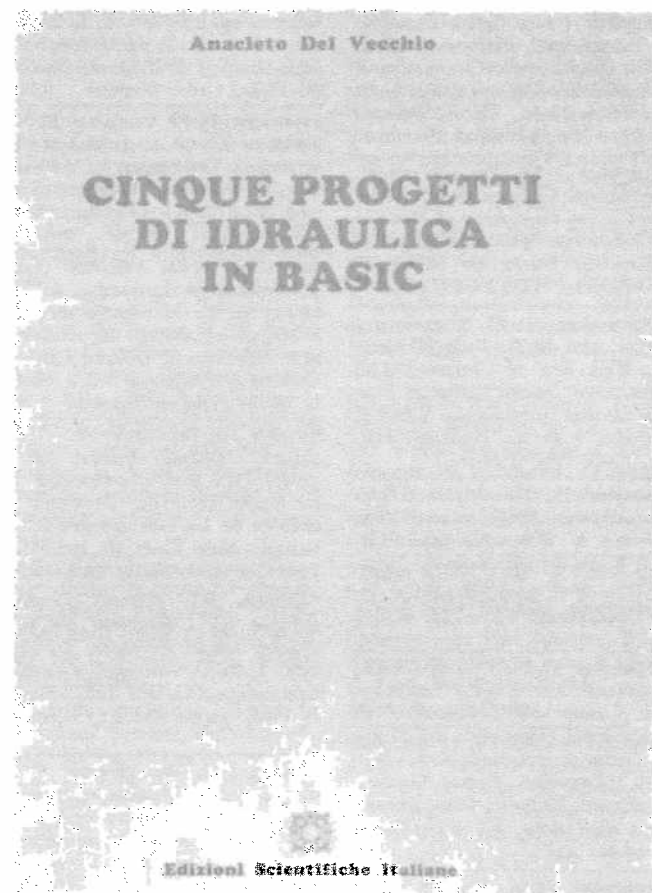
**October 19-November 2**, Nicosia (Cyprus): *Upgrading of a Sector in the Historic Part of the City of Nicosia and its Integration with the Wider Surrounding Area*. Information: Pierre Vago, president of Cog, Le Valparon, 16 Chemin du Groison, 77123 Noisy sur Ecole (France).

**October 20-November 24**, Paris (France): 24th session of the *Unesco General Conference*. Information: Mr. Keller, Unesco Secretariat, 1 place Fontenoy, 75007 Paris (France).





EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE



Il volume si propone di offrire uno strumento di lavoro a quanti si occupano di acquedotti e fognature. Sono stati raccolti in linguaggio basic cinque programmi per altrettanti progetti di ingegneria (costruzioni idrauliche).

- 1) Rete idrica urbana.
- 2) Rete di fognatura urbana.
- 3) Serbatoio INTZE.
- 4) Serbatoio seminterrato con platea rigida.
- 5) Serbatoio seminterrato con platea elastica.

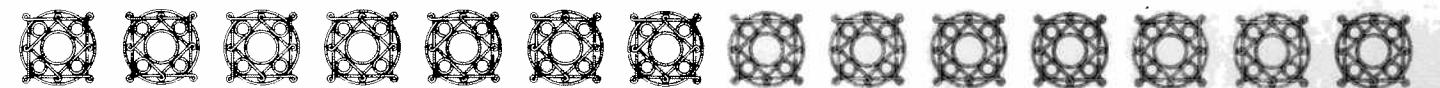
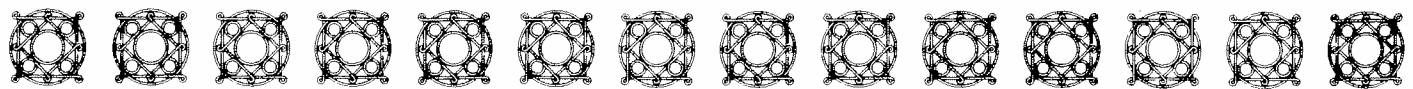
I primi due programmi svolgono un esempio semplice ma completo per cui sono applicabili in ogni caso concreto. Con un *input* molto ridotto si ottengono, per tutti i programmi, risultati assai vantaggiosi in termini di tempo e di precisione. L'*out-put* può essere utilizzato anche per l'inserimento diretto nella relazione che accompagna il progetto.

1986; pp. 84; f.to 17x24; L. 12.000

This volume wants to be a useful aid for those who deal with aqueducts and sewages. Five programs in basic have been collected, corresponding to as many engineering plans.

Very advantageous results for what concerns both time saving and precision can be obtained with a very reduced input. The out-put can be also utilised for direct insertion in the report that accompanies the plan.

1986; 84 pages; format 17x24; \$9



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE



Questa guida (in italiano ed in inglese) che presenta Capua attraverso un centinaio di voci — come si evince dalla pianta numerata e dall'elenco —, considera i complessi, gli episodi e gli elementi architettonici più significativi della città.

Costituisce, altresì, una premessa al lavoro di schedatura dei beni culturali di Capua ed un primo studio dell'architettura capuana, la cui storia è ancora tutta da scrivere perché i dati storiografici disponibili sono estremamente limitati.

L'architettura di Capua va attentamente storicizzata attraverso approfondite indagini di archivio, adeguatamente integrate dalla lettura delle fabbriche. Nel frattempo una guida di Capua andava comunque fatta proprio perché, a meno dei palazzi, del Duomo, del Museo Campano e di pochi altri episodi, Capua è *invisibile*; pertanto la rappresentazione fotografica della città è obbligatoriamente una rappresentazione per esterni.

Caratteristiche:

1987; pp. 160; 168 ill. b/n; f.to 24,5x12,5; L. 15.000

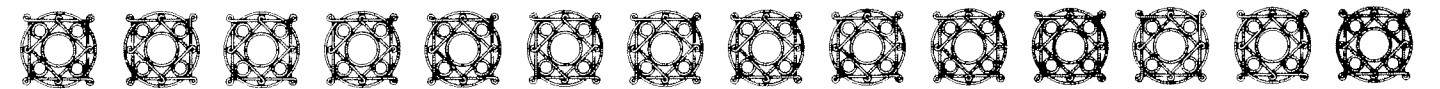
This guide-book (both in Italian and in English) presents Capua in a number of different lights, such as the numbered maps and the list that contemplates the episodes, the complexes and the most significant elements of the city. It is a guide, however, and not a history of Capuan architecture — which is still to be written — even though architecture in this little book (as in any guide-book, for that matter) has the lion's share.

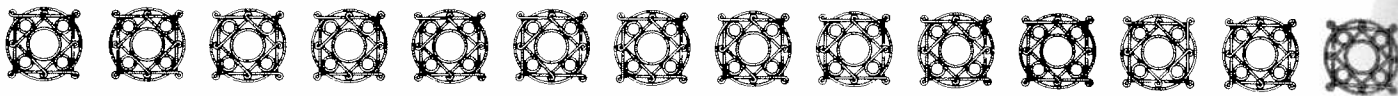
It is not to be considered a history of architecture — except, perhaps, for some previsions which might be gleaned — because the historiographic data are extremely limited; moreover, the architecture of Capua must be studied very carefully, with extensive investigations in the archives — and here space is limited.

Finally, — and here is the reason why this little guide-book had to be written — Capua cannot be «visited» save for the palaces, the Duomo, the Campano Museum and few other places. Therefore, this guide-book is an «external» one i.e. it does not illustrate all the listed items.

Specifications:

1987; 160 pages; 168 black and white pictures; format 24,5x12,5; \$ 12





EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

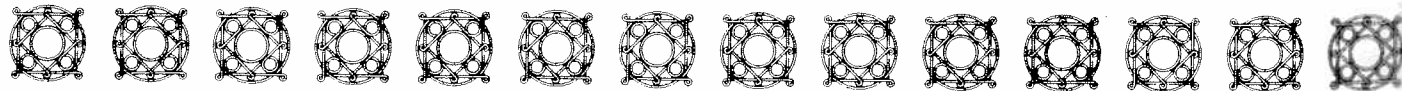


In tutte le guide dedicate a Napoli, da quelle seicentesche sino alle più recenti, ampio risalto viene dato alla storia e all'arte delle chiese, dei palazzi, dei castelli, delle fontane, e di tutto quanto altro impreziosisce questa città. Ed i chiostri? A parte quelli più noti (S. Chiara, S. Martino), ne sono citati pochissimi, poche righe posticipate alle ampie descrizioni delle chiese omonime. In realtà Napoli conserva a tutt'oggi un numero incredibile di chiostri.

1986; pp. 192; 24 ill. col.; 142 ill. b/n; f.to 22,5x24; L. 54.000

In all guide-books about Naples, starting from XVII century onwards, there are detailed historical and artistical descriptions of churches, buildings, fountains and so on. And what about cloisters? Apart from the famous ones (S. Chiara, S. Martino), few of them are mentioned in a few lines that usually come after the long descriptions of the homonymous churches. In spite of this, Naples has still several beautiful cloisters that this guide-book describes in details.

1986; 192 pages; 24 colour pictures; 142 black and white pictures; format cm. 22,5x24; \$ 45



# ICOMOS

**NOMS ET ADRESSES DES PRÉSIDENTS DE COMITÉS ICOMOS**  
**NAMES AND ADDRESSES OF ICOMOS COMMITTEE CHAIRMEN**

**COMITÉ CONSULTATIF ADVISORY COMMITTEE**  
**PRÉSIDENT/CHAIRMAN: MR. STEPHAN TSCHUDI-MADSEN (NORVÈGE/NORWAY)**  
**VICE-PRÉSIDENT/VICE-CHAIRMAN: MR. MLADEN MINTCHEV (BULGARIE/BULGARIA)**

- Algeria/Algérie**  
recognition/being reorganized
- Allemagne, Rep. Fédérale/Federal Republic of Germany**  
Dr. W. Bornheim g. Schilling  
Auf der Bastei 1 D-6500 MAINZ
- Angola**  
M. Eleuterio Freire  
Conseil National de la Culture  
Ca Postal 1223 LUANDA
- Argentine/Argentine**  
Arg. María de las Nieves Arias Incolla  
Castilla de Correo 2163  
BUENOS AIRES  
C.P. 1000
- Australie/Australia**  
Ms. Meredith Walker  
c/o Mr. Ian Stapleton  
AUSTRALIA ICOMOS  
P.O. Box 77  
Grosvenor Street  
SYDNEY, N.S.W. 2000
- Autriche/Austria**  
Mr. Ernstbacher  
Bundesdenkmalamt  
Schweizerhof Säulenstiege 1010 WIEN 1, HOFBURG
- Belgique/Belgium**  
Mr. Andries Van den Abele  
Groot Begijnhof 95 3000 LEUVEN
- Bolivie/Bolivia**  
Arg. Teresa Gisbert  
Museo de Arte Nacional  
Castilla 609 LA PAZ
- Bразил/Brazil**  
Mme Fernanda Collagrossi  
Icomos Brasil  
Rua 13 de Maio  
23600 Petropolis  
RIO DE JANEIRO
- Bulgarie/Bulgaria**  
M. Todor Krestev  
44, bulv. Dondonkov  
SOFIA 1000
- Canada**  
Mr. Jacques Dalibard  
P.O. Box 1350  
Station B OTTAWA, ONT K1P 5R4
- Chili/Chile**  
Arg. R. Marquez de la Plata  
Agustinas 1070  
Oficina 420 SANTIAGO
- Cyprus/Cyprus**  
Dr. Vassos Karageorghis  
Director of Antiquities  
P.O. Box 2024 NICOSIA
- Colombie/Colombia**  
Arg. A. Corradine Angulo  
Apartado Aereo 39610 BOGOTA, D.E. 1
- Costa Rica**  
Arg. Edgar Vargas V.  
Apartado Postal 3866 SAN JOSE 1000
- Cuba**  
Sta. Marta Arjona  
Direccion del Patri. Cultural Calle A, 608 entre  
25 y 27 Vedado, LA HABANA
- Danemark/Denmark**  
Mr. Viggo Nielsen  
c/o Ms. Sauby  
National Agency for the Protection of Nature,  
Amaliegade 13, DS-1256 COPENHAGEN D.
- Egypte/Égypte**  
Dr. Ahmed Kadry  
Egyptian Antiquities Org.  
Ministry of Culture  
4d, Fakhri Abdel Nour Street Abbasiya, EL CAIRO
- Espagne/Spain**  
Arg. Alvaro Gomez-Ferrer  
Icomos España  
Consejo Sup. Col. Arquitectos  
Paseo de la Castellana 12 MADRID 1
- Etats-Unis d'Amérique/USA**  
Mrs. Terry Morton  
US/ICOMOS, Decatur House  
1600 H Street, N.W. WASHINGTON, D.C. 20006
- Ethiopie/Ethiopia**  
Mr. Tadesse Terfa  
Ministry of Culture  
Box 1907 ADDIS ABEBA
- Finlande/Finland**  
Mrs. Leena Arko  
Nat. Board of Antiquities  
Ritarilaanonen P1 187 00171 HELSINKI 17
- France**  
M. Michel Jantzen  
62 rue Saint-Antoine  
75004 PARIS
- China**  
Mr. Tay  
c/o M. E.A. Asante
- Grecce/Greece**  
Prof. Ch. Doumas  
Section Hellénique ICOMOS  
P.O. Box 17188  
10024 ATHÈNES
- Haiti**  
Mr. Albert Mangones  
73, rue Lahue PORT AU PRINCE
- Honduras**  
Dra. Gloria de Hasemann  
Apartado Postal 1518  
TEGUCIGALPA, D.C.
- Hongrie/Hungary**  
Dr. Dezso Dercesenyi  
Intendance des Monuments Hist.  
Tancsics Mihály utca 1 H-1250 BUDAPEST
- Inde/India**  
Prof. Bruno Dias Souza  
4, Block-B, Indraprastha Estate,  
NEW DELHI - 110002
- Irlande/Ireland**  
Prof. Alistair Rowan  
School of Arch., Univ. Col. Dublin Richview  
Clonskeagh, DUBLIN 14
- Israël**  
Mr. Michael Turner  
c/o Bezazel, Academy of Arts and Design  
P.O. Box 7314, JERUSALEM 91071
- Italie/Italy**  
Prof. Mario Roggero  
Chiesa Trecentesca di Donnarregina  
Vico Donnarregina 26 80138 NAPOLI
- Japon/Japan**  
Mr. Kyotari Tsuboi  
c/o Prof. Y. Ishizawa  
Director, Institute of Asian Cultures,  
Sophia University  
7 - 1 Kioi-cho, Chiyoda-ku  
Tokyo 102
- Jordanie/Jordan**  
Dr. Adnan Hadidi  
Department of Antiquities  
P.O. Box 88 AMMAN
- Liban/Lebanon**  
en formation/being set up
- Luxembourg/Luxemburg**  
Mme Weicherding  
21, route de Diekirch WALFERDANGE
- Mexique/Mexico**  
Prof. J. Alberto Manrique  
Academia Mexicana de la Historia  
Plaza de Carlos Pacheco, 21, MEXICO, D.F.
- Norvège/Norway**  
Mr. Stephan Tschudi-Madsen  
Central Office of Hist. Mon.  
Akershus Festning Bygn. 18  
Oslo Mil, OSLO 1
- Panama**  
Mme Julieta de Arango  
Apartado 6-6674, El Dorado  
PANAMA
- Pays-Bas/The Netherlands**  
Mr. Jan Jessurun  
Huis de Pinto  
Sint Antoniebreestraat 69  
1011 HB AMSTERDAM
- Perou/Peru**  
Mr. V. Pimentel Gurmendi  
Los Alamos de Monterrico  
Calle 3 - Manz. AY - Lote 6  
Suro LIMA 33
- Pologne/Poland**  
M. O. Czerner  
c/o ICOMOS POLAND  
Château Royal de Varsovie  
Pl. Zamkowy 4 60277 VARSOVIE
- Portugal**  
Prof. Augusto Pereira Brandão  
Comissao Nacional Portuguesa do Icomos  
Largo da Academia Nacional de Belas Artes 2  
1200 LISBOA
- Republique Arabe Syrienne/Syrian Arab Republic**  
Dr. Afif Bahnsani  
Dir. Gen. Antiquités Musées DAMAS
- Rep. Démocratique Allemande/German Democratic Republic**  
Dr. Ludwig Deiters  
Institut für Denkmalpflege  
Brüderstrasse 10 1020 BERLIN
- Rép. Pop. et Dém. de Corée/People's Democratic Rep. of Korea**  
M. Djang Tcherul  
Ministère de la Culture et des Arts  
PYONGYANG
- Republique Dominicaine/Dominican Republic**  
M. Esteban Prieto Viciozo  
Museo de las Casas Reales  
Calle las Damas SANTO DOMINGO
- Royaume-Uni/United Kingdom**  
Sir. Bernard Feilden  
UK/ICOMOS c/o Architectural Ass.  
36, Bedford Square LONDON WC1
- Sri Lanka**

- Suede/Sweden**  
Mrs. Margareta Bjornstad  
Central Board Nat. Antiquities  
Storgatan 41  
P.O. Box 5405 S-114 84 STOCKHOLM
- Suisse/Switzerland**  
M. Claude Jacquot  
c/o Bak, case postale 300 BERNE 6
- Tanzanie/Tanzania**  
Mr. A. A. Mhuri  
Min. Info. Cult., Ant. Div.  
P.O. Box 2280 DAR ES SALAAM
- Tchécoslovaquie/Czechoslovakia**  
Prof. Emanuel Hruska  
Pionyrů 12/673 16900 PRAHA - Stresovice
- Tunisie/Tunisia**  
M. Abdelaziz Daoulati  
33 Rue Tourbet El Bey TUNIS
- Turquie/Turkey**  
Mr. Orhan Semerci  
ICOMOS Türkiye Millî  
Komitesi, Eski Eserler ve  
Müzeler Genel Müdürlüğü ANKARA  
U.R.S.S./U.S.S.R.  
Prof. O. Chvidkovski  
2 Zatchatviyevsky 2  
Korp. 3 G-34 MOSCOU
- Yougoslavie/Yugoslavia**  
Dr. Iva Cuk  
Zavod SR Slovenije za varstvo naravnih in  
kulturne dediscine  
Plecnikov trg 2 61000 LJUBLJANA
- COMITÉ EXÉCUTIF/EXECUTIVE COMMITTEE**
- **BUREAU:**
- President**  
M. Michel Parent  
ICOMOS 75 Rue du Temple 75003 Paris
- Vice-President**  
M. Maxwell Bourke  
Australia Council  
P.O. Box 302  
North Sydney NSW 2060  
AUSTRALIE/AUSTRALIA
- Vice-President**  
M. Roberto Di Stefano  
Chiesa Trecentesca di Donnarregina  
Vico Donnarregina 26  
80128 Napoli ITALIE/ITALY
- Vice-President**  
M. Jonas Glemba  
Zemaitijos 13/10  
Vilnius 232024  
U.R.S.S./U.S.S.R.
- Vice-President**  
M. Augusto da Silva Telles  
Rua Voluntarios da Patria 181  
Apartamento 301  
22 270 Rio de Janeiro BRASIL/BRAZIL
- Vice-President**  
Mrs. Ann Webster Smith  
3233 Klinge Road, N.W.  
Washington, D.C. 20008 U.S.A.
- Secrétaire Général/Secretary General**  
M. Abdelaziz Daoulati  
33, rue Tourbet El Bey  
Tunis TUNISIE/TUNISIA
- Délégué Général aux Finances/ Treasurer General**  
Arg. Jorge O. Gazaneo  
Ca. de Correo 2867  
Buenos Aires 1000  
ARGENTINE/ARGENTINA
- **MEMBRES/MEMBERS:**
- M. Ernstbacher  
Bundesdenkmalamt  
Schweizerhof Säulenstiege  
1010 Wien, Hofberg AUTRICHE/AUSTRIA
- Mr. Henry P. Cleere  
Council for British Archaeology  
112, Kennington Road  
London SE11 ROYAUME-UNI/  
UNITED KINGDOM
- M. François Leblanc  
2231, Stonehenge Court  
Ottawa, Ont K1B 47N CANADA
- Mr. Rakhaldas Sengupta  
Kriti Designs  
16/20 East Patel Nagar  
New Delhi 110008 INDE/INDIA
- M. Jean Barthélémy  
rue J. Lescazot, 13  
7000 Mons BELGIQUE/BELGIUM
- Prof. Ludwig Deiters  
Institut für Denkmalpflege  
Brüderstrasse 10 1020 Berlin  
R.D.A./G.D.R.
- Prof. Krzysztof Pawlowski
- Mr. Stephan Tschudi-Madsen  
Central Office of Historic Mon.  
Akershus Festning Bygn. 18  
Oslo Mil, Oslo 1 NORVEGE/NORWAY
- Dr. Daigo Chihara  
1-15-25 Kugenuma-Matsugoka  
Fujiwara-shi, Kanagawa-Ken 251  
JAPON/JAPAN
- Mrs. Birgitta Hoberg  
Central Board of Nat. Antiquities  
P.O. Box 5405  
11 484 Stockholm SUEDE/SWEDEN
- Dr. Andras Roman  
Intendance des Mon. Historiques  
Tancsics Mihaly utca 1  
Budapest 1 HONGRIE/HUNGARY
- Mme Blanche Weicherding  
Commission des Sites et Mon. Nat  
21, route de Diekirch  
Walferdange LUXEMBOURG/LUXEMBURG
- **MEMBRES CO-OPTES / CO-OPTED MEMBERS**
- M. Nikos Agriostomou  
Chambre Technique de Grèce  
4 Karageorgi Servias  
Athènes 125 GRECE/GREECE
- M. Alpha Ousmar Konard  
Institut supérieur de formation et de  
recherches appliquées  
BP 1744 Banako MALI
- M. Alberto Manrique  
Academia Mexicana de la Historia  
Plaza de Carlos Pacheco, 21, Mexico, D.F.  
MEXIQUE/MEXICO
- M. Roland Silva  
Central Cultural Fund  
212 Baudhaloka Mawattii  
Colombo 7 SRI LANKA
- PRESIDENT D'HONNEUR / HONORARY PRESIDENT:**
- Prof. Raymond Lemaire  
Groot Begijnhof, 95  
3000 Leuven BELGIQUE
- COMITES INTERNATIONAUX SPECIALISES / SPECIALIZED INTERNATIONAL COMMITTEES**
- Art Rupestre/Rock Art**  
Prof. Emmanuel Anati  
Centro Camuno di Studi Preistorici  
25044 Capo di Ponte Brescia ITALIE/ITALY
- Architecture Vernaculaire/Vernacular Architecture**  
Mme Rachelle Anguelova  
B.P. 715 4000 Plovdiv BULGARIE/BULGARIA
- Bois/Wood**  
Mr. Martin E. Weaver  
Heritage Canada Foundation  
P.O. Box 1358, Station B  
Ottawa Ont K1P 5R4 CANADA
- Bricks/Brick**  
Prof. Cevat Erder  
Director, ICCROM  
13, Via San Michele 00153 Roma ITALIE/ITALY
- Formation/Training**  
Prof. Dr. A. Tomaszewski  
Instytut Historii Architektury i sztuki  
Politechniki Warszawskiej 4L, Koszykowa 55  
00-659 Warszawa POLONE/Poland
- Gestion du Patrimoine Archeologique/ Archeological Heritage Management**  
Mrs. Margareta Bjornstad  
Central Board of National Antiquities  
Box 5405 S-11484 Stockholm SUEDE/SWEDEN
- Villes Historiques/Historic Towns**  
Mr. Andras Roman  
Intendance des Monuments Historiques  
1010 Wien, Hofberg AUTRICHE/AUSTRIA
- Jardins et Sites Historiques/Historic Gardens and Sites**  
M. René Pechère  
Le Fenouillet/Boulevard de la Crau  
83400 HYERES/France
- Photogrammetrie/Photogrammetry**  
Mr. Maurice Carbonnell  
11 Rue Brière de Boismont  
94165 Saint Mandé FRANCE
- Pierre/Stone**  
Mr. Marc Marmilan  
C.E.B.T.P.  
Domaine de Saint Paul  
78470 Saint Remy les Chevreux FRANCE
- Tourisme Culturel/Cultural Tourism**  
M. Robertson Collins  
c/o US ICOMOS  
Decatur House  
1600 H Street N.W.  
Washington D.C. 20006 U.S.A.
- Vitraux/Stained Glass**

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ  
ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ  
CONSIGLIO INTERNAZIONALE DEI MONUMENTI E DEI SITI

ICOMOS is an international non-governmental organization bringing together people and institutions actively concerned with the conservation of buildings, groups of buildings and larger units of architectural, archaeological and historical interest. Both nationally and internationally it is directed by its members and its effectiveness and the scope of its influence are dependent on their number, their competence and their dynamism. It is their General Assembly which elects the Executive Committee, the members of which are responsible for the administration of the Council and for the general policy guiding the work of the Secretariat since it is they who are called on to implement the programmes adopted triennially by the General Assembly (Cracow 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscow 1978, Rome 1981, Rostock-Dresden 1984).

The aims of Icomos, as set out in its Statutes, are the furthering of the conservation, protection, rehabilitation and enhancement of monuments, groups of buildings and sites. To this end it strives to bring together all individuals or bodies (official or private) taking an active part in conservation. The scope of its membership has broadened as the concept of the architectural heritage itself has developed. At the same time, Icomos is in regular and close contact with numerous international organizations, governmental, professional and private.

When, in 1964, the 2nd International Congress of Architects and Technicians of Historic Monuments decided to set up a permanent association, it was encouraged to do so by Unesco and, as early as 1970, Icomos was included by Unesco among its international non-governmental organizations enjoying consultative and associate status. Besides providing Icomos with regular assistance in the form of a subsidy supplementing its members' subscriptions and the subsidies paid by several governments, Unesco finances specialized assignments under contract. Icomos thus had an important part in the preparation of the World Heritage Convention (1972), in the organization of exchange and training programmes in the field of preservation of historic quarters (1980, 1982, 1984) and in the preparation of various recommendations.

The Assembly at which the Council was founded decided that its headquarters should be in Paris. Since 1971 it has been accommodated in the service wing of the Hôtel Saint-Aignan, a historic building made available to it by the Paris City Council. The Secretariat consists of a salaried staff of four persons, whose work comes under the direct supervision of the Secretary General and the Treasurer General. It carries out the decisions of the General Assembly and the Executive Committee and is in charge of the day-to-day activities of the Council along the general lines laid down by the President. The Unesco/Icomos Documentation Centre, which is responsible for building up and keeping up to date a body of reference material on the conservation, protection, use and rehabilitation of the architectural heritage is financed under a special Unesco contract. It has a staff of two and its material may be consulted either personally or by letter.

Icomos National Committees may be set up in all Unesco Member States and admit all categories of Icomos members (individual, institutional, supporting or honorary). Each Committee has its own international regulations, programme and activities, in accordance with the Council's Statutes and aims. The Committees take an active part in Icomos international activities. At the time of the 1965 Icomos General Assembly there were only a few National Committees, most of them in Europe. Since then, a great effort has been made to increase the number of National Committees, 8 in Africa, 20 in America, 9 in Asia, 1 in Australia and 27 in Europe. Furthermore, Icomos has well as associate members in ten other countries which have not yet their own National Committee.

Icomos has established a network of Specialized International Committees which are bodies of experts concerned with the study of particular problems and which are also a convenient vehicle for regular cooperation with other international bodies. Those established thus far are concerned with rock art, vernacular architecture, wood, mud brick, training, archaeology, historic gardens, stone, photogrammetry, seismology, cultural tourism, historic towns, and stained glass. The Icomos advisory body is the Advisory Committee, the members of which each represent either a National or a Specialized International Committee.

L'ICOMOS est une organisation non-gouvernementale qui regroupe des personnes et des institutions travaillant à la conservation des monuments, ensembles et sites historiques. Ses membres en sont le moteur, au plan national et international. De leur nombre, de leur dynamisme, de leur compétence dépendent l'efficacité et le rayonnement du Conseil. Réunis en Assemblée Générale, ils élisent ceux d'entre eux qui, siégeant au Comité Exécutif, assurent l'administration du Conseil et orientent le travail du Secrétariat. Les membres du Comité Exécutif sont, en effet, responsables de la mise en oeuvre des programmes adoptés tous les trois ans par l'Assemblée Générale (Cracovie 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscou 1978, Rome 1981, Rostock-Dresde 1984).

Les buts de l'Icomos, définis dans ses Statuts, sont de «promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments, ensembles et sites». Pour atteindre ces buts, l'Icomos s'est efforcé de regrouper toutes les personnes et tous les organismes (officiels et privés) qui concourent à la conservation. Son domaine de recrutement s'est d'ailleurs élargi en même temps que se développait le concept même de «patrimoine architectural».

L'Icomos entretient, d'autre part, des relations étroites avec de très nombreuses organisations internationales, gouvernementales ou professionnelles.

En 1964, lorsque le II<sup>e</sup> Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques avait décidé la création d'une association permanente, l'Unesco avait encouragé cette initiative.

Dès 1970, l'Unesco admettait l'Icomos au nombre de ses organisations internationales non-gouvernementales, avec le statut de consultation et d'association. L'Unesco octroie au Conseil une aide régulière (une subvention annuelle, qui s'ajoute aux cotisations des membres et aux subventions de plusieurs gouvernements) et lui confie des tâches spécialisées. L'Icomos a ainsi joué un rôle important dans la préparation de la Convention du Patrimoine Mondial (1972), dans l'organisation de programmes d'échanges et d'information dans le domaine de la préservation des quartiers historiques (1980, 1982, 1984), et dans la préparation de recommandations diverses.

Le siège de l'Icomos a été fixé à Paris par l'Assemblée Constitutive. Il occupe, depuis 1971, une aile de l'Hôtel Saint-Aignan, monument historique mis à sa disposition par la Ville de Paris. Le Secrétariat comprend quatre personnes salariées travaillant sous le contrôle direct du Secrétaire Général et du Délégué Général aux Finances. Il met en oeuvre les décisions de l'Assemblée et du Comité Exécutif et assure la gestion quotidienne du Conseil selon les orientations définies par le Président. Le Centre de Documentation Unesco/Icomos, dont le rôle est de rassembler et de tenir à jour une documentation sur la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments et des sites, bénéficie d'un contrat particulier de l'Unesco. Il emploie deux personnes et peut être consulté sur place ou par correspondance.

Des Comités Nationaux de l'Icomos sont constitués dans les Etats membres de l'Unesco. Ils regroupent tous les membres (individuels, institutionnels, bienfaiteurs, d'honneur) que compte l'Icomos en leur pays. Ils ont leur règlement intérieur, leur programme et leurs activités propres, en accord avec les Statuts et les objectifs de l'Icomos. Ils participent largement à ses activités internationales.

Lors de l'Assemblée Constitutive à Varsovie, en 1965, l'Icomos ne comptait que quelques Comités Nationaux — en majeure partie européens — un grand effort a été accompli depuis pour augmenter leur nombre et implanter l'Icomos dans toutes les régions du monde. En 1985, l'Icomos compte 65 Comités Nationaux ainsi répartis: 8 en Afrique, 20 en Amérique, 9 en Asie, 1 en Australie, 27 en Europe et des membres associés dans une dizaine d'autres pays qui n'ont pas encore constitué un Comité National. L'Icomos a mis en place un réseau de Comités Internationaux spécialisés, organes techniques consacrés à l'étude de problèmes particuliers. Ces Comités offrent aussi l'occasion d'instaurer une collaboration permanente avec d'autres organismes internationaux. Les Comités actuellement constitués sont les suivants: art rupestre, architecture vernaculaire, bois, brique crue, formation, archéologie, jardins et sites historiques, pierre, photogrammétrie, séismologie, tourisme culturel, villes historiques, et vitrail. Les Présidents des Comités Nationaux et des Comités Internationaux spécialisés, réunis au sein du Comité Consultatif, constituent l'organe consultatif de l'Icomos.

